Le Cycle
Joshua Dante
Tome 2
HaranShemash

Par Illuminati

Nous sommes au 41e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que Ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Warhammer 40,000 et Dark Heresy sont © Games Workshop Limited 2008. Games Workshop, Warhammer 40,000, Dark Heresy, leurs logos respectifs et tous les symboles associés, logos, emblèmes, devises, noms, races et insignes raciaux, véhicules, lieux, unités, personnages, illustrations, police d'écriture et images issues du monde de Warhammer 40,000 et de l'univers du jeu de rôle Dark Heresy sont ®, ™ et/ou © de Games Workshop Ltd 2000-2008, enregistrées selon les lois en vigueur au Royaume-Uni et dans les autres pays du monde.

Tome 2
Haran Shemash

Prologue :

Monde ruche de Necromunda, Ruche Palatine.
791.998M41

La vue depuis la gigantesque baie gothique en forme d'ogive donnait sur l'immensité immaculée d'un ciel sans nuage. Les cieux s'étalaient à l'infini, baignés par l'éclat doré d'un soleil levant que peu de gens voyaient depuis la surface. La véritable couche nuageuse se tenait elle, cinq kilomètres plus bas.
D'ici on aurait dit que cet épais tapis blanc-gris était en fait le sol moelleux d'un confortable tapis. Cette illusion était volontaire. L'imposante nef du siège inquisitorial se devait d'être loin au-dessus de la crasse de ce monde fangeux. Ici, proche de la pureté, le lieu était propice à la méditation et à la contemplation de l'esprit.
Cela faisait un peu plus d'un an maintenant que nous avions quitté les Ordos Coptis. En acceptant l'honneur que me faisait l'Inquisitrice de Ratisbonne de rejoindre son équipe personnelle, j'avais tout simplement suivi ses propres ambitions.
Ce que j'ignorais encore à l'époque où je l'avais rencontré c'est que Cassandra avait déjà pour objectif de quitter le secteur Coptis. L'Ultima Segmentum était selon son goût, jugé trop « provincial ». Elle avait ainsi décidé de se rapprocher du siège du vrai pouvoir.
Terra étant le seul véritable lieu où les plus hautes familles et les plus nobles lignées comme la sienne se retrouvent depuis l'aube de l'Imperium. C'est là que les places tant convoitées de Hauts Seigneurs de Terra se disputent, que les plus grands complots se trament et que les luttes d'influence à l'échelle d'un Segmentum ou les assassinats politiques voient le jour. C'est là aussi que Cassandra avait décidée de s'élever avec l'ambition de suivre la voie de son propre aïeul, lui-même Haut Seigneur actuellement en place sur Terra. C'est donc très naturellement que le Seigneur Inquisiteur Grundvald, Maître de l'Ordo Xenos du Segmentum Solar, Grand Maitre du Conclave des Conservatii du Congresium Xenos et ami de son grand-père avait ratifié sa demande de mutation vers son propre Segmentum.

Cassandra s'était donc vu proposer il y a moins d'un an et à l'âge improbable de vingt-cinq ans, le titre et la fonction de Seigneur de l'Ordo Xenos du Secteur Arakis. Ne serait-ce que pour la proximité avec Terra, elle n'avait bien entendu, pas refusé. Son seul actuel regret était que le siège inquisitorial où elle allait devoir exercer sa charge se trouvait sur le célèbre monde ruche de Necromunda, capitale du secteur.
Elle avait une sainte horreur de ce monde qu'elle trouvait répugnant. Du moins, du haut de son luxueux palais privé qui occupait plusieurs niveaux d'une des plus hautes flèches de la ruche Palatine, après celle du Gouverneur Helmawr, je ne trouvais pas cela si mal que ça.

La situation m'était plutôt favorable depuis ma mission sur Karis Cephalon l'an dernier, aussi il aurait été malaisé de ma part de m'en plaindre. Elle avait soutenu ma promotion au grade d'inquisiteur au sein même de ses équipes. Weiss, mon ancien maitre n'avait pu qu'approuver sa décision. De plus l'Ordo Xenos était la carrière que j'avais toujours affectionnée.
Depuis lors j'avais eu le loisir d'approfondir les connaissances nécessaires à mon statut d'inquisiteur. La diplomatie, le relationnel, le charisme, les rouages internes de nos adepta mais aussi les sombres secrets de nos ennemis. Cassandra possédait une des bibliothèques les plus fournies de tout le secteur Arakis. Aussi ne m'en privais-je pas. Des écrits des plus doctes érudits tels Ravenor, De Saintes, Von Uyggels, Czevak ou Marchese n'avaient désormais plus de secret pour moi.
De plus partager le lit somptueux de cette éblouissante jeune femme depuis maintenant trois mois n'était vraiment pas pour me déplaire.

Chapitre I

Au travers de l'armaplast polarisé de la baie vitrée, je scrutais le soleil se lever au-dessus de l'épaisse couche de nuages toxiques en contrebas. Il était encore tôt ce matin et j'avais l'esprit songeur. Cela faisait maintenant un mois que j'avais reçu ma rosette inquisitoriale lors du Concile de l'Ordinatus. Un mois que les gens que je saluais jusque-là avec respect dans le palais me traitaient désormais en égal, me serrant chaleureusement la main ou me tapaient sur l'épaule et avec qui je pouvais à présent blaguer. Les interrogateurs et autres agents de l'inquisition qui arpentaient ces lieux et qui étaient mes égaux il y a peu, étaient ceux qui me saluaient désormais. A juste trente-deux ans, j'avoue que je n'étais pas encore vraiment habitué à tout ce changement et ce protocole.
Tout comme je m'étais actuellement totalement désintéressé des questions politiques, je me retrouvais à présent sollicité par mes pairs, et ce bien malgré moi.
Les intrigues de pouvoirs et autres conflits d'intérêt ne m'avaient jamais vraiment passionné. Je préférais laisser cela à des gens plus habiles comme Cassandra.

Pourtant il y a quelques jours, un évènement troublant commença à me faire réfléchir. Weiss mon ancien maitre me contacta, prétextant une visite de courtoisie sur Necromunda afin de me féliciter pour ma promotion. Il me donna rendez-vous dans la ruche Temenos, siège de l'Ecclésiarchie de Necromunda. Ce que j'ignorais en fait, c'est que Weiss assistait à un conclave. Le Conclave de Temenos. Un rassemblement informel d'inquisiteurs partageant les mêmes idéaux et poursuivants les mêmes buts secrets.
L'idée même me donna immédiatement l'impression d'entendre parler d'une réunion de comploteurs.
Je savais depuis longtemps que les factions politiques se divisaient entre ce que l'on appelle communément les puritains et les radicaux. Les puritains suivant en général les règles établies de l'Impérium, à la lettre, tandis que les radicaux préfèrent suivre d'autres voies moins conventionnelles. Cela en amène parfois certains à s'écarter dangereusement du droit chemin et à finir sur les rangs des hérétiques que nous traquons.

Weiss me présenta des collègues à lui. Il y avait là une tête que je reconnu aussitôt : l'Inquisiteur Schaeffer Mkmillan que j'avais vu sur Karis Cephalon. Les autres inquisiteurs, trois hommes et deux femmes ne n'évoquaient rien jusque-là.
Ils occupaient la chapelle privée d'un des couvents de l'Ecclésiarchie. Weiss louait apparemment à l'année la partie privative d'un monastère. Il m'expliqua que cela était dû au fait que les Thoriens, la faction dont il faisait partie avaient toujours eu d'excellentes relations avec le clergé.
Les Thoriens tirent leur nom de Sebastian Thor, le célèbre Ecclésiarque qui s'illustra lors de l'Age de l'Apostasie.
Leur philosophie suit l'idée, selon laquelle l'Ecclésiarque éclairé que fut Sebastian Thor, fut un des rares hommes à être investi du pouvoir divin de l'Empereur-Dieu. Selon les Thoriens, l'Esprit Divin de l'Empereur peut se manifester dans un individu choisi, cela donne alors lieu à des miracles, des manifestations divines ou à des actes saints. Selon eux, peut-être existe-t-il une façon de canaliser ce pouvoir, voire même d'aider l'esprit de l'Empereur à se réincarner dans un nouveau corps afin qu'il reprenne l'Imperium en main comme à l'époque de la Grande Croisade. Le but des Thoriens est d'étudier les différentes possibilités qui permettraient à l'esprit de l'Empereur de pouvoir se réincarner un jour.
Bien que puritaine elle aussi, leur faction se heurte bien souvent à celle des Amalathiens, plus conservateurs, qui voient dans les Thoriens une bande d'apprentis-sorciers frôlant le radicalisme.

Weiss et ses confrères me parlèrent ainsi durant quelques heures de théologie. Ils me présentèrent une vision de l'Imperium telle que je ne l'avais pas encore imaginé, dissertèrent de leur foi indéfectible en l'Empereur et de leurs espérances dans un futur qui reste encore à écrire.
Ma foi fut éprouvée afin de connaître mes véritables motivations, mais au final nous savions déjà que je partageais totalement leur point de vue. L'Empereur, même depuis le Trône d'Or sur Terra, peut se manifester à nous de bien des façons et nous permet d'accomplir des miracles. Mais qu'en serait-il s'il parvenait à s'incarner de nouveau pour guider ses armées et marcher parmi ses sujets ?
-Alors l'Humanité connaitrait un nouvel âge d'or, plus grand encore que celui de la Grande Croisade. Me répondit Weiss. L'Imperium sortirait de l'obscurantisme dans lequel il est plongé depuis dix millénaires car tel n'a jamais été la volonté de l'Empereur. Nous connaitrions alors une époque éclairée telle que l'Humanité n'en a jamais connue.
-Et quel est le rôle des Thoriens dans tout ceci ? Leur demandais-je.
-Notre rôle, de par notre fonction d'inquisiteurs est d'observer les signes en rapport avec la foi, d'étudier les miracles et de repérer des êtres exceptionnels. Me répondit l'inquisiteur Kurt Krueger, un ancien amalathien converti. Ces êtres sont peut-être la solution pour réincarner l'esprit de l'Empereur.
-Des êtres exceptionnels ? Lui demandais-je.

-Oui, des êtres qui manifestent en eux la grâce de l'Empereur-Dieu, des Saints si tu préfères. Me répondit-il.
-Comme les Primarques ? Lui lançais-je.
Lui et ses confrères se permirent un petit sourire face à ma remarque naïve et pourtant pas si idiote. Je compris que je ne pourrais en savoir plus sur ce sujet.

Même si tout ceci me semblait un brin fantaisiste et clairement utopiste, cette perspective me fascina. La foi engendre l'espoir et l'espoir ouvre des futurs possibles. Je savais au fond de moi, depuis le rêve prophétique que m'avaient fait partager les shamans sur Karis Cephalon, que tout ceci avait un rapport avec les visions que j'avais eu.
-Et si je souhaite intégrer l'ordre thorien ? Leur lançais-je.
Weiss et ses confrères se regardèrent.
-Cette décision ne peut être prise à la légère. Nous te demandons d'y réfléchir. Je te recontacterai demain et alors seulement si tu le souhaites, tu accompliras le rite de passage pour intégrer notre confrérie.
Dès lors, tu compteras sur le soutien et l'amitié de tous tes confrères. Ceux ici présent mais aussi ceux d'autres conclaves avec qui nous gardons des contacts. Chaque thorien que tu croiseras dans la galaxie, sera alors un puissant allié sur lequel tu pourras compter.
-Et inversement, tu devras aider chaque thorien qui te demandera assistance. Tu suivras toujours les missions de ton ordo mais tu auras en plus à suivre les missions de ta nouvelle fraternité. Ajouta l'Inquisitrice Siobhain Asura de l'Ordo Hereticus, une femme aux cheveux clairs et vêtue de cuir.
-Aurais-je aussi des ennemis au sein de l'Inquisition ?
-Oui c'est inévitable. Certains radicaux qui s'écartent du droit chemin. Mais sache aussi que les Amalathiens, bien que puritains comme nous, ne tolèrent pas nos croyances en la réincarnation de l'Empereur. Et c'est aussi un point sur lequel du devras compter, me répondit Weiss en me lançant un regard perçant.

Du haut de la baie du Palais Inquisitorial je continuais de regarder le soleil se lever au-dessus de la mer de nuages aux couleurs magnifiques et pourtant lourds de pollutions.
Ma décision a été prise il y a deux jours tout comme mon rite de passage a été officialisé en secret. Weiss et ses alliés n'étaient plus mes maitres à présent. Ils étaient mes nouveaux confrères, mes alliés, mes amis.
Telle était ma décision, même si cela allait grandement compliquer les choses à présent.

Cassandra venait tout juste de se réveiller. Féline, elle se glissa hors des draps de soie et déambula nue dans l'immense suite qui lui servait de chambre. Aussitôt deux chérubins l'aidèrent à enfiler une robe de chambre pourpre en japanagar pur décorée du motif de l'Aquila. Un troisième chérubin, fidèle à ses habitudes finit par lui apporter son étui contenant ses longues barrettes de Lho d'importation totalement hors de prix. Il lui en proposa une et un des servo-crânes de la suite lui alluma. Une fois chose faite, elle les congédia d'un simple geste agacé et se mit à tirer longuement sur sa fine barrette tout en savourant les saveurs riches et exotiques de l'opiacé. Je sentis qu'elle m'observait.

Je ne me berçais pas d'illusions. Même si elle était une amante formidable, Cassandra était une femme de pouvoir. Obtenir tout ce qu'elle désirait était naturel pour elle. Je savais que je n'étais pour elle qu'un caprice du moment. Elle appréciait ma compagnie mais le protocole interdisait ce genre de relation qui pour l'instant demeurait des plus cachée.
Je n'avais pas besoin qu'elle dise quoi que ce soit. Je savais qu'il était l'heure pour moi de quitter les lieux.
J'allais donc ramasser mes affaires et m'apprêtais à partir lorsqu'elle vint se camper devant moi. La main inclinée sur le côté, à hauteur de son visage angélique. Elle tira une autre bouffée puis souffla lentement la fumée.
-As-tu réfléchis à ma proposition, Joshua ?
Je fus pris quelque peu au dépourvu ne m'attendant pas à ça maintenant. Je savais de quoi elle voulait m'entretenir et avait tout fait jusque-là pour éluder le sujet. Cassandra m'avait justement proposé il y a quelques temps l'opportunité de rejoindre le très puissant et très influent Conclave des Conservatii. Cette machine politique où se rassemblent tous les ultra-puritains du Segmentum et donc les personnalités qui possèdent le plus grand pouvoir autour de Terra.
-Tu veux parler de tes amis conservateurs ? Lui lançais-je de façon désinvolte.
-Je te signale que les Grands Maîtres Grundvald, Tannenberg et Noigrim seront présents, mon cher. Intégrer un tel parti politique t'apporterait alors bien des soutiens pour ta carrière. Tu pourrais alors côtoyer les membres les plus puissants qui soient juste après les Hauts Seigneurs de Terra.
-Je t'avouerais que je n'y ai pas encore vraiment songé, lui mentis-je.
Elle me lança un regard noir malgré la couleur aigue-marine de ses yeux de chat. Elle souffla nerveusement la fumée épicée de sa barrette à peine entamée puis l'écrasa rageusement dans un cendrier un argent que tenait un

chérubin qui papillonnait à ses côtés. Elle laissa alors glisser sa robe de chambre le long de ses courbes soyeuses en toute impudeur. Déjà ses chérubins se hâtèrent autour d'elle pour la vêtir de sa tenue de Grande Inquisitrice.
-A ta guise. Mais sache qu'un refus de ta part ne serait ni anodin ni sans conséquence.

Quelques heures plus tard, j'arpentais les interminables couloirs de l'aile administrative du palais inquisitorial, un kilomètre et demi plus bas. Ici fourmillait une petite armée de scribes poussiéreux, de savants volubiles, d'adeptes pressés, de templiers zélés, d'agents du Trône affairés et d'acolytes totalement perdus.
Longeant les longs et lumineux scriptoria emplis de novices studieux, je traversais les auditoriums et les salles d'études en direction du quartier des cloîtres aux jardins suspendus.
Seuls deux autres palais sur Necromunda pouvaient se targuer de posséder de tels jardins privatifs. Le Palais du Seigneur Gouverneur Gerontius Helmawr et le Palais Ecclésiarcal de la ruche de Temenos, siège du Ministorum abritant notamment un couvent de la Sororita.

Cette qualité architecturale étonnante permettait au palais inquisitorial de s'enorgueillir de posséder de véritables jardins arborés et ce, en plein milieu de la flèche qui constituait sa structure. Le tout était éclairé naturellement par d'immenses baies vitrées en armaplast situées deux kilomètres plus haut. Un écosystème miniature avait ainsi été recréé à l'intérieur, alimentant les jardins en pluie grâce aux nuages qui se cumulaient en haut des baies.

Le jardin des cloîtres permettait aux étudiants en noviciat de prendre quelques pauses entre les interminables cours théoriques et théologiques. Ces petits moments récréatifs étaient alors propices à la médiation, à la prière, à l'oraison spirituelle ou à l'étude de textes sacrés. De petits groupes de novices dissertaient ainsi dans ce havre d'architecture liturgique tandis que d'autres s'abandonnaient à la pensée contemplative.

De petits serviteurs cybernétiques en forme de colombes mais aussi des chérubins et de discrets servo-crânes furetaient de-ci de-là entre les allées de saules, de cèdres et de sycomores, à s'occuper des haies, des parterres de fleurs et à chasser les insectes.

Là, devant une des petites chapelles, assise sur un banc de pierre face à une fontaine moussue, se trouvait comme convenu une jeune femme absorbée par ses lectures. Je m'approchais discrètement d'elle depuis son dos et allait pour m'asseoir soudain à ses côtés.
-Vous avez deux minutes de retard, monsieur Dante ! Me dit-elle alors sans même se retourner.
Je me figeais alors sur place. Logan pivota sur son banc, posa sa tablette de données à côté d'elle et leva ses grands yeux clairs vers moi, l'air sérieux, le sourcil relevé et sa petite moue caractéristique. Ses longs cheveux noirs avec leurs deux mèches blanches encadrant comme à leur habitude son charmant visage à la peau claire. Elle n'avait plus ses piercings ni ses habits de ganger de ruche mais d'amples robes fonctionnelles comme il sied en général aux jeunes adeptes. Quelque chose avait cependant changé en elle. Elle était déjà loin cette jeune fille effacée et timide que je connaissais. Son attitude désormais reflétait plus d'assurance, plus d'aplomb, une nouvelle intelligence brillait dans les yeux de cette jeune femme d'à peine vingt-et-un ans.
Cela faisait maintenant plus de dix mois que nous ne nous étions vu. Depuis que j'avais rejoint les hautes strates réservées à l'encadrement inquisitorial et qu'à ma demande, elle avait rejoint les bancs du noviciat pour être formée au rang d'interrogatrice.
Je restais un instant à la contempler avec un petit sourire amusé.
-Comment savais-tu que c'était bien moi ?
-Les filles ont toujours eu un sixième sens. Alors imagine de quoi est capable une fille psyker, me lança-t-elle avec un air narquois. Elle se releva, contourna le banc de pierre et vint se tenir juste devant moi. Se hissant sur la pointe des pieds elle ferma les yeux et me posa un baiser sur la bouche. Tendre, moite et sucré. Son parfum de jasmin et de baies rouges m'enveloppa.
-Bonjour monsieur l'Inquisiteur, j'ai failli attendre, me murmura-t-elle alors à l'oreille.
-Je ne crois pas que ce soit vraiment le lieu pour ce genre de démonstration, tu sais ?
Je voyais alentours quelques novices qui nous jetaient des regards ahuris en gloussant telles des oies. Un tel comportement venant d'une élève pouvait lui coûter le fouet, voire pire.
Elle éluda la question avec un petit sourire. Elle me prit le bras et m'invita à m'asseoir à côté d'elle sur le banc.
Je me saisis de la tablette de données et parcouru les premières lignes.
-Il n'existe nulle place pour les esprits faibles et hésitants. L'Humanité ne pourra survivre que par une action de foi ferme et résolue.
Logan termina cette célèbre maxime sans lire la tablette.
- Aucune trahison ne pourra être jugée trop légère. Aucun sacrifice ne sera jugé trop élevé.
-Chapitre XXVIII du Liber Doctrina, par Gideon Ravenor. Une sage lecture. J'ignorais que c'était déjà à ton programme ?

-Non, c'est juste personnel. Cet ouvrage est une véritable source d'inspiration qui renforce notre foi. Mais j'espère que tu n'es pas venu jusqu'ici pour me parler littérature ?
Logan avait de nouveau ses yeux rieurs.
-Alors. Raconte-moi ta nouvelle vie là-haut. Est-elle aussi trépidante que la mienne avec les rats de bibliothèque qui me servent de camarades ? Ratisbonne est-elle vraiment comme on le prétend ?
-Elle a un titre, je te rappelle. Lui lançais-je de façon un peu sèche.
-Oh…Aurais-je touché une corde sensible ?
Ses yeux plongèrent dans les miens un bref instant. Juste le temps que nos deux auras se touchent. Elle détourna soudain le regard en posant une main sur sa bouche comme pour retenir un cri qui allait en sortir. Puis elle posa ses mains sur ses genoux et contempla les orchidées rampantes qui montaient le long d'une statue d'un ange ailé plantant sa lame dans la gueule d'un démon du Warp. Elle resta ainsi silencieuse. Je n'osais même plus respirer. Nous n'entendions plus que le bruit limpide de l'eau de la fontaine à nos côtés et les murmures alentours des novices en pleine conversation.
Au bout de quelques instants, elle me regarda de nouveau et sourit.
-Mais ne parlons plus de cela, veux-tu ? Je crois que tu es venu jusqu'ici pour m'entretenir d'un sujet ?
-Tu termines ton noviciat d'interrogatrice dans deux jours, c'est bien cela ?
-Oui, et j'ai hâte, crois-moi ! Me dit-elle avec un petit rire nerveux.
-Je vais bientôt repartir en mission.
-Ha…Et où ça ? Logan perdit soudain son sourire.
-Je ne peux encore t'en parler.
-Et tu pars longtemps ?
-Sans doute plusieurs mois.
-Qui vas-tu traquer à présent que tu as rejoint les rangs de l'Ordo Xenos ?
-Weiss m'a appelé il y a quelques heures. Atanaelle, son astrotélépathe a reçu un bien étrange message.
-Et en quoi cela te concerne-t-il ?
-Le message qu'elle a reçu était formulé dans le langage codé que nous seuls utilisions en mission.
-Alors qui l'a envoyé ?
-Sial. Il a retrouvé la trace d'Anthérax.
-Grand Dieu ! Sial est donc toujours vivant ! Mais dis-moi…Anthérax est bien ce Forgeron de Guerre de la Black Legion ? Celui qui a bien failli nous…
-Lui-même. Il serait actuellement en train de préparer une sorte de sombre pacte avec des Korsaires Orks sur un modeste agrimonde du secteur.
-Mais comment a-t-il fait pour arriver jusqu'ici ?
-Un Libre-Marchand du nom de Goldberg l'aurait aidé à fuir Karis Cephalon. Sa trace m'a été confirmée.
-Et tu pars quand ?
-D'ici deux jours et je veux que tu m'accompagnes.

Le lendemain matin, alors que je bouclais les derniers préparatifs de ma prochaine mission, je reçus la visite de Viktor dans mes appartements. Ce lieu ne me servait que de bureau depuis un certain temps, aussi la pagaille s'y était lentement cumulée. Viktor Van Kwyst avait suivi lui aussi l'Inquisitrice de Ratisbonne à sa demande sur Necromunda, tout comme le reste de l'équipe. Il avait été promu inquisiteur presque en même temps que moi mais tandis que j'avais choisi l'Ordo Xenos, il avait choisi de servir au sein de l'Ordo Hereticus. Viktor était devenu un Chasseur de Sorcières. Nous ne nous étions pas revu depuis plusieurs mois en fait. Nos rapports devenant moins aisés avec la charge de nos nouvelles fonctions et je le déplorais. Nous avions servi ensemble depuis tant d'années, d'abord comme acolytes puis en tant qu'interrogateurs qu'il me semblait dommage de perdre le luxe de compter un ami. Viktor était une vraie canaille de ruchard né sur ce monde et je savais que contrairement à Cassandra il se sentait parfaitement à l'aise dans son élément.

Il était habillé d'un long manteau de cuir gris clair à haut col qui lui cachait tout le bas du visage jusqu'au nez, dissimulant sa mâchoire carrée et sa fine moustache. Les revers de cuir renforcé étaient ornés de sceaux de puretés et de symboles de protections de l'Ecclésiarchie. Il portait de hautes bottes ainsi qu'un chapeau à larges bords qui plongeait le reste de son visage dans l'ombre. Des câbles partaient de l'arrière de son crâne et de sa tempe gauche vers un système auspex capable de pressentir les manifestations psychiques. Viktor n'était pas un psyker contrairement à moi. Aussi, par courtoisie, il avait désactivé son appareil. Ses deux fidèles Hecuters 9/5 chromés étaient rangés dans leurs étuis et sa rosette était accrochée à une chaine en bronze autour de son cou.
Il retira son chapeau et le posa sur une petite table pleine de dossiers. Il ouvrit son manteau dont les revers comportaient des étuis garnis de minces pieux énergétiques en argent sanctifié dont la tête était ornée d'un crâne grimaçant.

Je m'empressais de débarrasser mes piles de parchemins et de tablettes de données pour laisser un peu de place sur mon bureau et sur une des chaises. J'attrapais la bouteille d'Amasec rangée dans mon tiroir et nous en versais une bonne rasade.
-Buvons à ta première mission, me lança-t-il avec son accent trainant.
-Buvons à tout ce que nous avons vécu !
-Que l'Empereur, nous garde, répondit-il, selon la coutume. Je repris cette maxime en même temps que lui puis nous vidâmes nos verres.
-Ainsi tu pars pour un agrimonde, si j'ai bien tout saisis ? Ne me dis pas que tu vas encore patauger dans la bouse et enquêter chez des ploucs sur une sombre affaire de grox transgéniques ?
Nous nous mîmes à rire de bon cœur, nous rappelant une de nos premières missions il y avait plus de dix années de cela. Weiss nous avait envoyé sur un obscur agrimonde boueux du nom d'Hamburgerwald sur la piste de trafiquants de gènes xenos. Viktor, comme tous les ruchards était mal à l'aise avec la nature. Les cultures, les forêts, le bétail et leur puanteur le répugnaient à un point qu'il avait été soulagé de retrouver enfin l'univers claustrophobe et sur-pollué d'une ruche.
-Non, lui répondis-je enfin avec un geste désinvolte. Je dois y retrouver un contact. Une piste à suivre impliquant un libre-marchand et des Korsairs Orks apparemment.
Je ne cherchais pas à m'étendre plus sur le sujet, les raisons de ma mission étaient confidentielles, de plus elle impliquait un lien avec mes amis thoriens mais aussi avec cet eldar : Sial Karan. Weiss avait souhaité que je reprenne contact avec ce xenos afin que j'en apprenne un peu plus sur son implication dans cette affaire. Aussi je ne préférais pas en dire plus à Viktor que la simple version que j'avais donné un peu plus tôt à Cassandra, ma supérieure directe.

Viktor allait partir en mission lui aussi dans quelques jours. Il avait réuni son ancienne équipe : Jubaï l'épéiste, Fergus Malone le pistolero et avait même recruté une nouvelle fille m'avait-il appris, une cultiste de la mort du nom de Miriline. Tous les quatre allaient partir sur les traces de Liath, leur ancienne chef de groupe. Cette brillante psyker interrogatrice avait succombée entre les mains de cultistes lors de notre dernière mission aux affres de la corruption qui en avait fait un monstre sanguinaire, voire peut-être même une possédée. Liath avait été une bonne amie à moi mais aussi une collègue appréciée. Elle et Viktor avaient été amants il n'y avait pas si longtemps. Je me demandais si les pieux en argent sanctifié étaient destinés à lui être planté en plein cœur.
Ils l'étaient assurément car tel était leur fonction, aussi écartais-je cette pensée de mon esprit.

Alors que je remplissais de nouveau nos verres, Viktor me lança une question à laquelle je ne m'attendais pas.
-As-tu réfléchis à la proposition de Cassandra ? Il sortit de sa poche un étui de fins cigalhos, il m'en proposa un mais je fis non de la tête. Il en prit un. Je reposai lentement ma bouteille et lui lançai un regard intrigué.
-J'ai du mal à saisir ta question…Tu as rejoint leur parti ou quoi ?
-En effet. Il faudrait être aveugle ou fou pour ne pas saisir une telle opportunité mon vieux ! Je ne vois toujours pas ce qui te retient. Il alluma son cigalho et inspira une longue bouffée tout en me fixant de ses yeux perçants.
-Ainsi, la raison de ta présence ici n'était donc pas une visite de courtoisie à un vieil ami ? Lui dis-je, la voix basse.
-C'est justement parce que tu es mon vieil ami que je viens t'en parler, Joshua. Me dit-il posément tout en soufflant lentement sa fumée vers le plafond.
-Arrête tes conneries, on se connaît trop bien toi et moi. C'est Cassandra qui t'envoie et tout cela n'a rien à voir avec notre amitié !
Je me demandais un instant si Viktor était au courant de la relation que j'entretenais avec elle.
-Disons qu'elle espérait avoir une réponse de ta part avant ton départ.
-Et pour quelle raison ? Je lui ai déjà fait comprendre que ses intrigues politiques ne m'intéressaient pas vraiment. Faire partie du Congresium Conservatii est loin d'être ma priorité. Un Inquisiteur n'est-il pas censé être au-dessus des manigances politiciennes et de l'attrait du pouvoir ?
Viktor reprit une bouffée et se donna le temps de la savourer avant d'en souffler la fumée. Il sourit à ma dernière remarque.
-Dans ce cas, pourquoi as-tu rencontré Weiss et son conclave secret l'autre jour à Temenos ?
J'en restais bouche bée.
-Tu m'espionnes à présent ?
-Non, mais ne sous-estime pas les capacités de ta supérieure. En plus d'être une femme de pouvoir, Cassandra est une femme brillante qui a su asseoir son autorité. Croyais-tu que tes fais et gestes allaient restés dans l'ombre et que tu allais pouvoir comploter en toute quiétude sans qu'elle n'en sache rien ?
-Je n'y crois pas ! En quoi est-ce un mal de rencontrer ainsi mon ancien maitre ? Je te signale que c'est le tien aussi, Viktor. L'aurais-tu oublié ? Il n'y a pas eu de « complot », nous avons partagé des idées et oui je t'avoue

que ces idées me plaisent bien. Il n'y a rien de politique dans tout cela, nous dissertions de questions philosophiques et théologiques.
-Je sais fort bien de quoi parlent les thoriens. Ce ne sont que des apprentis-sorciers, des rêveurs et des progressistes. Ils jouent avec le feu et certains ne sont pas loin de tomber dans le radicalisme avec de telles idées. Nous autres amalathiens savons beaucoup de choses sur Weiss et ses associés et tu ferais bien de t'en méfier. Je dois beaucoup à cet homme, j'ai longtemps cru en ses idées mais à présent je sais qu'il se trompe tout comme il te trompe. Prends garde, tu es en train de t'associer avec les mauvaises personnes, Joshua.
-Serais-tu en train de me menacer ?
Viktor se releva lentement, attrapa son chapeau, se passa la main dans ses cheveux noirs, le remit sur sa tête et se dirigea vers la porte. Il se retourna avant de sortir.
-Je tenais juste à te mettre en garde, voilà tout. Sache juste que si tu t'obstines à choisir le mauvais camp, il te sera alors…très compliqué d'obtenir du soutien à l'avenir. J'espère juste pour toi que tu auras changé d'avis à ton retour. Que l'Empereur te garde.

Vaisseau Chartiste *l'Amaranthus*. 854.998M41

Je resongeais amèrement à cette conversation alors que je méditais seul dans la chapelle privative de ma cellule à bord du vaisseau chartiste de classe Vagabond, l'Amaranthus. Son nom évoquait l'immortalité de Celui qui souffre depuis dix millénaires sur Terra et cela m'invita à l'introspection.

L'approche du changement de millénium apportait comme à chaque fois son lot de catastrophes. Les Flottes Ruches Tyranides gagnaient du terrain vers le centre de la galaxie tandis que de nouvelles apparaissaient aux confins de l'Ultima Segmentum enlisant les Ultramarines dans un conflit perpétuel. Baal, le monde-sanctuaire des Blood Angels était lui-même la proie d'une des avant-gardes de la Flotte-Ruche Léviathan. En parallèle, un des principaux mondes de son secteur était attaqué par Ka'Bandha, Prince Démon de Khorne jadis banni par Sanguinius, obligeant les Blood Angels à rappeler plusieurs chapitres vassaux. Dans la région du Maelstrom, les marines renégats Red Corsairs d'Huron Sombrecoeur attaquaient les systèmes de Chogoris, Kaelas et Sessec obligeant à mobiliser les ressources des White Scars, tandis que les orks lançaient une nouvelle guerre sur Armageddon. Dans plusieurs secteurs, des rapports troublants de soulèvements étaient rapportés de façon quasi simultanée même sur des mondes réputés calmes.
Partout dans l'Imperium, des prédicateurs et autres démagogues haranguaient les foulent apeurées pour leur parler de prophéties de fin de l'Humanité, de sacrifice et de rédemption. Ajoutant encore plus de détresse à leur désarroi. Des vagues massives de suicides collectifs, de révoltes et des scènes de pillages se retrouvaient sur bien des mondes ou suivait immanquablement la répression. Cela ne pouvait servir qu'un seul sombre dessein. De grands troubles se profilaient à l'horizon et chaque inquisiteur se vit assigner une tache qui lui était propre. Le Warp était plus que jamais en agitation. Ces signes avant-coureurs étaient bien souvent l'écran de fumée qui cachait une plus noire vérité. Des rapports alarmant nous signalaient que des armées du Chaos se massaient en secret en différents points de la galaxie. Weiss et une majeure partie des inquisiteurs vétérans furent rappelés en renfort vers la porte cadienne dans le Segmentum Obscurus. La treizième Croisade Noire d'Abaddon le Fléau, Maître de Guerre des armées chaotiques et Seigneur de la Black Legion était sur le point de déferler sur les secteurs avoisinants, vomissant comme à son habitude ses hordes maudites, par centaines de millions. Dans le meilleur des cas, des systèmes entiers tomberaient.

Il se trouvait qu'à des milliers d'années-lumière de là, dans un autre segmentum et par un bien curieux hasard, un de ses lieutenants, Anthérax, le Seigneur Forgeron de Guerre de la Black Legion avait été vu sur Guranta. Le fait qu'Anthérax avait déjà été impliqué lors de ma dernière mission sur Karis Cephalon, ne pouvait que m'intriguer. La dernière fois que je l'avais vu il était lié à un mystérieux individu du nom de Zokhtan Zeunct à propos d'un rituel d'invocation du démon majeur Pharaa'gueotla. Le démon avait été banni grâce à l'intervention de l'Inquisiteur Scheaffer Mkmillan mais ni Anthérax ni Zeunct n'avaient été retrouvés. A présent la piste que nous avions pouvait de nouveau nous mettre sur leur trace.

Le voyage dura trois semaines standards pour rejoindre Guranta. Trois semaines que je passais à prier, à méditer, à m'entrainer physiquement et à étudier. Logan Krynn qui venait tout juste d'être promue interrogatrice, ainsi que Meredith l'assassin m'accompagnaient. Je n'avais pas eu le temps de fêter dignement la promotion de Logan, aussi lui avais-je promis que nous rattraperions cela après cette mission. Reprendre Meredith dans l'équipe m'avait posé un réel problème suite à ce qui était arrivé l'an dernier. Meredith avait prouvé qu'elle était un agent de terrain efficace et plein de ressources, mais avait un véritable problème de sociabilité. J'avais cependant besoin d'équipiers qui connaissaient la cible que j'allais traquer et n'avais donc pas eu d'autres alternatives.

Sur Necromunda, je m'étais aussi mis en relation avec un Technoprêtre, un Emissaire du Clergé de Mars du nom de Gurm Tothbringer, il n'était pas non plus du genre très sociable, du moins autant qu'un homme à demi cybernétique peut l'être mais au moins il avait des connaissances intéressantes concernant la xenotechnologie et les arcanes mystiques de la Machine. Un servo-crâne bardé d'auspex, du nom d'Ophram 6.2.7 ainsi qu'un serviteur de combat l'accompagnaient.
Je m'attendais à ce que nous rencontrions des difficultés une fois sur place, aussi avais-je fais jouer mes propres relations sur Necromunda. L'Inquisiteur Kurt Krueger de l'Ordo Xenos, que Weiss m'avait fait rencontrer n'avait pas hésité à mettre une partie de ses ressources à ma disposition. Ainsi, afin de parer à toute éventualité, une escouade de cinq marines de la Deathwatch m'accompagnait dans leur propre Thunderhawk. Ils étaient actuellement à bord de leur navette d'assaut, elle-même solidement amarrée à la coque du vaisseau par des plots magnétiques.

J'avais profité du circuit de ce cargo chartiste dans le système pour m'y rendre avec mes compagnons. Ce vaisseau effectuait une boucle dans certains systèmes du secteur, se ravitaillant sur certains mondes et livrant sa cargaison au passage sur d'autres. Visiblement le capitaine de l'*Amaranthus,* du nom de Wolfrom Cordoba aurait préféré ne pas recevoir à son bord des passagers aussi dangereux que peut l'être l'Inquisition. Sans doute avait-il quelques secrets à cacher. Les capitaines chartistes ne se contentent pas toujours de convoyer du fret classique. La contrebande de substances illicites paie relativement bien mais là n'était pas ma priorité. Cordoba était un homme intelligent qui sut faire preuve de sagesse et d'une très grande discrétion à notre égard.
Etre dans les bonnes grâces de l'Inquisition pouvait lui être profitable, du moins tant que cela arrangerait mes affaires et tant qu'il ne franchirait pas les limites tolérées par nos saints ordos.

Alors que nous approchions de l'orbite, Cordoba me fit appeler sur le pont. Je prévins le reste de mon équipe, leur demandant de me rejoindre. Meredith, Logan et le Technoprêtre entrèrent donc en même temps que moi sur le pont principal. Au léger ronronnement que l'on percevait dans les coursives, je sus que le navire était en train de modifier sa vitesse d'approche afin de ne pas être piégé dans le champ gravitationnel d'une planète proche. Dans leurs alcôves, des dizaines d'opérateurs cybernétisés et câblés à leurs consoles de cuivre traitaient en silence des données qui défilaient sur leurs écrans holo. Des officiers de ponts dans leurs uniformes bleus nuit et or, distribuaient leurs ordres à voix basse tout en inspectant des tablettes de données que leur présentaient des officiers subalternes. La baie vitrée en armaplast polarisé donnait sur l'immensité stellaire ponctuée de myriades de points scintillants et de trainées colorées indiquant des nébuleuses et autres étendues de poussières sidérales. Des nuances de magenta se mêlaient à des teintes cyan et cobalt. Un astre vert clair dominait toute la vue. L'agrimonde de Guranta. Les lumiglobes du pont étaient en veilleuse, le laissant volontairement dans une semi-pénombre d'où seules les consoles jetaient une lueur froide sur l'architecture austère et gothique de la nef de commandement que représentait le pont. De-ci de-là, des Technoprêtres s'affairaient en bourdonnant et cliquetant, communiant avec l'esprit de la Machine. Depuis les architraves, des gargouilles aux masques grimaçants recrachaient lentement de l'encens sacré tandis que depuis une passerelle supérieure un chœur d'Ecclésiastes murmurait de saintes et rassurantes litanies assisté par des chérubins au visage cadavérique évoquant celui de Notre bienveillant Empereur.

Dominant, depuis son trône de navigation, le Capitaine Cordoba se tenait debout, hiératique dans son uniforme rouge foncé rehaussé de galons et de décorations. Il captait les données de son vaisseau qui s'affichaient sur des écrans hololithiques devant lui auquel il était interfacé. Une représentation miniature de Guranta flottait devant lui et présentait le vecteur d'approche de son propre vaisseau parmi le trafic d'autres navires chartistes. Ainsi il avait dans l'instant un visuel d'informations permanentes sur son navire et sur l'espace l'environnant. Deux étendards de la Flotte, frappés de l'Aquila encadraient son trône et derrière lui se trouvait une monumentale tapisserie relatant une bataille navale représentant la Flotte impériale écrasant diverses races xenos. Un petit animal appelé caryatide se tenait perché sur le haut du dossier et me scrutait de ses yeux jaunes. Le caryatide est une sorte de créature bleutée, ailée et vaguement humanoïde de la taille d'un nourrisson replet. Je connaissais ce genre d'animal endémique originaire des mondes-ruches pour en avoir déjà vu maintes fois sur Necromunda. D'après une légende de ruche que m'avait contée Logan, l'animal porterait bonheur.

A ses côtés, depuis son pupitre mobile et à l'aide d'holoplumes greffées à ses doigts augmentiques, un Lexographe décharné, vêtu de noir telle une chauve-souris et ridé comme un vieux parchemin enregistrait chaque donnés dans le grand grimoire de bord du capitaine.
Je gravis les quelques marches de l'autel qui menait à la chair de commandement de Cordoba et me campa à quelques pas devant lui sans rien dire. D'un geste de la main, il écarta une holocarte et reporta son attention vers moi, inclinant légèrement la tête en guise de salut respectueux.

-Inquisiteur, comme vous l'aurez constaté, nous arrivons à destination. D'après les augures de bord, nous devrions nous positionner en orbite dans un peu plus de quatre heures à présent. J'ai fait mettre une navette Arvus à votre disposition, comme vous me l'avez demandé.
Je remerciais alors Cordoba et, suivi de mon équipe, je pris congé de lui et de son navire.

Selon ses procédures standards de chargement, il faudrait six jours pour emplir ses cales de denrées venant directement des usines de traitement au sol. A cela s'ajouterait encore trois jours de vérifications des procédures et de validations des certificats d'embarquement auprès du Munitorum et encore un jour de plus pour que les arcanes mystiques du Mechanicum soient accomplies à bord.
Cela me laissait donc dix jours standards avant que l'Amaranthus ne reparte. Si l'Empereur le voulait bien, dix jours durant lesquels je devais remplir ma mission. Les marines de la Deathwatch, quant à eux, devaient rester où ils étaient, accrochés au flanc du vaisseau et n'intervenir qu'à ma demande par vox codé.

Quelques heures plus tard, nous atterrîmes sur le tarmac de l'astroport à proximité de la capitale de ce monde verdoyant. La navette Arvus de Cordoba redécolla presque aussitôt. Nous étions vêtus de robes d'adeptes de l'Administratum, avec des accréditations de niveau quatre nous permettant ainsi d'aller et venir un peu partout sans avoir à craindre trop de questions.
Les agents des forces de l'ordre de l'astroport scannèrent nos accréditations puis nous firent passer dans un sas de décontamination avant de valider nos sauf-conduits. Suite à quoi nous sortîmes rapidement des locaux d'embarquement.
Tandis que le serviteur de Gurm se chargeait de nos affaires, je confiais le soin à Meredith de réquisitionner une petite navette de transport, un modèle standard utilisé par les officiels de l'Officio Agricultae lors de leurs déplacements. L'idée était de disposer de notre propre moyen de transport afin de sortir des voies officielles.

Mon horologium se mit à calculer l'heure locale en cliquetant. Nous étions tôt dans la matinée, l'air était chaud et humide et une brume épaisse, remontant des forêts et des mers intérieures recouvrait la ville et les environs. Cette particularité locale était le propre de cette saison, annonciatrice des pluies prochaines. L'air riche, était lourd de senteurs végétales, d'engrais, de pesticides et de senteurs animales. Après avoir séjourné durant de nombreux mois dans l'air vicié de Necromunda ou à bord de vaisseau à l'air recyclé, cet apport soudain en oxygène m'irrita les sinus et me donna mal au crâne. Nous avions tous pris une dose de Détox avant notre arrivée. Une chance, sans quoi l'air local, chargé de virus endémiques et de pollens allergènes nous aurait assurément occasionné des fièvres. Meredith, dont l'organisme avait été entrainé à supporter diverses toxines ne semblait pas affectée, tout comme Gurm, le technoprêtre dont les implants respiratoires le préservaient de ce genre de petits tracas. Logan, quant à elle ne semblait pas trop à l'aise. A l'instar de Viktor, elle était une vraie rucharde, ne se sentant dans son élément que dans une ville bondée. Et la nature n'était clairement pas son élément. Elle éternua.
-Loué soit l'Empereur, lui répondis-je machinalement.
Elle me regarda et sortit un juron dans son argot natal. La journée commençait bien.

L'activité autour de l'astroport était déjà en effervescence. Guranta, comme le sont bien souvent les agrimondes était le garde-manger qui alimentait Necromunda. Sa production quotidienne de cent millions de tonnes de denrées suffisait à peine à satisfaire un tiers de la population totale de la planète-ruche. Le reste des habitants devant user d'imagination pour se nourrir. Priver un monde-ruche de sa planète nourricière condamnait assurément plusieurs dizaines de milliards de citoyens à une mort atroce. Mais pire que cela, perdre la production en armement d'un monde-ruche chagrinerait fortement le Munitorum. Une telle déstabilisation avait donc son importance et je ne devais pas l'ignorer.

Nous nous installâmes à la terrasse d'une auberge à la sortie de l'Astroport et tandis que je commandais de quoi nous restaurer, j'interrogeais Logan et Gurm sur les particularités de ce monde. J'avais, bien entendu étudié des notes sur le sujet durant notre voyage. Notamment le fait que la culture principale était le Grox d'élevage mais d'autres types de bétail, tels la corne-spirale, le capryde ou le bison d'ivoire en plus d'innombrables céréales, fruits et légumes. D'énormes usines mobiles de traitement, chacune grosse comme un bloc d'habitation s'occupaient de récolter, de traiter, de transformer et de conditionner les productions, juste avant de les expédier vers les navettes de fret comme celles utilisées par l'Amaranthus. Ce monde paisible était tourné dans sa quasi-intégralité vers la production agricole et l'élevage en batterie.
Gurm nous le confirma par des séries de chiffres et de statistiques qui nous donnèrent mal au crâne, au moins autant que l'air pur que nous respirions.
-Ce n'est pas là ce qui nous intéresse pour cette mission, sortit alors Logan. Je doute fort que celui que nous recherchons ait un quelconque intérêt pour le monde agricole.
-En effet, lui répondis-je. Je le pense aussi. Donc, qu'est-ce qui pourrait bien l'intéresser en un tel endroit ?

Les implants synaptiques du technoprêtre se mirent à bourdonner.
-Où a-t-il été localisé ? Me demanda-il de sa voix métallique.
-D'après les informations fournies par Sial, il aurait été vu sur le continent austral de ce monde. Ce continent est entouré d'océans et n'est pas rattaché aux deux autres continents de cette planète. Ce lieu est inhospitalier, les natifs ont préféré ne pas le coloniser.
-Et pour quelle raison ? Me lança Logan, intriguée.
-Il semblerait que les tentatives se soient avérées infructueuses du fait de la géographie même du lieu. Ce continent est recouvert de forêts géantes jalonnées de canyons vertigineux. Toute agriculture y est tellement impossible que les locaux ont préféré ne pas s'y installer. De plus cette terre est peuplée de carnosaures.
-Et qu'est ce qui pousserait un marine renégat à se terrer dans un tel endroit, hostile et coupé de tout ? Nous demanda Logan.
-L'isolement, justement. Quoi qu'il cherche à accomplir, il cherche à le faire loin du regard des autres. Répondit Gurm.
Le raisonnement logique du Technoprêtre avait fonctionné par élimination. Je le regardais avec un petit sourire.
-C'est exactement ce que je me dis aussi. A présent, savez-vous ce qu'abrite le continent boréal de ce monde ?
-Une calotte glacière ? Me répondit Logan.
-En effet, mais il y a mieux. L'information est classée. Sous la couche de glace se trouve un avant-poste de l'Adeptus Astartes. Un détachement du chapitre Vindicators y est posté de façon permanente.
-Que feraient des space marines sur un monde agricole qui ne leur appartient pas ? Nous lança Gurm.
-De la vigilance ? Ils sont là pour protéger quelque chose, visiblement. Lui lança Logan.
D'une main je leur indiquais un ensemble de bâtiments de l'autre côté de la place où nous nous trouvions. L'activité de la ville commençait à battre son plein, aussi personne ne se souciait d'une conversation entre adeptes.
-Quels sont ces bâtiments, d'après vous ?
Meredith, comme à son habitude refit son apparition, sortie de nulle part. Elle s'assit à notre table au moment où une serveuse nous apportait notre déjeuner.
-Ces bâtiments abritent le troisième régiment de la Garde Impériale de Guranta, répondit-elle comme si elle avait participé à la conversation.
Je lançais alors un regard à mes trois compagnons.
-Ce monde est si tranquille qu'il possède son propre régiment de la Garde ainsi que ses space marines. Je leur laissais quelques instants de réflexion. Alors qu'en dites-vous ?
-Que ce monde cache une menace que nous ignorons, me répondit Logan.
-Mais une menace qu'Anthérax doit assurément connaître, lâcha enfin le technoprêtre.

Je m'étais fait exactement la même réflexion. Leur perspicacité me conforta dans l'idée d'avoir sélectionné la bonne équipe. Ils se posaient les bonnes questions. Mais d'un autre côté, je commençais à me dire que les réponses allaient engendrer de très sérieux problèmes.
-Par où commence-t-on ? Me demanda Meredith. Une navette atmosphérique se tient à notre disposition.
-Allons retrouver Sial, là où il m'a fixé rendez-vous et allons voir ce qu'il a trouvé. Ensuite, il nous faudra rendre une petite visite au gouverneur de cette planète. J'aurais quelques questions à lui poser.

Sial retira son casque épuré de couleur ivoire, au haut cimier garni d'une longue queue de cheval. Des gemmes en *Shelstheàn* parcouraient le sommet du casque, amplifiant ses capacités à la manière d'un psy-conduit.
Il scruta la vallée en contrebas au travers de sa lunette optique à impulsion. Le réglage se stabilisa et se verrouilla automatiquement sur sa cible à deux kilomètres de là, lui affichant des données métriques et biométriques. Les fumées acres de métal chauffé et de fuel de fungi lourd montaient jusqu'à lui, agressant ses sens développés. De là où il était perché du haut d'un *iolar* vertigineux, il les distinguait à peine mais il pouvait entendre leurs cris rauques et sentir leur puanteur qui remontaient depuis la vallée.
Des orks.
Cette race de brutes sauvages était une véritable calamité. Créés génétiquement en des temps immémoriaux pour la guerre, les orks n'avaient plus évolués, étant eux-mêmes un des summums de l'évolution des créatures belliqueuses et brutales. Là, ils s'assemblaient autour d'une de leur construction grotesque qui allait fatalement engendrer une de leurs machines infernales. Un tel regroupement créait des remous dans le Warp et Sial le ressentit aussi bien que la puanteur de leurs fumées nocives.
Ce qui intriguait Sial était ce qu'il avait découvert il y a quelques jours de cela. Un détail inhabituel pour cette race, bien que ce cas avait déjà été observé par le passé. Les orks avaient reçu de la visite et pas n'importe qui. Un personnage qu'il connaissait bien pour l'avoir déjà affronté à plusieurs reprises. La dernière fois c'était sur Karis Cephalon avec cet humain appelé Joshua Dante. La première fois, c'était il y a un peu plus d'un siècle.

Anthérax le Maudit, âme damnée d'Abaddon le Fléau et accessoirement complice d'Arhiman le sorcier. Suivre sa trace avait pris du temps à Sial, mais il l'avait enfin retrouvé. Et cela ne présageait rien de bon.

Son *EnadLam* intégrée dans son casque à la forme insectoïde se mit alors à émettre un léger bourdonnement. Une note sur une fréquence très particulière. L'appel convenu qu'il attendait. L'humain était finalement venu et cela ne put que le réjouir. Ses nouveaux pouvoirs de divination ne l'avaient donc pas trompé.

Sial se coula souplement parmi les branches aux fleurs pastels du *iolar* puis, s'accrochant aux racines aériennes, il se laissa glisser silencieusement sur le tronc moussu jusqu'au sol une centaine de mètres plus bas. Une pluie de pétales mauves et pourpre, se mit à pleuvoir autour de ses robes jaunes et bleues dans les raies de lumières dorée du soir. Une mante-papillon longue comme le bras s'envola avec nonchalance, prenant en chasse un ptérilys imprudent.
Là, dans la pénombre verte foncée de la jungle, l'attendaient les deux *Sieràn*n, accroupis sur leurs montures reptiliennes. Immobiles et silencieux, ils étaient parfaitement fondus dans le décor qui était aussi leur propre environnement. Depuis un escarpement rocheux, ils scrutaient la vallée en contrebas mais n'avaient pas une vue aussi dégagée qu'on pouvait en avoir depuis la canopée.
A son retour, Sylvanol et Ilandra, les deux chevaucheurs de *MaerKurom* qui lui servaient de guide, se retournèrent et lui lancèrent un regard où brillait la colère farouche de Khaine, le Dieu Sanglant. Dieu de la guerre des eldars.

Le jeune *Sieràn*n - ou guerrier dragon - du nom de Sylvanol était d'un tempérament fougueux et impulsif, comme ceux de son clan. Mais il était aussi un habile chasseur et un guerrier téméraire. Il sauta avec souplesse de sa monture bipède qu'il calma au passage d'une caresse sur son long museau écailleux d'où pointait une rangée de dents aiguisées comme des poignards. Son *MaerKurom* gronda en soufflant, il avait ressenti la propre nervosité de son maitre tout comme il avait senti dans l'air qu'il humait, l'intrusion hostile qui se profilait sur son monde.

Sylvanol approcha de Sial et se frappa le torse de son poing. Dans son autre main, il tenait une lance énergétique dont il planta la hampe dans le sol épais et couvert de mousse. Il n'était vêtu que d'un pantalon et de bottes de cuir souple. Son torse et ses bras étaient nus à l'exception de bracelets en cuir ou en métal décorés de quartz incrustés et colorés. Sa *CarrecEnad*, ou Pierre Esprit, était accrochée autour de son cou par un lien en cuir. Une large ceinture renforcée de métal et de gemmes retenait les étuis où se trouvaient deux *mùrehk*, de longs et anciens pistolets shuriken à la crosse ouvragée et incurvée, décorée d'ivoire de carnosaure. Des pendeloques accrochées à son cou, à ses oreilles ou à ses cheveux châtains dressés en crête sur son crâne étaient fait de petits ossements, de griffes ou de crocs, de perles ou de plumes. Des tatouages en forme d'entrelacs, représentant des animaux fantastiques couraient sur les muscles saillants de ses bras, de son dos et de sa poitrine à la peau hâlée qui contrastaient avec ses yeux dorés. Ainsi fièrement dressé devant lui avec ses armes et ses muscles, Sylvanol avait l'allure d'un *Eldanesh*, un de ces demi-dieux mythiques des anciens temps. Le guerrier inclina légèrement la tête devant Sial.

-*Esdainn*, les *Orkead-Aedàr* souillent notre sol sacré ! D'abord les *Mon-keighs*, puis eux…Nous ne pouvons les laisser faire ! Si vous le voulez, nous pourrions…
Sial, l'arrêta d'un geste. La colère pointait dans les propos employés, tels le soulignaient les termes méprisants du *Sieràn*.
-Pas maintenant, jeune guerrier. Il faut agir promptement mais il faut agir avec sagacité plus qu'avec fougue.

Ilandra, la grande et farouche jeune femme qui accompagnait Sylvanol, vint se tenir à ses côtés. Elle était vêtue de la même manière, sauf que sa poitrine était ajustée dans un court gilet de cuir de reptile et ses cheveux noués en haut chignon sur sa tête avaient la couleur du feu, des peintures de guerre bleues ornaient son visage et ses bras nus. Dans son dos se trouvaient deux épées énergétiques et à sa ceinture pendait un pistolet laser venant d'un vaisseau-monde. Signe d'échanges récents. Ses yeux en amande étaient d'un vert translucide, rendus lumineux par ses émotions. Sans son regard chargé de courroux, elle devait être magnifique, telle Isha pleurant la perte des siens.
-Seigneur *Esdainn*, ils sont si proches de notre *Tànnash*…Nous craignons qu'ils…ne souhaitent détruire le cercle de pierres sacrées. Un tel désastre serait la fin de notre monde.
La voix d'Ilandra mourut sur cette dernière phrase, les poings serrés, ses yeux étaient embués de larmes qui roulèrent sur ses joues, tant par la rage que par la tristesse que cela lui évoquait.

Les mondes Exodites eldars, possédaient des cercles de pierres sacrées, des cromlechs ou sortes de menhirs fait de cristal psycho-actif qui contenaient les âmes des défunts. Ces lieux s'appelaient *Tànnash* ou « Esprit-Monde

», un peu à la manière des forêts de cristaux d'âmes sur les Vaisseaux-Mondes et leur Circuit d'Infinité. Ses lieux hautement secrets et cachés aux tréfonds de forêts enchantées, étaient à la fois un endroit sacré pour les *idainn* - ou grands prophètes - mais servaient aussi de dernière demeure aux morts. Les âmes des défunts restaient ainsi en connexion avec leur environnement, sa flore, sa faune et avec tous les eldars vivants sur ce monde. Détruire un tel lieu, détruirait assurément la symbiose qui existait entre les âmes et le monde vivant qu'elles contribuaient à protéger. Mais pire que tout, une fois le *Tànnash* détruit, les âmes des eldars défunts sans défense, se retrouveraient alors instantanément consumées et assimilées avec gourmandise par Slaanesh la Grande Ennemie, la Némésis eldar.

Les *Sieràn*n, ou guerriers exodites, avaient survécus aux affres de la Chute, cet âge ancien où la grande civilisation eldar avait disparu en une nuit, détruite par la naissance de Slaanesh, le dernier dieu du chaos à être apparu. Né des péchés de leurs propres ancêtres et de leurs passions débridées, peu d'eldars avaient survécu. Tandis que certains avaient réorganisé la survie d'un semblant de civilisation contrôlée par des cycles de vie sur des Vaisseaux-Mondes, d'autres avaient préférés fuir et retrouver la vie austère et sauvage des temps anciens, repeuplant les *Lileathan*, ces mondes-vierges que leurs ancêtres avaient jadis commencés à terraformer. La vie sur ces mondes était une vie rude et hostile, où les petites communautés qui recommençaient à y vivre loin de la civilisation galactique devaient alors réapprendre la notion même de travail et d'échange. Une vie nomade, saine, pure et simple. La chasse au carnosaure ou au carnodon, l'élevage de grands reptiles et l'agriculture psychomorphique était ce qui occupait désormais l'esprit de ces eldars sauvages loin des pensées corruptrices du chaos. Ces mondes comportaient tous au moins un *Tannash* ainsi qu'un précieux passage vers la *SercamBelach* - la Toile. Ces lieux étaient protégés par une puissante magie que maintenait en permanence un *idainn*, ainsi que ses *esdainn* – ou archontes, comme nous les nommons.

-C'est pour cela que les clans doivent être informés et rapidement, leur répondit Sial. Il va falloir réunir les *athe-sier*, vos chefs de clans ainsi que Lahessa, l'*Idainn*. Retournez au *Lirùn* de votre clan et racontez ce que vous avez vu aujourd'hui, j'ai encore quelque chose à accomplir avant. Avant que la lune rouge ne soit pleine, je serais de retour et devrais m'entretenir de toute urgence lors du *Bùannèth* avec le Haut Conseil.
Que Kurnous guide vos pas.
Les deux guerriers *Sieràn*n le saluèrent, sautèrent sur leur monture et filèrent comme le vent vers les plaines. Puis Sial enfourcha son propre *MearKurom* et fila à l'opposé, en chevauchant vers la côte. Dans six jours, la lune rouge sera pleine. Et cela signifiera alors un bien funeste présage pour ce monde.

Chapitre II

La navette Arvus se posa en douceur sur un banc de sable blond en bordure de mer sur la côte septentrionale du continent dénommé Maledictera ou terre maudite dans le dialecte des locaux. Cette terre hostile de l'hémisphère sud, de quinze millions de kilomètres-carrés, soit vingt fois moins que les terres habitées de Guranta, avaient été laissée totalement à l'abandon pour raisons géologiques. Sa faune et sa flore étaient tout aussi hostiles, à l'image du continent tout entier. Des tentatives de prospection du Mechanicum et de colonisation avaient bien été tentées durant les cinq millénaires d'histoire de Guranta mais jamais une équipe n'était revenue pour en parler, ni même n'avait été retrouvé. Même la garde impériale ne s'y aventurait plus depuis bien longtemps à présent, des patrouilles entières ayant certainement finies dans le ventre de Carnosaures de plus de trente mètres de long.
La côte était jalonnée de récifs déchiquetés par le sac et le ressac des courants marins rendant impossible tout accostage par la mer. Des créatures marines, mi-poissons, mi-oiseaux tournoyaient dans les cieux en piaillant. L'air chaud était lourd de senteurs marines. Le vent du large apportait une fraicheur qui était bienvenue.

Le serviteur resta à bord mais Gurm, le Technoprêtre et Ophram son servo-crâne se mirent en quête de sonder les abords afin de collecter le maximum d'informations. Gurm, grâce à une merveilleuse technomancie, se mit aussitôt à léviter à quelques centimètres du sol à la sortie de la navette. J'avais cru comprendre que le sable, l'air marin et les Technoprêtres ne faisaient pas bon ménage.
Ses mécadendrites se mirent à onduler autour de ses amples robes rouges bordées de blanc, sondant au passage l'air, l'humidité et bien d'autres paramètres. Ainsi se mit-il à échanger d'une façon des plus loquaces avec Ophram dans un langage électronique des plus cryptiques.

Meredith comme à son habitude avait ses sens en alerte. Ses longs cheveux blonds noués en une longue natte tressée. Vêtue d'une combinaison de combat moulante noire et furtive qui mettait son corps athlétique en valeur et d'un harnachement complet, elle disposait d'un arsenal des plus militaires.
Un fusil laser radiant compact modèle cadien, avec système de visée laser, un pistolet à plasma, un pistolet à aiguilles, une lame énergétique dans le dos et diverses lames enduites de toxines mortelles. En plus de cela, je ne sais quelles autres armes étaient dissimulées sur elle. Divers implants crâniens reliés aux systèmes de visée de ses armes mais aussi à des systèmes auspex complétaient l'ensemble.
Meredith n'était pas là pour faire dans le subtil. Ses intentions clairement dévoilées dans sa simple apparence. Sans même prêter attention à l'environnement alentour, elle fondit vers l'orée de la jungle qui commençait en bordure du littoral à une centaine de mètres de là.

Logan Krynn descendit de la navette juste avant moi d'un pas nonchalant. Elle s'arrêta un instant pour observer la mer tout en portant ses mains à son front pour se protéger du soleil et se mit aussitôt à jurer. Une étendue d'eau à perte de vue, une jungle et un climat tropical était le cauchemar de Logan.
Je ne pus m'empêcher de profiter de ses courbes sublimes, mises merveilleusement en valeur. Vêtue d'un court pantalon et d'un corset de cuir ainsi que de hautes cuissardes à talon, Logan portait à ses côtés un sabre énergétique et glissé dans sa large ceinture de soie pourpre, un élégant revolver Hecuter 10 à canon long et à la crosse en ivoire. Ses longs cheveux ébène, bordés de deux mèches blanches étaient attachés dans son dos par un catogan en soie noire. Des bracelets en cuir, des anneaux en or, des bagues en argent ainsi qu'un haut chapeau à larges bords où était fiché une longue plume blanche de Struthid complétaient son délicieux accoutrement de corsaire.

Pour ma part j'avais enfilé une tenue qui ne trahissait pas non plus ma fonction d'inquisiteur. J'avais donc opté pour un pantalon fonctionnel avec des hautes bottes renforcées, une chemise en lin blanc et une ancienne veste beige renforcée. Un modèle redingote d'officier à épaulettes et passepoil doré. Ma rapière énergétique à garde en bronze ouvragé était dans son fourreau et un terrible pistolet bolter modèle Peacemaker à crosse courbe et canon long en titane était accroché à ma ceinture. Un chapeau en cuir gras complétait ma tenue d'explorateur.

-Que fait-elle ? Me lança alors Logan. Elle me pointa Meredith du doigt au moment où celle-ci disparaissait furtivement dans les fourrées à l'orée de la jungle.
-Elle part en reconnaissance. De là-bas, elle se fondra dans le décor et pourra ainsi observer les lieux sans être vue. C'est sa technique favorite, comme se mettre toujours dos à la lumière ou dos à un feu.
-Vraiment ? Me lança Logan en tapotant son index sur sa bouche de manière dubitative. Je crois que si de la vie s'est développé dans cet endroit cauchemardesque, notre arrivée aura déjà été repéré, tu ne crois pas ?
-Peut-être. Mais deux précautions valent mieux qu'une et Meredith sait ce qu'elle fait.
-Si tu le dis…
Je perçus alors furtivement ses pensées qu'elle ne chercha pas à me dissimuler et dans lesquelles elle trouvait fort drôle l'idée d'un carnosaure affamé venant à tomber sur Meredith.

Gurm s'approcha alors de moi en bourdonnant. Ses mécadendrites ondulant tels des serpents affolés autour de lui.
-Seigneur Dante, mes capteurs m'informent que cet environnement recèle nombre de formes de vie ainsi qu'une activité géologique résiduelle. Doit-on poursuivre plus avant nos investigations ?
-Gurm…nous ne sommes pas ici pour faire de la prospection, nous sommes ici pour rencontrer quelqu'un. Et par le Trône, laisse tomber Seigneur Dante, tu peux m'appeler Joshua.
-Comme il vous plaira Seigneur Dante. Au fait, savez-vous qu'en quatre mille sept cent vingt-huit années standards, cinq équipes d'exploration ont disparu sur ce continent ? D'après les données mémorielles dont je dispose, aucune trace de leur passage ne put être retrouvée. Ne trouvez-vous pas cela fascinant ?
-Merci Gurm, mais nous ne sommes pas là pour ça. Et non, je ne trouve rien de fascinant à finir dans l'estomac d'un lézard géant.
-Huile consacrée ! Ces bio-créatures dévorent-elles aussi les véhicules ?
-Pas que je sache, Gurm. Mais où souhaites-tu en venir ? Finis-je par lui répondre après quelques instants.
-De nombreux véhicules ont été déployés lors des missions successives, tels des Chimères et des Valkyries. Par l'Omnimessie, comment ont-ils fait pour ne laisser aucune trace ? Un signal auspex devrait au moins nous localiser l'esprit résiduel de la machine, or il n'en est rien. N'est-ce pas troublant ?

J'avais eu connaissance des différents rapports sur ces missions. La conclusion était qu'ils avaient dû tomber dans de profonds ravins et les équipages dévorés par la faune locale, point. Le Technoprêtre commençait à me fatiguer avec ses élucubrations, au point que j'en venais à penser la même chose que Logan.
Mon vox vibra, me tirant d'affaire, c'était Meredith.
-Ici Aquila, j'écoute.
-Exitus en éveil. Les esprits sont dévoilés au fond du jardin. Requière convergence, schéma ivoire.

Je coupais la communication et fis signe à mes compagnons de ne pas faire de bruit.
-Meredith a repéré quelque chose ? Murmura Logan.
-Oui, elle a trouvé une présence hostile, on se déploie et on la rejoint. Silence vox.

Logan et moi dégainâmes nos armes. Gurm déploya deux mécadendrites équipées de pistolets radiant et de sous ses amples robes ses bras augmentiques se saisirent d'un fusil au plasma. Ophram le servo-crâne le précéda en bourdonnant.
Nous nous déployâmes en entrant dans l'orée de la forêt, armes au poing. Gurm passa devant, ses auspex en éveil. Au bout de quelque pas, le roulis de l'océan ne devint plus qu'un bruit de fond, étouffé par l'épaisseur moite et oppressante de la jungle. D'autres sons commencèrent à nous entourer de façon inquiétante. Les crissements et bourdonnements des insectes ainsi que les cris de primates arboricoles créaient un fond sonore incessant. Je dégainais ma rapière sans activer son champ énergétique. A quelques mètres sur ma droite se trouvait Gurm. Il suivait les indications d'Ophram et me fit signe de continuer. A sa gauche, Logan restait aux aguets.
Au bout d'une centaine de mètres, il fit halte. Le servo-crâne avait détecté quelque chose. Le temps de scruter les alentours, Meredith se matérialisa dans notre dos, me faisant sursauter. Toutes nos armes étaient braquées sur elle.
-C'est malin, on aurait pu t'abattre par erreur !
-Vous auriez pu ouvrir le feu par erreur, nuance. Me lança-t-elle avec un petit sourire satisfait.
Nous baissâmes nos armes.
-Tu as donc trouvé quelque chose ? Lui lançais-je à voix basse.
Meredith nous fit signe de la suivre, elle passa devant et ouvrit la voie, son fusil radiant callé au creux de son épaule, tenu d'une main, tandis que de l'autre main, elle maniait sa lame énergétique désactivée pour se frayer un chemin au travers de la végétation humide.
Une quinzaine de mètres plus loin, elle nous montra ce qu'elle avait trouvé. La puanteur nous en donna déjà une idée avant même qu'on ne les voit.
Au sol gisaient les corps de cinq xenos de faible stature, à la peau verte, démembrées ou décapitées. Déjà des insectes commençaient à pulluler sur leurs cadavres couverts d'un sang noir et nauséabond.
Nous nous approchâmes prudemment, mais Meredith nous fit signe de ne pas avancer plus.
-Des gretchins ? Releva alors Logan à voix basse.
-Tu les as tués, non ? Demanda alors Gurm qui s'approcha d'eux au moment où Meredith allait l'interrompre. Mais trop tard.

L'instant d'après, la végétation autour de nous, bascula brusquement. Nous fûmes soulevés de terre et emportés dans les frondaisons à plusieurs mètres au-dessus du sol. Mes armes furent alors perdues ou emportées par je ne sais quel moyen tellement cela fut soudain. Je perçus mes compagnons qui devaient subir le même sort. Le temps de reprendre mes esprits, je réalisais que mes pieds et mes poignets étaient entortillés par des lianes qui continuaient de s'enrouler autour de moi, tels des serpents constricteurs. J'utilisais alors mes pouvoirs mais cela n'eut visiblement pas le moindre effet sur les végétaux. Logan en fit de même, sans succès. Autour de moi, les bruits de la jungle continuaient comme si de rien n'était. Logan, Gurm et Meredith se trouvaient non loin dans la même posture que moi, la tête en bas, à juste quelques mètres du sol, bras et jambes fermement maintenus par cette satanée végétation.
Logan était déjà en train de suffoquer et Gurm se débattaient mais les lianes se mirent alors à le maintenir un peu plus fermement, s'enroulant autour de ses implants, emprisonnant ses mécadentrites qui se mirent à se tortiller tels des serpents rendus agressifs.
-Je peux savoir ce qui vient de se passer, par le Trône ? Me mis-je à hurler, c'est quoi ce bordel ?
-J'aillais justement vous en parler, me lança Meredith d'une voix neutre. Quelqu'un a tué ces gretchins et ce n'est pas moi.
J'allais répondre une phrase assassine mais un grondement attira mon attention. Cette jungle me fichait le tournis et ma désagréable position n'y aidait pas. Logan se mit à crier, ce qui n'était pas bon signe tandis que je tentais de me tordre le cou pour tâcher de voir quelque chose.
Les espèces endémiques et arboricoles toujours invisibles se mirent soudain à piailler et à caqueter de façon hystérique, ajoutant au sentiment de panique que s'emparait de nous. Quelque chose était tapie là, à nous observer et nous ne pouvions la voir. Pourtant mes talents de psyker m'indiquaient que des présences hostiles étaient bien là, toute proches, prêtes à nous faire subir le même sort que ces gretchins.

C'est alors que cinq mètres sous nos têtes, au niveau de l'épais tapis de végétation qui recouvrait le sol, des branches se mirent à craquer tandis que celles des buissons touffus s'écartèrent, les laissant passer.
Quatre bêtes au cuir écailleux, la tête garnie de pics, sorties tout droit de nos cauchemars se coulèrent au sol avec souplesse entre les feuilles. Leur forme sombre et huileuse ondula de façon féline tout en nous observant d'un œil mauvais en poussant de sourds grondements affamés. Leurs membres étaient puissants et griffus, leur longue queue serpentine et leur museau possédait une mâchoire garnie de crocs couleur ivoire, longs et acérés telles des dagues d'où dégoulinait une bave gluante.
Logan, à la limite de la crise de panique ne put s'empêcher de pousser un cri d'effroi en tentant de se débattre tandis que Gurm était en train de psalmodier un mantra en Techna-Linguis, ses mécadendrites cherchant désespérément à se connecter à quelque chose, en vain. Meredith, stoïque, ne bougeait plus et entra dans une sorte de transe. Je perçu alors qu'elle était en train, par la méditation, de stopper sa respiration et de ralentir son rythme cardiaque jusqu'à un seuil critique. Seuls les agents de l'Assassinorum étaient capables de telles performances grâce à leur formation et au psycho-endoctrinement que leur corps avait dû subir. Ils pouvaient ainsi passer pour mort ou invisible aux yeux de certaines formes de vie dont les sens se basaient sur le mouvement ou la chaleur. Les reptiles ne semblaient déjà plus s'intéresser à elle, la percevant comme un simple élément de la végétation.
Cette fille était tout simplement incroyable. Je savais qu'en une fraction de seconde, elle pouvait commander à ses fonctions vitales de la transformer de nouveau en un instrument de mort.
-Seigneur Dante, loué soit le Grand Engrenage ! Je viens de comprendre quelque chose ! Se mit alors à brailler Gurm depuis son implant vocal crachotant.
-Par Sainte Terra, tu ferais bien de me dire rapidement à quoi tu penses avant qu'on leur serve de repas !
-Les précédentes expéditions ont certainement dû disparaître de cette façon !
J'avoue que si je ne m'étais pas trouvé dans une telle situation inconfortable, je me serais fait un véritable plaisir de jeter moi-même ce satané technoprêtre en pâture à ses monstres pour qu'ils le mettent en pièces jusqu'au dernier boulon.

Logan était désormais prise de spasmes et en larmes. Elle n'arrivait toujours pas à se calmer, les effets de ses capacités psychiques commençaient à causer des perturbations autour de nous. L'électricité statique, une forte odeur métallique et des crépitements d'énergie se mirent à se propager. Aussi je projetais une aura dans sa direction afin de la calmer, me retenant pour ne pas faire griller les circuits de Gurm au passage. Mourir en courrouçant le Dieu-Machine aurait été un blasphème indigne d'un pieu serviteur impérial.

Tandis que les bêtes étaient en train de tourner en dessous de nous, certaines d'entre elles commençaient à évaluer la manière de pouvoir nous atteindre, soit en grimpant le long d'un arbre, soit en bandant les muscles de leurs pattes postérieures pour pouvoir nous bondir dessus et nous arracher un membre au passage. Une perspective qui semblait prendre vie dans leur instinct primitif de chasseur, les faisant ronronner et saliver de plus belle.

Logan commençait tout juste à se calmer tandis que je plongeais son esprit dans une sorte de torpeur. Au moins, si son esprit devait rejoindre l'Empereur-Dieu dans quelques instants, je lui épargnais le fait de vivre sa propre mort. La perdre, cette simple idée était soudain bien cruelle. Je détournais alors mon attention vers les créatures. Deux d'entre elles commençaient déjà à escalader avec souplesse les arbres, s'aidant de leurs pattes puissantes en plongeant leurs griffes dans les troncs. Leurs yeux vides d'émotions fixés sur moi.
N'ayant plus rien à perdre je focalisais mes pouvoirs psychiques sur la bête la plus proche. Celle-ci secoua la tête comme cherchant à chasser des insectes nuisibles, elle stoppa sa progression et glissa en direction du sol. Au moins, je parvenais à gagner du temps.
-Gurm, par le Trône tout puissant, essaie d'utiliser tes implants, il faut qu'on arrive absolument à se sortir d'ici !
Me mis-je à hurler tandis que je lançais une nouvelle attaque psychique sur l'autre reptile.
Logan était en train de reprendre ses esprits et Meredith restaient immobile comme une pierre.

C'est alors que je les vis, presque par hasard, dissimulés parmi les ombres des feuillages.
D'abord un, puis deux et enfin je réalisais qu'ils étaient tout autour de nous, perchés tels des vautours, nous observant de leurs yeux perçants. Je tentais de redresser ma tête afin de les voir dans le bon sens, mais mes liens m'en empêchèrent. Aussi ne pus-je les voir qu'à l'envers.
Une horde de sauvages, perchés sur les hautes branches des arbres, accroupis, tenant en équilibre tels des primates. Leur corps humanoïde, bien que plus souple, plus svelte et plus élancé était couvert de peintures tribales, de tatouages ou de colifichets. Leur tête, nue ou coiffée de longs crânes de rapaces ou de reptiles étaient décorés de plumes dans leurs cheveux dressés sur la tête ou tressés en longues nattes. Tous portaient de longues lames courbes ouvragées et glissés dans des holsters de cuir, se trouvaient des pistolets effilés aux crosses en ivoire ou de longs fusils dans des fourreaux portés dans leur dos. Leurs yeux félins en amande aux couleurs irréelles et leurs fines oreilles pointues ne laissaient aucune place au doute. Des eldars.
Ces maudits xenos assistaient aux premières loges du haut de leur perchoir à notre mise à mort avec délectation. A la manière de ces spectacles que l'on peut voir dans les Carnivora des mondes-ruches, là où des esclaves gladiateurs ou des hérétiques sont jetés en pâture à des carnodons pour le plus grand plaisir de la foule.

Soudain, les xenos se mirent à émettre des sons, des petits cris à la manière de bêtes sauvages. De façon presque imperceptible, je ressentis nos liens végétaux qui commençaient doucement à se relâcher, s'apprêtant apparemment à nous libérer d'un coup vers notre cruel destin. Les reptiles au-dessous de nous se mirent alors à gronder et à s'exciter, tentant de bondir vers nous. Deux d'entre eux se mirent des coups de gueule de manière agressive, se tournant autour, clairement peu disposés à partager leur repas.

Les eldars se mirent alors à piailler et à hululer dans leur langage impie, un air jovial et ravi à la fois, presque à la manière d'une jeune fille donnant à manger à son félide. Les liens commencèrent à se desserrer.
-Accrochez-vous à tout ce que vous pouvez ! Me mis-je à hurler à mes compagnons tandis que nous glissions vers les gueules béantes.
Un ordre sec fut donné et claqua comme un coup de fouet.
Les lianes raffermirent alors leurs prises sur nous. Les reptiles se mirent à gronder de frustration tandis que les xenos émirent quelques plaintes de contestation. La même voix les fit taire aussitôt d'un ton sans équivoque.
-*Uel neosfàil UiaIam* !
Logan écarquilla les yeux et me jeta un regard interrogateur. La voix métallique, bien que déformée par un implant vox avait cette sonorité chantante et étrangement caractéristique.
Je chuchotai vers Logan :
-Il vient de dire qu'il nous connaît, c'est bien cela ?
-Nan, il vient de dire qu'il se peut qu'il nous connaisse…nuance !
Et bien qui que ce soit, pensais-je, il faudrait mieux qu'on lui paraisse sympathique dans ce cas.
Logan et moi avions commencé à apprendre les bases de la langue eldar. Force était de constater que Logan avait été plus studieuse que moi.

Un personnage se détacha des ombres au sol, marchant parmi les bêtes qui s'écartèrent sur son passage. Arborant un casque couleur ivoire garni de gemmes et d'une longue et haute queue de cheval, il portait de grandes robes jaunes et bleues et une longue épée glissée dans son fourreau dans son dos. Les monstres de quatre mètres de longs baissèrent leur long museau en reculant. Il leva une main dans leur direction et effleura le mufle d'un d'entre eux. Les reptiles ronronnèrent doucement en humant sa main puis s'en retournèrent vivement vers les épais fourrés de la jungle, où ils disparurent. Les lianes commencèrent alors à bouger et à nous descendre lentement vers le sol pour finalement nous déposer mais tout en continuant de nous maintenir. Déjà les autres xenos se laissèrent glisser le long des racines aériennes et des lianes avec une rapidité, une souplesse et une grâce

hors du commun. L'un d'eux vint se poster devant le personnage casqué au centre de la clairière et commença à l'invectiver dans sa langue.
Un échange bref et animé eut alors lieux entre eux tandis que les autres xenos nous regardaient d'un œil mauvais, la main sur leurs armes, comme si nous n'étions que de la vermine que l'on devait exterminer au plus vite. Je leur renvoyais leur regard car je pensais exactement la même chose d'eux qui avaient l'impudence sur ce monde de l'Imperium de se croire sur leurs terres.
Soudain, le chef xenos fit un geste sec que je ne compris pas en direction de l'eldar casqué. Puis il se retourna vers sa bande des sauvages et leur ordonna quelque chose. Passant devant nous, il me toisa et fixa son regard droit dans le mien puis cracha avec mépris sur le sol, juste entre mes pieds.
-*Iem uom Aùal. Iem furtaMure Aùal mon-keigh!*
Puis faisant signe à sa horde dépenaillée, ils disparurent eux aussi vers les ombres bruyantes de la jungle.
L'eldar casqué attendit alors quelques secondes puis se tourna vers nous et nous observa un instant en tournant lentement autour de nous. Mes compagnons et moi-même étions toujours maintenus fermement par les lianes animées. Les sens de Logan étaient en éveil, cherchant à sonder l'étrange xenos. Je perçu ses pensées brièvement :
-Sial, par le Trône, c'est toi ? Lui demandait-elle.
-Je peux savoir ce qui se passe ? Me mis-je à hurler. Et qu'est-ce que le chef de cette bande de maniaques vient de me cracher à la figure ? Une menace, c'est bien cela ?
L'eldar tourna sa face casquée vers moi et me répondit de sa voix chantante :
Ce chef de clan vient de vous défier, Inquisiteur. Il a dit : « Nous nous tenons devant vous et nous vous tuerons ».
Le xenos retira alors son casque et me lança un petit sourire. Nos liens végétaux se relâchèrent.
-Bienvenu sur *HaranShemash*. Je viens de prendre de très gros risques en vous faisant venir ici.

Ce satané Sial Karan. Un coup aussi tordu ne pouvait venir que d'un eldar tel que lui. Logan lui lança un regard dur, puis lui mis un coup de poing dans l'épaule, sans chercher à lui faire mal avant de lui poser un baiser sur la joue avec un grand sourire.
-La prochaine fois que tu me fais vivre un truc pareil, je te tue, sale xenos !
Gurm restait ébahit, ne comprenant visiblement rien à tout cela.

Soudain, vive comme un cobra, Meredith, à peine libérée de ses liens fondit sur Sial comme la foudre, des lames monomoléculaires glissant dans ses mains, prêtes à se planter de chaque côté de sa gorge. Sial ne bougea même pas le petit doigt. Meredith se figea et resta plantée dans l'air pendant un bref instant avant de s'écrouler au sol, inconsciente.
-Tu as toujours ton vilain chien de garde à ce que je vois ? Me lança l'eldar en regardant l'assassin au sol avec mépris.
-Que veux-tu, on ne se refait pas…
-Et depuis quand es-tu psyker…enfin…*esdain*, je veux dire ? Lui demanda Logan.
Il lui retourna un grand sourire.
-Il était temps pour moi de changer de voie. Nous en reparlerons plus tard, si tu le veux bien ma chère Logan…j'ai des choses à vous montrer tout d'abord.
-Comment as-tu appelé ce monde, déjà ? Lui demandais-je.
-*HaranShemash*, c'est son véritable nom.
-Quoi ? Mais, ce monde s'appelle Guranta en réalité ?
-Guranta est le nom que ton peuple a donné à ce monde il y a peu. Mais ce monde appartient à mon peuple en réalité.
-Par mes implants synaptiques, je n'y comprends rien, Seigneur Dante, se mit alors à gémir le technoprêtre.
Et pour une fois, j'étais bien d'accord avec lui…

Après avoir récupéré tout notre équipement, nous retournâmes à la navette laissée sur la plage. Je dû de nouveau user de toute ma persuasion afin de calmer le tempérament meurtrier de Meredith à l'égard de l'eldar. Elle me lança un regard noir avant de finalement s'en remettre aux ordres. Je savais que je devrais l'avoir à l'œil, tout comme j'aurais tout le monde à l'œil dans cette équipe.
Je m'arrêtais un instant sur l'épée longue que Sial portait dans son dos. L'eldar était grand, dans les deux mètres environ comme ceux de sa race. Il n'empêche que cette épée était presque aussi longue que lui et m'intriguait, je pouvais percevoir sa puissance psychique sans la toucher.
-Cette épée, lui fis-je remarquer en la pointant du doigt, c'est une lame de force, c'est bien cela ?
Sial me lança un regard interrogateur.

-Il s'agit d'une *Trill-Quaarin*, une arme que portent tous les *Esdainn*. Seul un eldar peut communier avec les *CarrecEnad* qu'elle contient. L'énergie qu'elle peut alors canaliser en est décuplée.
Logan s'approcha de lui, fascinée.
-Une Lame Sorcière ? …Ces armes ont une puissance inégalée. Même les armes de force Némésis des Chevaliers Gris ne contiennent pas une telle puissance.
Je levais alors mon index devant elle et lui fis un signe de négation avec un petit sourire en coin.
-Surveille tes paroles, ma jeune interrogatrice. De tels propos sont à la limite du blasphème.
Elle me retourna alors sa charmante petite moue. Celle qui eut déjà certains terribles effets sur moi. Elle tapota son propre index sur ses lèvres.
-Et faire équipe avec un eldar, monsieur le xénophile puritain, cela s'appelle comment ?
J'eu soudain une furieuse envie de lui donner une bonne fessée. Puis me ravisais aussitôt devant de telles pensées si impures, me demandant comment cela pouvait bien me venir à l'esprit.
Dès que j'en aurais l'occasion, je devrais me purifier par la prière, le jeûne et la flagellation s'il le fallait.

Meredith qui n'avait pas perdu une miette de cet échange, focalisa désormais toute son attention sur l'arme xenos avec un intérêt soudain. Pour la première fois depuis des années, un petit sourire se dessina sur ses lèvres fines.

Nous ne l'avions pas repéré tout de suite mais Sial était en réalité accompagné d'un bien étrange compagnon qu'il appela par une série de petits sons étranges. Une sorte de reptile de la taille d'un chien le suivit alors en humant l'air autour de lui. Le corps long et sinueux de l'animal rappelait celui d'un grand serpent, mais ses pattes griffues et musculeuses évoquaient celles des lézards. Son cuir écailleux allait du gris très clair pour le ventre au vert sombre et au noir pour le reste du corps. Des yeux reptiliens jaunes et noirs ainsi qu'une longue langue bifide complétaient l'aspect primitif de cette créature inattendue bien que familière à cet environnement.

Gurm et Meredith l'observaient avec un mélange de dégout et de suspicion. Pour ma part, je trouvais que j'avais déjà assez d'ennui comme ça sans pour autant me rajouter ce genre de mauvaise surprise. Logan, enthousiaste et curieuse comme à son habitude, semblait fascinée.
-C'est incroyable, il est avec toi ? Lui demanda-t-elle en s'accroupissant devant la créature. Cette dernière se mit à sentir sa main en sortant sa langue de serpent.
-Oui, il s'appelle Smaug, c'est un *Kerunkaï*.
Logan lança un regard à Sial tandis qu'elle grattait le cou de l'animal qui se mit à émettre des petits grognements de satisfaction. Sial leva un sourcil, se gratta le menton tout en observant la jeune psyker.
-Kerun…kaï, dis-tu ? Lui répondit-elle. Cela signifie serpent de chasse dans ta langue, non ?
-Les *Kerunkaï* sont des animaux farouches qui n'acceptent pas qu'on les touche. Il aurait pu t'arracher plusieurs doigts, tu sais… Sans compter que sa morsure est empoisonnée. Elle tue en quelques minutes.
-Alors il faut croire que j'ai un bon feeling avec les animaux. Cette espèce est très rare d'après ce que j'ai pu en lire dans le Liber Animalis à la Scholam. Nos savants les appellent des *Ophidea Venator Regulus*. J'ignorais qu'il y en avait sur ce monde et même dans ce secteur.

Je décidais alors d'interrompre toute cette mascarade.
-Bien ! Si Mademoiselle la *Magos Biologis* en a terminé, est-ce que nous pourrions en finir avec la faune locale une fois pour toute ? J'aimerais bien que nous avancions un peu, voulez-vous ?
Logan se releva et me lança un regard désabusé en soufflant. Meredith, adossée à l'ombre de la carlingue de la navette, ricana, alors qu'elle était occupée à tailler un morceau de bois à l'aide d'un long coutelas énergétique.
Gurm était déjà à l'intérieur, en train de faire brûler de l'encens dans le cockpit pour purifier l'esprit de la Machine. Au moins, il n'avait pas perdu son temps inutilement, lui.
Je me tournais vers Sial.
-Tu ne comptes tout de même pas emmener ton…ton lézard avec nous dans cette navette ?
-Smaug m'accompagne. C'est lui qui connaît le chemin de toute façon.
-Je ne répondis rien et resta planté là. Qu'aurais-je pu répondre de toute façon à de telles élucubrations venant d'un xenos ?

Nous décollâmes à la nuit tombée, c'est-à-dire assez tôt dans la journée. Gurm pilota la navette d'après les indications de Sial. Nous survolions la jungle à très basse altitude, tous feux éteints. Le voyage dura une bonne heure et nous amena vers le cœur du continent, au sein d'une chaine volcanique en activité. Des coulées pyroclastiques orangées et phosphorescentes descendaient avec nonchalance le long des flancs d'un des volcans tandis que des volutes de soufre s'échappaient en divers endroits. Le lieu avait une apparence apocalyptique.

Sial indiqua un endroit où poser l'appareil. Un haut plateau rocheux couvert de jungle. Ce que fit Gurm avec beaucoup d'aisance. La zone dégagée où nous nous trouvions était une clairière naturelle juste assez vaste pour dissimuler la petite navette.
-Nous allons continuer à pied, nous annonça-t-il. Il serait imprudent que l'on se fasse repérer. Le camp ork se trouve de l'autre côté de ces volcans que nous allons contourner, à deux heures de marche.
-Cette patrouille de gretchins tout à l'heure, elle était pourtant loin de cette zone, lui répondis-je, il est donc possible que d'autres orks soient dans les parages et nous aient repérés, non ?
-Il y a peu de chance en fait. Ils sont assez concentrés en ce moment. Quant à ces gretchins… ils s'étaient égarés bien loin de leur camp, mais comme ils vous avaient repéré, j'ai dû les éliminer rapidement.

Je décidais de laisser Gurm et son serviteur auprès de la navette, ce qui sembla le rassurer. Logan, Meredith et moi, suivîmes Sial et sa créature. Il semblait en effet qu'à l'instar d'un chasseur, notre eldar était véritablement en train de suivre cet animal qui, tout en humant l'air de sa langue ophidienne, semblait suivre une piste. Une piste olfactive en réalité.
L'obscurité ambiante ne nous permettait pas de voir ce qui nous entourait, et ce, malgré nos lunettes infrarouges. Cette damnée jungle nous étouffait de partout et je m'attendais à chaque instant à être de nouveau saisi par des lianes ou je ne sais quelle aberration. L'ennemi pouvait être tapie là dans n'importe quel fourrée.
Meredith était comme à son habitude, calme, furtive et silencieuse comme une ombre. C'est à peine si je savais qu'elle était là. Par contre je savais que ses armes étaient prêtes à toute éventualité.
Logan restait à mes côtés et était loin d'être aussi détendue que l'assassin. Cet endroit était un cauchemar pour elle, pourtant elle prenait sur elle. Nous avions nous aussi sortis nos armes. Comme si cela aurait pu faire la moindre différence si un mégasaure affamé avait soudain surgit devant nous. Au moins, la lourde crosse rassurante de mon pistolet bolter me donnait l'impression d'être moins nu.

Nous marchâmes ce qui me parut des heures dans cet enfer vert. Le matin était en train de se lever, au vue des quelques raies de lumière qui perçaient les frondaisons. Donnant des teintes émeraude aux plantes grasses, humides et luisantes qui nous entouraient. Les insectes omniprésents bourdonnaient autour de nous à la recherche de notre sang.
Parfois nous croisâmes des Herbes-Vampires, ces feuilles qui ont la particularité de se tourner vers votre peau à nu pour s'y coller et plonger leurs longs poils tactiles au travers de votre épiderme pour y sucer votre sang.

Sial nous fit éviter une colonie de Flotteurs. Ces étranges boules végétales emplies d'un gaz léger, garnies de longs pédoncules soyeux aux couleurs chatoyantes. En cette fin de saison chaude et à l'annonce des pluies, ils flottent dans l'air à hauteur d'homme. Leur particularité est d'exploser au contact, telle une mine marine, libérant un nuage de spores en tous sens, pouvant ainsi poursuivre leur cycle de reproduction. Bien des imprudents ont eu un bras ou la tête emportée en s'approchant pour les toucher.

Plus loin, nous dûmes user d'imagination pour traverser une rivière et échapper à deux raptors un peu trop curieux. Ces derniers nous mirent en fâcheuse posture Sial et moi malgré nos talents combinés pour nous sauver et venir à bout de ces satanées créatures. C'est finalement Logan qui nous aida à sortir de ce mauvais pas alors que les raptors étaient à nos trousses.
Haletants et adossés contre les racines monstrueuses et moussues d'un séquoia géant, nous reprenions notre souffle lorsque Meredith fit son apparition de derrière un arbre. Sial pansait une plaie qu'il avait reçue à la jambe tandis que Logan me soignait une vilaine blessure que j'avais reçue à l'épaule. Les griffes acérées de ces bêtes de cauchemars étaient tranchantes comme des poignards. Des Herbes-Vampires se tournaient goulument dans ma direction, cherchant à me toucher en ondulant doucement.
Meredith approcha, en observant la scène avec attention. Calme et détendue comme à son habitude.
-Tu étais où ? Lui demandais-je.
-Je m'assurais qu'il n'y avait pas d'autres dangers dans les parages, on n'est jamais assez prudents, ce genre de créature chasse en meute.
Logan en avait fini. Je la remerciais.
-Ok, repris-je alors sans trop y prêter attention. Allons-y et on garde un œil ouvert sur ce qui se passe.

Meredith mit alors quelques instants à se remettre en marche, lançant sur ses compagnons un regard froid comme celui d'un reptile qui se focalise sur sa proie.

Moins d'une heure plus tard, Sial nous signala que nous arrivions. Son lézard serpent avait apparemment repéré quelque chose. Approchant au bord d'un escarpement rocheux derrière un des volcans, Sial nous indiqua de ne pas faire de bruit. Ecartant l'épaisse végétation, la vision qui s'offrit à nous s'étendait soudain sur des kilomètres.

Mes compagnons et moi, fûmes alors témoin d'une scène incroyable. Une vaste vallée encaissée s'ouvrait ainsi à perte de vue entre les chaines volcaniques. La vision était grandiose et en même temps terrifiante. Ici, la nature semblait plus que jamais en bouleversement. Des coulées de laves se déversaient dans des rivières incandescentes, des volutes de fumées grasses et toxiques montaient dans le ciel et recouvraient tout. La nature était morte et avait disparue, des forêts rasées, des terres excavées ou aplanies. Un chantier colossal et infernal était à l'œuvre à deux kilomètres de là.
Je sortis ma lunette magnoculaire, la dépliais et ajustais la focale à mon œil. Logan sortit d'une de ses sacoches un petit auspex oculaire à augure télémétrique. Un artefact complexe que Gurm lui avait religieusement prêté. L'objet avait la capacité de focaliser et de reconnaître des cibles et d'enregistrer leurs paramètres pour être plus tard décodés par des Technoprêtres grâce à des arcanes sacrés.
Même si nous savions déjà ce que nous allions rencontrer, à savoir des orks, le spectacle n'en fut pas moins impressionnant.
Logan tourna son regard vers moi.
-Ils construisent un Gargant, je ne me trompe pas ?
-Non, j'en ai bien peur.
Logan avait bel et bien raison. Une véritable armée de peaux-vertes étaient affairés à la bruyante et apocalyptiques construction d'une de leurs armes de guerre les plus dévastatrices. Les Gargants sont des machines de destruction totale à l'effigie de grossières idoles impies que vénère cette race barbare. De la taille de nos plus glorieux Titans, une seule de ces machines possède la puissance de feu nécessaire pour raser une ville.
Meredith observait la scène depuis la lunette à amplification de son fusil radiant. L'arme lui était inutile à une telle portée, par contre son système de visée avait son utilité.
-Leur plan est stupide tout comme cette race, lança-t-elle alors dans un souffle de mépris.
-Tu peux développer ton point du vue, Meredith ? Lui lançais-je.
-Ce Gargant ne pourra jamais sortir de cette île, ni même sortir de cette vallée. Les chaines volcaniques alentours, l'emprisonnent.
Je reportais alors mon attention sur les environs et passa en vision panoramique. Par le Trône, elle avait raison. Cette pensée me rassura soudain et je ne pus m'empêcher de sourire. Cette race débile ne s'était même pas rendu compte de la bêtise de son plan. Pour moi, c'était déjà presque une affaire classée. Les orks étaient pris au piège sur cette île de malheur qui allait prochainement devenir leur tombeau.
Pourtant quelque chose me chagrinait. Sial m'avait parlé de ce Prêtre de Fer de la Black Legion, Anthérax. Or, ce dernier était censé être ici lui aussi. Que les orks soient stupides, admettons, mais j'avais quelques doutes quant à ce suppôt du Warp.
Sial devança mes pensées et nous éclaira aussitôt.
-Ils n'ont pas l'intention de sortir de cette vallée. Nous lança-t-il à voix basse.
Je me relevais aussitôt. Meredith et Logan le dévisagèrent avec attention.
-Expliques-toi ?
-Je ne le peux Joshua, mais il va falloir me faire confiance.
Je l'observais un instant.
-Cela ne me suffit pas. J'ai besoin d'explications, Sial.
-Anthérax est ici. Je l'ai retrouvé. Tu as alors l'occasion de l'éliminer afin de mettre fin à ses sombres agissements.
-En affrontant tous les quatre une armée ork et leur machine de guerre ? Tu plaisantes ?
-Non Joshua. Mon peuple va s'occuper des orks. Toi et moi allons-nous occuper d'Anthérax.
-Et comment allons-nous faire cela ?
-Pas ici.
Sial m'indiqua alors une direction au-delà du chantier infernal. Sur une butte rocheuse, avait été aménagée une sorte de plateforme rudimentaire sur laquelle était posée une navette. Je pris mon magnoculaire et focalisa mon attention dessus. A ses côtés, un géant en armure noir et or s'entretenait avec une clique d'orks à l'aspect massif, bardés de plaques de blindages et d'armes combinées. Des Boss Orks. Le géant m'était familier au point que mes poils se hérissèrent à sa simple vue, même à une telle distance. Anthérax semblait mener une discussion animée à grand renfort de gestes avec les xenos. Au bout de quelques instants, il serrât une poigne virile avec le plus grand des xenos puis, s'en retourna vers la navette qui décolla aussitôt. Avant qu'elle ne s'éloigne, je tentais de capter les runes inscrites dessus mais en vain.
Logan à mes côtés, suivie l'appareil depuis son auspex, puis tourna son attention vers moi.
C'est un modèle Arvus civil aux couleurs d'une des guildes marchandes de ce monde, le Consortium Azencoth.

Je l'aurais volontiers embrassé. Je repliais ma lunette et fis signe à toute l'équipe.
-On lève le camp, retour à la navette. Bravo à toi Logan. Je devais aller voir ce cachotier de Gouverneur mais avant je crois que nous avons une petite visite à préparer dans les bureaux de cette guilde !

Sial préféra rester sur l'île. Il allait devoir rencontrer les chefs des différents clans exodites, de plus il n'allait m'être d'aucune aide là où nous allions. Nous convînmes donc de nous recontacter d'ici une journée pour faire le point.

A bord de la navette, je retournais donc avec Logan, Gurm et Meredith en direction de Moranapolis, la capitale. Nous étions toujours sous l'apparence d'explorateurs xenoarcanistes et je disposais d'une accréditation de l'Administratum. Ce qui était bien assez pour m'ouvrir quelques portes de cet agrimonde.
Nous laissâmes la navette à l'astroport de la capitale avec à son bord une partie de notre équipement afin de ne pas trop attirer l'attention. Meredith avait troqué sa combinaison de combat pour des robes amples à capuche où elle pouvait dissimuler ses accessoires de mort. Logan et moi avions gardé notre tenue. Je préférais laisser aussi Gurm en compagnie des machines. La navette avait besoin d'entretien et puis il n'avait pas trop envie de s'immerger dans la ville.

Il était encore tôt et il faisait déjà lourd et moite. La brume matinale ne s'était pas encore totalement dissipée mais déjà l'activité économique de la ville battait son plein. Ses marchés aux bestiaux près du quartier des docks dont l'odeur était déjà étouffante et ses souks colorés aux riches saveurs épicées du Commercia étaient déjà bondés de citoyens venus faire des affaires.
La langue locale appelée palatin ancien, était employée dans cette partie de la région du continent Primus où nous nous trouvions. Les autres terres, plus rurales employaient d'autres patois tels que le norrois, le nadruvien ou le sélonien et certaines régions étaient bien incapables de se comprendre. Aussi, les nobles maisons des Guildes Marchandes avaient convenu, dans un sens pratique l'emploi du palatin ou du bas-Gothique comme langues commerciales communes.
Le palatin était une évolution ancienne du bas-Gothique. Sa principale caractéristique était notamment cette habitude de conjuguer tous les verbes au participe présent. Ce qui était assez déroutant lors des premiers échanges avec la population locale.

L'Ecclésiarchie de son côté s'employait à prêcher et à éduquer le maximum de citoyens à l'emploi du bas-Gothique, ainsi les deux langues étaient parlées de tous ou presque.

La monnaie locale était l'Aquila d'or ou d'argent, mais en général la population payait plutôt en Couronnes d'airain même si les Crédits sous forme de billets, plus pratiques étaient utilisés dans les transactions qui se marchandaient à grand renfort de gestes, de bavardages et de flatteries. Ces petites particularités faisaient que chaque monde était bien spécifique et appréhender ne serait-ce qu'une partie de ses spécificités n'était pas toujours très simple. Pourtant c'était là tout notre travail, se fondre dans la masse, se faire discret et observer.

La ville était en effervescence. Partout ses jeunes vendeurs ambulants, crasseux et pieds nus proposaient de l'eau, des fruits, des petits pains de viande, des beignets ou brochettes. Plus loin des échoppes proposant divers services. Il y avait les fumeries de lho, des apothicaires, le marché de tissus criards et de verroteries, en passant par les roulottes de voyantes vieilles et fripées ou de charlatans vendant des produits miraculeux aux vertus curatives ou des parchemins consacrés. Des faux, bien entendu, ce qui n'empêchait pas le citoyen désespérer d'en acheter pour protéger ses enfants des temps troublés qui s'annonçaient.

Logan s'attarda un peu et réapparu au bout de quelques instants avec un sourire ravi, me montrant un foulard de soie de jaïpur et des bracelets colorés auxquels elle n'avait pu résister en échange d'une généreuse poignée de Couronnes. Je me contentais de lever les yeux au ciel et préférais ne rien dire.
Plus loin, les rues s'étendaient vers le quartier puant des tanneurs aux cuirs colorées, jalonnées de brasseries bondées de soldats en permission. Il y avait non loin de là, ces célèbres bordels gardés par de grosses brutes armées et dont les jeunes esclaves exotiques étaient trop maquillées pour faire croire qu'elles avaient l'âge d'y vendre leurs charmes.
Plus loin, des prédicateurs des rues, des prêcheurs et groupes de flagellants au crâne rasé appelaient à la rédemption. Là, sur un carrefour face à la statue d'un Primarque sévère et non identifié, un gibet où finissaient de pourrir quatre criminels dont les orbites noires et béantes avaient été becquetées par les corneilles. Une pancarte autour de leur cou brisé indiquant la liste de leurs pêchers.
Plus loin, une patrouille de forces de l'ordre passait en fendant la foule. Vêtus de sinistres et lourds manteaux de cuir noir renforcé, casqué et arborant des matraques ferrées et des fusils à pompe à canons sciés. Leur plaque argentée fièrement rivetée au revers de leur manteau. Ils circulaient parmi la foule, l'œil aux aguets. L'un d'eux surpris une jeune pickpocket imprudente en plein flagrant délit. L'attrapant d'une main gantée de cuir clouté par les cheveux il la tira violemment en arrière. La sentence fut appliquée immédiatement et sans appel selon les lois en vigueur. L'adolescente hurlante eut les os des deux mains brisée à coup de matraque. Ils la sermonnèrent alors

puis la jetèrent au sol et la laissèrent là, les mains en sang et le visage en larmes. Personne ne se soucia plus de son sort.

Enfin, la ville était peuplée de ses innombrables mendiants, infirmes, lépreux, cul-de-jatte ou aveugles qui jonchaient les ruelles crasseuses en tendant la main quand ils en avaient encore une, au point qu'il fallait parfois les enjamber pour pouvoir passer. Dans certains coins, cela devenait impossible de ne pas leur marcher dessus.

La misère endémique de tout bon monde impérial, là où commence et finit toute vérité. Là où tout inquisiteur doit se plonger.
Je lâchais quelques piécettes à une jeune gamine enceinte et ses deux gosses en bas âge, qui vendaient des grillades. Je leur pris aussi des beignets fourrés aux fruits secs et à la cannelle pour accompagner les brochettes de viande de lézard et de souris rôties dans des épices et nappées de miel ainsi que quelques fruits juteux.
Logan semblait se régaler en engloutissant ses brochettes tout en se léchant les doigts. Je me contentais des beignets et des fruits et Meredith toujours aux aguets ne mangea rien comme à son habitude.
Je souris en humant l'air aux saveurs riches autour de moi puis, me tournais vers Meredith et lui glissais une poignée de billets.
-Trouve-nous un endroit où loger dans ce quartier. Quelque chose de discret. Et un véhicule aussi. Lui murmurais-je.
Elle se contenta de hocher la tête tout en fourrant l'argent dans sa poche. Je me tournais alors vers Logan qui leva ses grands yeux bleus délavés et rieurs vers moi tout en finissant d'avaler ses brochettes.
-Je vais me rendre au bureau des arbitrators idée de voir ce que je peux trouver comme informations, j'irais aussi consulter les archives de l'astroport à propos de cette navette Arvus. Quant à toi, tu vas aller faire un tour du côté de l'Administratum. Trouve-moi tout ce qu'il y a sur ce fameux Consortium Azencoth.
Je consultais alors ma chronomontre.
-On se retrouve ce soir sur le parvis du Templum.

Sial chevauchait aussi vite que sa rapide monture le permettait. Smaug le kerunkaï courrait à ses côtés. En quelques heures il avait atteint le camp mobile où se tenant le grand *Bùannèth* du Haut Conseil.
Les clans avaient tous envoyés des messagers annonçant la venue des guerriers *Sierann* qui escortaient leurs chefs de guerre, les *Athe-Sier*. Ceux des plaines avaient répondus, mais aussi ceux des hauts plateaux. Le Seigneur Dragon Tharann'Silh était alors encadré des plus valeureux guerriers d'*HaranShemash*.

Sial reconnu Sylvanol et Illandra, les chevaucheurs de Maerkurom. Lahessa la prophétesse aux cheveux de feu, mais aussi des guerriers légendaires comme Lathrangil le rapide et Kaermirion, le danseur d'esprits, un *esdainn* lui aussi. Kuromaï, un Exarque de Saim-Haim était présent tout comme Elandril, l'Autarque d'Alaitoc. Celui-là même qui avait repoussé les forces d'Abaddon sur Ildanira, le Monde Vierge quelques deux siècles plus tôt. Un Prescient d'Ulthwé était là aussi, du nom de Aluhrial Juriane, envoyé par le grand Eldrad Ulthran en personne.

Même des Arlequins de la troupe du Masque des larmes rouges étaient présents, mystérieux derrière leur masque grimaçant. C'était pour dire la gravité de la situation.
Sial sauta de sa monture avec souplesse qu'il flatta d'une caresse sur le museau tout en le confiant à deux jeunes guerriers. Il avança à grand pas vers l'assemblée qui se tenait aux pieds des *iolars* géants dont les fleurs parfumées avaient tapis le sol moussu de pétales aux couleurs pastel.

Le Seigneur Tharann'Silh dont les longs cheveux argent encadraient un visage dur et austère se tourna vers lui.
Des pointes d'ivoire de dragon perçaient ses oreilles et décoraient son armure. Le Seigneur des *Athe-Sier* était grand, même pour les canons de son espèce. Son armure faite d'os et de cuir de carnosaure avait été remodelée par psychomorphose, lui donnant une véritable carrure impressionnante et menaçante.
Sial s'inclina légèrement devant le Seigneur de guerre Exodites.
-*Cerka, Athe-Sier*. Le salua-t-il.
-Sial QuaanKaran, *Esdainn* d'Iyanden. Nous voici donc au complet. Dit-il d'une voix grave.
Un chef de clan approcha alors et vint désigner Sial à l'attention de Tharann'Silh. Sial le reconnu aussitôt. C'était celui rencontré un peu plus tôt et qui avait envisagé avec ses guerriers de faire subir un triste sort à Joshua et à son équipe.
-Seigneur ! Cet errant a aidé des *mon-keighs* à s'introduire sur nos terres.
Le Seigneur se tourna vers Sial. Un murmure de contestation s'éleva alors des guerriers rassemblés.
-Qu'as-tu à répondre à cela, *esdainn* ? Liathair est un chef de guerre respecté. Il n'accuse pas à tort.
-Il dit vrai.
Les murmures se transformèrent soudain en cris de défit. Tharann'Silh imposa le silence d'un simple geste de la main.

- Explique-toi
-Cet humain est spécial. Lui et moi sommes liés par le destin.
-Nul *mon-keigh* ne profane notre sol sacré sans en payer de sa vie, hurla alors Liathair. Les guerriers qui l'accompagnaient se mirent alors à hululer des cris de défis.
Sial l'observa un instant.
- S'il meurt, je meurs et alors nous mourrons tous. Et *HaranShemash* sera livrée à la Grande Ennemie. Est-ce là ce que tu veux, Liathair ?
Le chef de clan arrêta alors de vociférer et observa Sial avec méfiance.
-Ce ne sont là que des fables ! Lui cracha-t-il à la face.
Tharann'Silh approcha et écarta Liathair du revers de la main.
-Quelle est cette histoire, *esdainn* ? Parle !
Lahessa la prophétesse approcha alors, ses cheveux de feu flottant autour d'elle et vint se tenir aux côtés de Sial. Ethérée et nimbée de lumière, elle semblait flotter parmi les pétales colorés. Ses pieds nus et graciles effleurant à peine le parterre de fleurs. Un long bâton couleur os, décoré de gemmes améthyste était dans sa main, auquel étaient accrochés de nombreuses pendeloques.
-L'*esdainn* d'Iyanden dit vrai. Les runes me l'ont confirmé. Les orks ne sont que des pions manipulés par de plus grandes puissances. Un dessein caché est à l'œuvre et commence à agiter le Warp de ses sombres remous. Un humain va jouer un rôle décisif et cet *esdainn* va l'y aider.
Tharann'Silh l'étudia avec attention. Il sut qu'elle disait vrai.
Aluhrial Juriane, le prophète d'Ulthwé approcha. Ses robes noires et blanches, couleur de deuil, semblaient bien austères parmi les tons colorés qui l'entouraient. Sa peau pâle et ses yeux noirs profonds tout comme ses longs cheveux contrastaient avec la carnation et les yeux dorés des exodites. Il approcha et posa sa main sur l'épaule du Seigneur Dragon.
-On dirait bien que l'histoire se répète, mon vieil ami ?
-Oui. Une nouvelle fois…
Les mystérieux Arlequins apparurent alors devant eux. Leur tenue *dathedi* créant des perturbations visuelles, les rendait difficiles à appréhender, tandis que leur masque *marathag*, ou « visage de Mort » affichait le rictus grimaçant du Cegorach, le Dieu Moqueur.
-Nous devons poursuivre cette conversation en privée, Tharann'Silh. L'*Idainn* Lahessa et les *esdainn* d'Iyanden et d'Ulthwé vous accompagnent dans le *talaclu*. Seuls.

Le ton de celui qui parla fut sans appel.

Chapitre III

Le soir, je retrouvais Logan et Meredith à l'adresse indiquée. Le quartier était résidentiel et jouxtait au Sud le Commercia que nous avions visité le matin, et le parvis du Templum à l'Est.
La demeure que Meredith avait louée pour deux semaines était une ancienne bâtisse dans un style gothique ancien et protégée par de hauts murs. Depuis la rue, la façade du bâtiment était quasiment masquée par la haute enceinte et les autres demeures mitoyennes. Cette discrétion était un bon avantage. Nul depuis la rue ne pouvait voir ce qui s'y passait et cela m'alla très bien.
Passé le portail en ogive, une cour intérieure bordée de colonnades donnait sur le bâtiment principal, des dépendances et un garage. Une ancienne berline à vapeur à larges roues segmentées et aux chromes piqués par la rouille y était garée. Le véhicule avait vu des jours meilleurs et sa peinture grise était écaillée en de nombreux endroits, laissant apparaître la tôle. Mais au demeurant il semblait robuste. De plus cela m'épargnait de devoir louer les services de ces fastidieuses voitures à chevaux ou tirées par des struthids.

L'intérieur de la demeure sentait un peu le renfermé, la poussière et l'humidité. Au moins elle était spacieuse et pouvait facilement accueillir et y faire vivre plus de dix personnes. Meredith me dit qu'elle appartenait à une famille de négociants qui ne l'occupait qu'un mois par an, lors de leur passage sur Guranta. Le reste de l'année, la maison était à louer pour des marchands de passage. Cela me convenait parfaitement.

Six personnes, des locaux, vinrent alors se présenter à moi en tant que personnel de maison, mis à ma disposition avec la demeure. Des domestiques, valets, cuisinières et autres intendants. Leur travail consistait à s'assurer qu'il ne manque jamais rien dans la maison, même en l'absence de leurs maitres. Je pris Meredith à part et lui rappela qu'il était important pour nos activités qu'aucune tierce personne ne soit impliquée dans nos affaires.
Je leur fis alors comprendre que je préférais utiliser mes propres serviteurs. Je demandais donc à Meredith de payer leurs gages agrémentés d'un généreux pourboire afin qu'ils quittent les lieux dans l'instant.

J'apprenais que dans la journée, Meredith était retournée avec la berline à l'astroport pour y chercher Gurm et en profiter pour récupérer l'ensemble de nos affaires et de nos armes. Une bonne initiative car le Technoprêtre n'avait pas perdu de temps, aidé d'Ophram, son servo-crâne, il s'était employé à vérifier toutes les installations de la maison, mais aussi à veiller à ce qu'aucun système augure ne soit installé à notre insu.

Logan s'installa dans la chapelle de la demeure et entra en méditation. De là, elle commença à sonder discrètement les environs grâce à ses talents psychiques.

Je laissais le rez-de-chaussée, son intendance, son séjour, sa chapelle et ses parties communes puis montais dans les étages pour y trouver de nombreuses chambres, un bureau, un salon privé et une vaste bibliothèque dans laquelle je me mis à parcourir les rayons. Nul doute que le maitre des lieux était un amateur de littérature. Je reconnu là des ouvrages classiques tels que les écrits philosophiques de Gideon Ravenor, la vie du légendaire Sebastian Thor ou les ouvrages de l'Historicus Ostalan Varus sur les récits épiques de l'histoire de l'Imperium. Mais il y avait aussi des ouvrages plus légers tels que les pièces complètes et rocambolesques d'Argun Slyter ou les poèmes enjoués de Jarvin Vallankot pour ne citer qu'eux.
Tandis que je commençais à feuilleter quelques ouvrages, Meredith apparut alors devant moi, silencieuse comme une ombre. Je commençais à m'être habitué à sa présence furtive. Là où mes cinq sens pouvaient être trompés, mes sens psychiques prenaient l'avantage. Je relevais les yeux vers elle. Elle était vêtue de longues robes grises et blanches dissimulant sa combinaison moulante en cuir noir et sans doute quelques armes mortelles.

Meredith m'informa qu'elle en avait terminé de quadriller toute la maison, de la cave aux combles, en passant par les dépendances. Elle avait ainsi pu repérer les points stratégiques facilement défendables, les pièces sécurisées ainsi qu'une ancienne crypte dans la cave qui pouvait servir de cellule, au cas où.
Elle me précisa aussi que des gens venaient de se présenter au portail pour parler au maitre des lieux et qu'elle s'apprêtait à les chasser de là.

-Attend une seconde…Des gens ? Et que veulent-ils ? Lui répondis-je en reposant le livre sur une étagère.
-Une sorte de milice privée. Ils cherchent à nous soutirer de l'argent en l'échange de leur service.
-Combien ?
-Deux Couronnes par jour.

Je réfléchis un instant, ajustais ma tenue puis me rendis prestement au portail avec un petit sourire. Les types des forces de l'ordre privée sont en général d'anciennes troupes des FDP ou du Magistratum reconvertis sur le tard

dans des emplois plus lucratifs et moins risqués. Ce sont en général de piètres soldats et de plus, sont fréquemment portés sur l'alcool. Deux Couronnes représentaient une misère.
Je ne comptais évidemment pas sur eux pour me constituer des gardes du corps efficaces. A part rouer de coup de bâtons les mendiants affamés des environs, ils ne seraient clairement pas en mesure de tenir tête à une vraie menace qui tenterait de s'attaquer en secret à des représentants de la Très Sainte Inquisition.

Mais avec les années j'ai appris une chose sur ces types, une fois bien employés ce sont les yeux et les oreilles du quartier qui ne manqueront pas de me rapporter tout ce qu'ils ont entendu ou vu trainer.

Je descendis les escaliers, traversais la cour puis ouvris le portail et me campais sur le seuil. Meredith restait deux pas en arrière, tête baissée sous sa capuche et mains derrière le dos. Je savais qu'elle se tenait prête à faire usage de ses armes à chaque instant.

Une bande de gaillards se tenait devant moi. Ils sursautèrent lorsque j'ouvris la porte. Ils portaient tous d'anciens treillis d'une couleur indéfinissable, tirant sur le gris-vert délavé. Certains portaient des casquettes et des vestes renforcées ou pare-balles. Tous étaient armés de gourdins lestés, d'antiques canons de poing, d'automatiques ou de fusils à pompe d'un style très hétéroclite. Ils avaient tous le visage buriné, marqué par d'anciennes cicatrices, des tatouages ou des maladies de peau, certains avaient des dents en moins, un autre avait un bandeau sur un œil manquant. Deux molosses tenus en laisse les accompagnaient. Les bêtes semblaient obéissantes mais aux aguets. Dans d'autres circonstances, cette bande aurait pu tout aussi bien être des pillards.

L'un d'eux se présenta à moi en retirant sa casquette. L'homme devait avoir la cinquantaine, le poil grisonnant et une barbe de trois jours. Sa jambe droite avait été remplacée par un implant augmentique plutôt rustique et grinçant. Il claudiquait donc légèrement avec un bruit métallique prononcé, tout comme son dialecte local dont je ne m'étais pas encore bien accoutumé. L'homme avait la voix rocailleuse, comme celle des fumeurs de lho.

-Présentant mes respects, noble Seigneur. Etant les miliciens du quartier apportant sécurité et tranquillité sur vos illustres seigneuries. Faisant à nous autres, humbles gardiens, un grand honneur.

J'avoue que je ne compris pas trop où il comptait en venir mais ne cherchait surtout pas à le faire répéter quoi que ce soit.
Un de ses hommes éternua alors qu'un autre se mit à bailler bruyamment à côté de lui, dévoilant une bouche où il manquait la moitié des dents. Le chef lui colla une taloche à l'arrière du crâne, manquant le faire tomber par terre. Le bougre se redressa et essuya de la morve qui lui coulait du nez sur la manche de son vieil uniforme. Les autres qui tentaient de maintenir un semblant de rangs lui collèrent des coups de coude dans les côtes.
Je reportais mon attention sur le chef. Deux anciennes médailles qui devaient dater de l'Hérésie étaient fièrement accrochées au revers de sa veste. Des épaulettes totalement élimées, de caporal-chef des FDP complétaient le tableau.

-Bien…parfait, répondis-enfin. Quel est votre nom, mon ami ?
-Mon nom votre, Grandeur ? M'appelant Grisham Barbosa « Patte de fer ». Etant le chef de cette bande de fieffés coquins malappris. Pardonnant leur manquement à toute culturation. Etant tous de bons soldats très dévoués et de bons croyants dans l'Empereur, votre altesse.
Ce Grisham étant certainement un très brave type, mais il était clair que je ne comptais pas y passer la soirée, d'autant plus que cette conversation était des plus fastidieuses.

-Mais je n'en doute pas Chef…Grisham. Vous et vos hommes vous occupez donc de la sécurité de ce quartier, n'est-ce pas ? Lui répondis-je pour couper court.
-La lucidité éclairant votre seigneurie. Me dit-il avec une petite courbette. En effet, étant les gardiens de vos nobles maisonnées, veillant à la grande quiétude de ce lieu contre quelques petites Couronnes.
-Bien…Je me mis alors à baisser la voix comme si je ne souhaitais pas attirer l'attention. Dans ce cas, j'imagine Chef Grisham que si quelque chose…d'inhabituel ou de suspect venait à se produire…vous m'en informeriez au plus vite et avec la plus grande discrétion ?
L'homme gratta son crâne dégarni et sembla réfléchir un instant à ma phrase en me regardant de ses yeux globuleux. Meredith apparue alors dans le pas de la porte, juste à mes côtés.
-Mon maitre désirant que si une suspicion soudaine apparaissant dans le quartier, le Chef Grisham venant prestement et discrètement pour l'informer.
L'homme sourit alors de toutes ses dents jaunies.
-Sa seigneurie pouvant se rassurer en dormant sur ses deux esgourdes ! Moi et mes hommes gardant l'œil ouvert…en fonction de votre générosité…Finit-il par dire avec une autre courbette.

Je me tournais alors vers Meredith.
-Paie ce qu'ils demandent pour dix jours et rajoute une prime de dix Couronnes.
Je retournais alors vers la demeure, comme l'aurait fait tout bon seigneur, laissant Meredith régler cette affaire.
Si Grisham et ses hommes manquaient clairement de vigilance et d'entrainement, au moins leurs chiens semblaient connaître leur rôle. C'était amplement suffisant pour moi.

J'appelais alors Gurm et son servocrâne afin qu'ils installent des brouilleurs et assourdisseurs vox dans le bureau et la bibliothèque. Une fois chose faite, j'appelais tous mes compagnons et nous installâmes dans le bureau de la villa. Gurm alluma un feu dans la cheminée tandis que je me versais un verre d'amasec.

Déballant notre matériel, nos cartes, plans et tablettes de données, nous commençâmes à mettre en commun ce que nous avions recueilli dans la journée Logan et moi.
Logan se lova dans un petit fauteuil de cuir, s'alluma une longue et fine barrette de Lho avec filtre en soie puis commença tout en soufflant avec assurance la fumée opiacée vers le plafond.

-Le Consortium Azencoth est une des nobles familles rattachées à la Guilde Marchande Sénosia. Une des guildes chartistes du Secteur Arakis. L'activité du Consortium repose principalement sur le commerce de semailles spécifiques et sélectionnées qui alimentent les conglomérats agricoles sur ce monde mais aussi sur d'autres agrimondes du secteur.
-N'est-ce pas l'Officio Agricultea de l'Administratum qui gère les terres agricoles et leur production ? Lui lançais-je en m'asseyant dans un des fauteuils en vieux cuir.
-Si, mais d'un strict point de vue de la gestion des quotas, des rendements, des taxations et de la qualité génique. Pour le reste, à savoir la production, ce sont les familles marchandes qui le gèrent. Me répondit-elle.

Je repensais subitement à Viktor Van Kwyst, mon ancien collègue. Avant mon départ, ce vieux renard se gaussait de moi et de cette mission où j'allais selon lui patauger dans la bouse de grox transgénique. Je n'en étais plus très loin. J'oubliais aussitôt cet amer épisode.

-Bien et que sait-on de ce fameux consortium ? Ajoutais-je.
Logan reprit quelques notes.
-C'est une famille marchande qui s'est installé dans le secteur il y a moins d'un siècle apparemment, c'est donc une des plus récentes. Elle s'est aussi considérablement enrichit depuis des années et plus précisément depuis quelques mois.
-Pour quelle raison ? Lui demanda Meredith qui m'ôta les mots de la bouche. Meredith était restée debout, les bras croisés.
-Là où leurs concurrents ont connu quelques désagréments commerciaux, il faut croire que le Consortium Azencoth semble avoir raflé de nombreux marchés.
-Ils auraient éliminé des concurrents ? Lui demanda Meredith avec un petit sourire en coin.
-Possible, ajoutais-je. J'ai de mon côté recueilli quelques renseignement auprès du Magistratum. Il semblerait que plusieurs vendettas entre famille aient été notées. Des actes d'assassinats ou de sabotages auraient été perpétrés avec une rare violence.
-C'est une pratique assez courante entre nobles familles, nous lança Meredith.
-Nous le savons bien. Mais là, il semblerait que personne n'arrive à lutter face aux moyens du Consortium Azencoth. Si bien que les autres concurrents sont tous éliminés les uns après les autres.

Gurm qui avait connecté ses mécadendrites sur les tablettes de données, était en train de décrypter les images pix enregistrées par Logan un peu plus tôt dans la jungle. Il ajouta :
-Surtout si un Forgeron de Guerre de la Black Legion est associé avec cette bande d'hérétеks ! Précisa-t-il.
Meredith acquiesça.
-Je doute, comme nous l'avions évoqué, qu'Anthérax soit un adepte du jardinage. Quelqu'un d'autre profite bien de ce confortable avantage dans ce cas ?
-En effet, répondit alors Logan tout en tirant sur sa barrette de Lho. Le consortium appartient à un certain Kuntz Azencoth, son fondateur.
-Et qui est cet intéressant monsieur ?
-Un homme d'affaire et un habile gestionnaire. Répondis-je. Il a su apparemment s'entourer de nombreux savants et technoprêtres. Sans compter une armée privée plutôt conséquente et divers véhicules dont plusieurs navettes. Logan, tu as pu nous trouver l'adresse où se trouvent leurs bureaux ?
Elle chercha alors dans une de ses tablettes de données.
-Oui et ce qui est intéressant c'est justement l'endroit où il se trouve.
-A savoir ?

Logan finit par trouver.
-Là où toutes les autres familles marchandes ont leurs bureaux d'affaires situés à Moranapolis ou proche de la capitale, le Consortium Azencoth semble faire exception.
Elle fit un geste à l'attention de Gurm. Ce dernier raccorda un autre mécadrendrite sur le plot de connexion de l'écran holopix accroché au mur. Une série de codes en Techna-Linguis fut entonné, repris par Ophram, son servo-crâne. L'écran s'éveilla en bourdonnant laissant peu à peu apparaître une image holo de la cartographie de Guranta. Ses villes, ses côtes, ses terres agricoles, ses forêts, ses océans. Sur les indications de Logan, Gurm zooma sur une partie de la carte.
-Voilà où nous nous trouvons…Elle laissa alors la carte défiler…et voilà où se trouve le Consortium Azencoth.
-Sur une île ? Lançais-je alors, étonné.
-Absolument. L'île lui appartient. Elle abrite ses bureaux, ses laboratoires, et loge les gens qui travaillent pour lui. Elle est située à…Logan vérifia ses données.
-A quarante-six milles des côtes. Ajouta Gurm.
-Je comprends alors pourquoi les représailles sont compliquées pour les vendettas. Annonça Meredith. Les milices locales ne disposent certainement pas de moyens technologiques suffisants pour approcher une île sans être repérés.
-Et nous disposons de tels moyens ? Lui dis-je.
-Je pourrais aller sur cette île sans me faire repérer. Vous autres c'est moins sûr.
-Il y a peut-être une solution pour s'y rendre, ajouta Logan.
-Laquelle ?
-Kuntz Azencoth organise un discret symposium dans quelques jours. Les invités sont apparemment triés sur le volet parmi les représentants des familles de propriétaires terriens de Guranta.
-Et cela va traiter de quoi ?
- De nouveaux produits plus compétitifs et très discrets.
-Xenoculture ? Demandais-je à Logan avec un petit sourire.
-Sans aucun doute. Les intéressés sont prêts à lâcher des millions.
-Le risque est grand. L'Imperium condamne de telles pratiques. Ajouta Gurm.
-C'est passionnant, mais quel rapport y a-t-il entre ce Kuntz Azencoth, son consortium, les orks, les exodites et le Forgeron de Fer Anthérax ? Nous lança alors Meredith.
-Nous l'ignorons. Mais si lui et Azencoth sont liés, je doute que toute cette affaire se limite à de la simple culture transgénique.
-Il doit y avoir quelque chose de plus gros derrière. Ajouta Logan. Quelque chose que les eldars cherchent à protéger et que les orks cherchent à détruire. Reste à trouver le lien qui relie ces deux affaires.
-C'est dans combien de jours ce colloque ?
-Le symposium ? Dans trois jours. Répondit-elle.
-Parfait. Nous avons l'habitude de ce genre de chose. Reste plus qu'à à nous y inviter.
-Tu veux que je m'en occupe ? Me lança Meredith.
-Non je te remercie. Je passerais par la voie diplomatique cette fois-ci. Vois-tu, je compte bien rendre une petite visite au gouverneur dès demain matin.
-Et sous quelle identité comptes-tu te présenter à lui ?
-Sous celle de l'Inquisiteur Joshua Dante, des Ordos Arakis.
Je consultais mon horologium. La nuit était déjà tombée.
-Allons dormir, je vous veux tous en pleine forme pour demain.

Le lendemain, j'envoyais Logan et Gurm à la recherche d'un moyen pour nous introduire auprès du groupe Azencoth.
Pendant ce temps, accompagné de Meredith, je me rendis au palais du gouverneur. Cette visite était une simple formalité et non une démonstration de force. De plus, je souhaitais que cela reste relativement discret.
J'avais relu les quelques informations que j'avais sur le Gouverneur Karl-Lodwig Goldwell. Sa noble lignée était issue de la noblesse militaire impériale. Son grand-père, Moran Goldwell s'était brillamment illustré lors de nombreuses campagnes dans le secteur contre les peaux-vertes et plusieurs raids du chaos. Cela lui avait valu le titre de Seigneur Militant du Secteur.

Le reste des données sur cette lignée était classé avec un niveau de sécurité Vermillion. Ce qui n'était pas si inhabituel avec la noblesse.
Une chance pour moi que mes appuis chez les thoriens avaient quelques moyens de m'ouvrir certaines portes car la Grande Inquisitrice de Ratisbonne s'était bien gardée de m'avertir sur ce que j'allais alors apprendre.
Je savais qu'elle chercherait à me dissimuler des informations importantes. Une simple vengeance personnelle et le moyen pour elle de me faire comprendre que la politique était loin d'être un jeu.

La lignée Goldwell jouissait d'un certain prestige mais tout ceci n'était qu'apparent car l'inquisition était une fois de plus derrière cette affaire. Moran, le grand-père avait dû se soumettre à une directive émanant directement des Ordos Arakis. Ce monde appartenait bel et bien à sa lignée vis-à-vis de l'Admninistratum. Mais dans les faits, l'inquisition en avait fait son terrain de jeu. Les troupes impériales, les marines et même les xenos tapis dans leur étrange forêt maudite faisaient tous partie de cette histoire dans laquelle je venais de mettre les pieds.
Cette pimbêche de Cassandra devait en ce moment-même penser que j'allais m'y casser les dents. Qu'elle le croit, j'allais justement mettre un grand coup de pied dans les magouilles qu'elle cherchait à si bien me cacher. Je savais que je jouais gros, mais je n'étais pas seul et mes motivations n'étaient en rien politiques. J'agissais au nom de la foi. Et on le sait tous depuis la schola, la foi est la meilleure des causes.

Les gardes du palais avertirent un intendant, qui lui-même fit appeler le Grand Chambellan, un certain Reprobus qui s'empressa d'avertir le Chancelier. Ce dernier, un homme grand et sec, d'âge mûr, présentait une calvitie prononcée et des lunettes amplificatrices connectées directement à ses tempes. L'homme s'appelait Weidmann, il était le numéro deux de l'administration planétaire et principal conseillé du Gouverneur. Je vis qu'il était habitué aux rouages politiques ainsi qu'à l'étiquette nobiliaire. Il nous fit patienter dans un salon privé et nous proposa quelques rafraichissements que je refusais. Le gouverneur allait nous recevoir.
Aux vues des circonstances, j'aurais pu aisément me passer d'un tel protocole, faisant prévaloir mon propre statut et couper court à toutes ses manières pompeuses. Cependant, je comptais jouer la carte de la finesse et de la subtilité, idée de mettre en confiance le gouverneur afin de l'amener à parler. S'il avait des choses à m'avouer, je tenais à ce qu'il le fasse de sa propre volonté.
Au bout de quelques minutes qui nous parurent interminables, Weidmann nous fit entrer dans le cabinet du gouverneur.
Le bureau de Karl-Lodwig Golwell, tout parquetée était haut de plafond et assez vaste pour y faire tenir toute une compagnie d'hommes en armes. Ses hautes fenêtres en ogive montaient jusqu'à une dizaine de mètres, baignant la pièce de lumière dorée. Les murs décorés de moulures, d'Aquila et de dorures étaient couverts de miroirs et de tableaux de hauts personnages militaires de l'Imperium.

Un groupe de personnes, intendants, scribes et militaires se tenait là, leur attention toute retenue par le gouverneur qui s'entretenait avec eux.

Karl Lodwig Golwell était un homme d'une cinquantaine d'années, grand, svelte, les cheveux grisonnants, les yeux couleur acier et un visage où se mêlaient charisme et autorité.

Le Chancelier nous fit entrer, Meredith et moi. J'avançais d'un pas décidé vers le centre de la salle en direction du bureau du gouverneur et de ses conseillers.

Je sortis ma rosette inquisitoriale de sous mes robes et la brandis de façon ostensible, afin que chacun la voit bien.
-Inquisiteur Joshua Dante, Ordo Arakis. Gouverneur Goldwell, merci à vous de m'accorder un peu de votre temps. Je souhaiterais m'entretenir avec vous et en privé.

Le gouverneur se releva de son bureau et demanda à tout son personnel de nous laisser seuls. Une fois que nous ne fûmes plus que tous les trois dans son vaste bureau, il me lança :

-En quoi puis-je servir les Saints Ordos, Inquisiteur ?
-J'aimerais que vous ma parliez de Maledictera et de ses eldars, gouverneur.
Une ombre furtive passa alors sur son visage. Il se rassit.
-Je me doutais bien qu'un jour ou l'autre, les Ordos viendraient revoir les termes de cet accord.

Notre entretien privé dura prêt de trois heures. Trois heures durant lesquelles j'appris que ce charmant petit agrimonde possédait plus d'un secret comme je pouvais déjà m'en douter.

Nous retrouvâmes Logan et Gurm à la villa en milieu de journée pour faire un point. Je demandais aux autres de me laisser seul avec mon interrogatrice dans le bureau. Cette affaire était avant tout d'ordre privé et interne à l'Inquisition. Logan n'était au courant de rien concernant cette histoire. Quant à Gurm et Meredith, je préférais encore ne rien leur annoncer.
Je décidais donc de lui annoncer que le gouverneur avait un accord, une sorte de pacte avec ces xenos sauvages de Maledictera mais qu'en plus cet accord avait été ratifié par les Ordos Arakis il y a des décennies.

Logan restait perplexe. Elle se lova dans un des canapés et s'alluma une fine barrette de Lho tandis que je me versais une rasade d'Amasec et la vidais d'un trait.
-C'est étrange, me dit-elle alors. Comment se fait-il que nous n'ayons trouvé nulle trace de tout ceci dans les archives alors que nous préparions cette mission ? J'imagine que cela doit bien être consigné au sein du Palais Inquisitorial sur Necromunda ? A moins que le Gouverneur Goldwell ne t'ai menti ?
-Non il ne m'a pas menti.
-Et donc, comment expliques-tu cela ? On t'aurait dissimulé des informations volontairement ? J'ai un peu de mal à le croire…
Je m'assis en face de Logan, reposais mon verre sur le bureau et pris une profonde inspiration. Logan avait vu juste une fois de plus.
-Il faut que je te parle des factions politiques au sein de notre Ordre, Logan. Il y a des implications et des conséquences que tu ne peux plus ignorer désormais.

Je lui parlais donc du Conclave tout puissant des ultras conservateurs amalathiens, de mon appartenance à une autre faction politique, celle des thoriens dont les doctrines résurrectionnistes étaient diamétralement opposées à leur vision. Je lui parlais aussi des autres groupes puritains et radicaux et de leurs interactions, alliances, conflits et luttes de pouvoirs au sein même de l'Inquisition. Je m'étais mis Cassandra de Ratisbonne à dos et je commençais à en percevoir le début des conséquences. Ma supérieure directe avec qui j'avais eu la faiblesse de nouer une liaison, m'avait proposée une place au sein de sa faction et je l'avais décliné pour raison idéologique.
Ainsi des informations capitales pour la bonne exécution de ma mission m'avaient été sciemment dissimulées. Même Viktor Van Kwyst mon vieil ami, m'avait prévenu avant que je parte pour Guranta.

Logan écrasa les restes de sa barrette de Lho dans un cendrier, ramena ses jambes en tailleur sur le canapé puis se massa les tempes.
-Ainsi tu es en train de me dire que ta propre supérieure te lâche sur cette affaire ?
-J'en ai bien l'impression, Logan.
-Je croyais qu'elle et toi, vous…
Logan fit un geste avec ses doigts pour illustrer les propos qu'elle avait en tête. Je préférais ne rien répondre, pensant à Meredith qui m'aurait atomisé à coup de fuseur si elle avait été dans la pièce.
Logan se calla dans le canapé et étendit ses jambes, posant ses bottes sur la table basse. Elle s'alluma une nouvelle barrette de lho et tira une longue bouffée. Elle reprit après un silence pesant :
-A moins que l'Inquisitrice de Ratisbonne ait souhaité que tu ne découvres pas certains détails de cette affaire…des détails que les ordos préfèrent taire ?
-Aucune idée. De toute façon, si c'était le cas, c'est raté.
-Ces histoires de factions et de guerres internes sont ridicules. Notre mission est d'enquêter et de traquer l'hérésie et les menaces xenos pour le bien de l'Imperium, pas de manigancer tels des courtisans…Qu'envisages-tu de faire à présent ?
Je souris amèrement devant la candeur de Logan. Dans quelques années, elle aussi changerait. Nous changeons tous. Cela n'est qu'une question de temps.
-On continue, bien évidemment ! Toute cette histoire cache trop de choses à présent.
-Bien…alors qu'as-tu appris d'autre du gouverneur Goldwell ?

Je résumais donc à Logan tout ce que le gouverneur m'avait raconté.

Une guerre ravagea le secteur cent cinquante ans plus tôt. Une Croisade Noire ou quelque chose dans ce style. Des cultes sortirent de l'ombre et déstabilisèrent d'abord les forces planétaires, créant des révoltes, des soulèvements et des attentats. En quelques mois plusieurs mondes furent rapidement submergés tandis qu'une Waaagh ork ravageait en parallèle plusieurs systèmes voisins. Cette guerre dura près de dix-sept ans. Des mondes tombèrent, furent rasés tandis que d'autres résistaient avec acharnement. A cette époque, Moran Goldwell n'était pas encore gouverneur de cet agrimonde, il avait alors en charge la coordination de régiments de la garde qui assuraient la défense de cette zone militaire.

C'est lors d'une bataille décisive, sur ce monde que le conflit prit fin. L'histoire raconte que la stratégie de Goldwell paya. Une contre-offensive fut lancée et décima les chefs de guerre du chaos en une seule attaque, ce qui lui valut la gloire. La guerre était alors finie et la suite se résuma en escarmouches qui nettoyèrent les dernières poches de résistance.

-C'est là la version officielle j'imagine ? Me lança Logan en soufflant sa fumée épicée. La réalité fut autre, c'est bien cela ?

-En effet. Les archives impériales ne le mentionnent pas car les Ordos ont volontairement dissimulé la vérité. Cette dernière offensive eu bien lieu mais tourna vite au carnage. La victoire ne fut pas imputable au Seigneur Général Goldwell mais à des eldars. Surgissant de nulle part ils lancèrent un assaut qui décima les troupes adverses. Les hommes du général furent épargnés. Puis les eldars disparurent du champ de bataille comme ils étaient venus, laissant le Général seul avec son état-major.
Nulle trace du passage des xenos ne fut mentionnée dans les rapports qui suivirent, bien entendu. Goldwell se vit alors proposé le poste de gouverneur planétaire de Guranta. Ce monde qu'il venait de libérer.
Peu de temps après, l'Inquisition arriva sur Guranta. Il fut demandé au gouverneur de ne plus tenter d'envoyer de mission sur le continent austral dénommé Maledictera. La zone fut placée en quarantaine inquisitoriale et une garnison de space marines fut maintenue en surveillance au niveau du Pôle Nord de la planète.
Le gouverneur obéit bien entendu à cette injonction de l'Inquisition.
-Et on sait quelles raisons ont été invoquées pour justifier cette quarantaine ? Nous savons toi et moi que des eldars y vivent. Me demanda Logan.
-Bien entendu, l'Inquisition le savait et ne lui fournit aucune explication.
-Et sait-on qui était cet inquisiteur ?
-Il s'agit de l'Inquisiteur Czevak.
-Par tous les saints ! Le Seigneur Czevak en personne ? Logan en resta abasourdie. Je laissai alors passer quelques instants, gardant le meilleur pour la fin.
-Mais ce n'est pas tout, finis-je par lui annoncer.
Elle tira nerveusement sur sa barrette de Lho puis écrasa ce qui en restait dans le cendrier.
-Vas-y !
-J'ai fait quelques recoupements avec mes propres archives ainsi que des données recueillies dans la bibliothèque de Weiss et d'autres informations collectées auprès de mes collègues thoriens.
-Et bien ?
-Le gouverneur actuel m'a appris quelque chose de fort intéressant. Il y a une cinquantaine d'années, je sais que Weiss s'était rendu aussi incognito sur ce monde dans le cadre d'une mission classée Magenta Prime.
-Laisse-moi deviner, il était venu rencontrer Moran Goldwell ?
-Pas exactement A cette époque, des cultes dévoués à Khorne avaient lentement infiltré la population et même les troupes locales. Un jour, une révolte éclata à grande échelle et des forces du chaos déferlèrent sur Guranta, ses défenses alors prêtes à tomber. Weiss et son équipe suivaient les agissements de certains cultes résurgents, notamment depuis la dernière guerre qui sévit dans le secteur cent ans plus tôt. Il savait que des unités du Pacte du Sang, ces soldats hérétiques dévoués à Khorne avaient constitué une armée dans les parages…
Logan écarquilla les yeux à la mention de ce nom.
-Le Pacte du Sang ? Mais je croyais qu'il n'était localisé que dans le Segmentum Pacificus ?
-A l'origine oui. Mais un siècle plus tard, le Pacte avait déjà conquis d'autres secteurs. Aujourd'hui, plus de trois siècles après sa création, il est présent dans tous les Segmentae de la galaxie, même dans certains secteurs les plus reculés. C'est juste que l'Inquisition tente de minimiser son impact psychologique sur les troupes loyalistes. Mais revenons à cette histoire….
Le Pacte avait donc constitué des forces dans le secteur grâce au soutien de cultes de la Mort comme les Vierges de Sang ou les Haemovores.
-Les Vierges de Sang ? Ces tristement célèbres jeunes filles, assassins fanatiques zélées et totalement assoiffées de meutres ?
-Elles-mêmes. Très jeunes, à peine adolescentes, elles sont recrutées parmi des cultes sanguinaires, en général au sein de communautés psychopathes ou buveuses de sang. Elles sont droguées à mort, dépendantes aux scarifications et à l'automutilation. Ce qui les rend insensibles à la douleur. Ce sont des tueuses sans merci, employées en général pour décimer des civils ou commettre des actes barbares les plus extrêmes, voire même des attentats suicides emportant le plus de monde possible dans le plus d'effusion de sang possible. Ce qui les rend difficiles à localiser car elles ressemblent bien souvent à d'innocentes jeunes filles tout à fait normale.
-Oui, je crois qu'on leur doit notamment le massacre de la Schola Progenium d'Altenor, où quatre-vingt-quinze petites Progenia furent retrouvées décapitées et vidées de leur sang. Leurs têtes ne furent jamais retrouvées car sans doute emportées pour accomplir quelque rituel impie. On dit qu'elles se nourrissent exclusivement du sang de leurs victimes afin de laver et purger les péchés des non-croyants en leurs pratiques dégénérées. Quant aux Haemovores, ce sont des cultes buveurs de sang eux aussi, non ?
-Les Haemovores sont des cultes du sang, oui, mais ce sont surtout mangeurs de chair humaine, des cannibales. En général, ils consomment les chairs de leurs victimes, là aussi dans un but rédempteur, afin que ceux qu'ils pensent infidèles soient pardonnés de leurs fautes et communient directement avec Khorne. Eux aussi sont difficiles à localiser, car ce sont bien souvent des civils à l'apparence tout à fait normale.
-Grand Dieu ! Souffla alors Logan. Et donc Weiss remonta la piste du Pacte jusqu'à Guranta ?
-En effet. Mais lorsqu'il parvint sur Guranta, le monde était déjà la proie des flammes. Les cultes en place avaient minutieusement préparés le terrain et les troupes locales furent vite submergées.

-Qu'en est-il des marines que l'Inquisition avait posté là un siècle plus tôt ?
-Ils réagirent très vite et assurèrent la défense du Palais et des Adepta. Malheureusement, les marines n'étaient qu'une poignée. Une trentaine tout au plus. Tenir face à des hordes fanatiques mobilisa toutes leurs forces. Weiss se mit en contact avec eux dès son arrivée puis avertit aussitôt les Ordos Arakis. Lui et ses hommes s'infiltrèrent alors et tentèrent de rejoindre le gouverneur Goldwell au sein du palais, mais ils n'en eurent pas le temps.

Logan, tenue en haleine par le récit que lui contait Joshua, était pendue à ses lèvres.
-Et ensuite ?
-Cet épisode douloureux pour ce monde fut appelé la Nuit du grand chagrin. En l'espace d'une nuit, des sorciers employés par le Pacte, invoquèrent une entité de pure destruction. Elle parvint à s'introduire dans le palais, ne laissant que carnage derrière elle. A elle seule, elle massacra plus de trois cents gardes et serviteurs et tua le gouverneur Moran Goldwell et toute sa famille. Une seule de ses filles en rechapa, car ne se trouvait pas dans le palais à ce moment-là. C'était la mère de l'actuel gouverneur, Karl-Lodwig, alors jeune progenium dans un monastère isolé.
-Cette entité, il s'agissait d'un démon ?
-En partie. Appelée lycanthroïde, l'entité invoquée était une sorte d'armure à l'aspect bestial, virtuellement indestructible et enfermant en elle un esprit démoniaque. Rien ne put l'arrêter jusqu'à ce que Weiss et son équipe l'intercepte enfin. Son équipe fut décimée et ce fut finalement, l'assassin qui était à son service qui se sacrifia pour la détruire.
Les renforts appelés par Weiss arrivèrent le lendemain. Mais les forces du chaos s'étaient alors retirées sans qu'on ne comprenne vraiment pourquoi.
-Tu crois que l'objectif du Pacte était juste de déclencher une guerre, pour seulement tuer le gouverneur puis repartir ?
-J'en doute. Même si les motivations du chaos m'échappent totalement à vrai dire.
-Et encore heureux ! Me lança-t-elle en me donnant un petit coup de la pointe de sa botte. Et les eldars dans tout cela ? Ils furent impliqués ?
-L'histoire ne le dit pas…pourtant d'après ce que m'aurait dit Sial, tout ceci n'avait qu'un but. A cette époque tout comme aujourd'hui, ils ne cherchaient qu'à atteindre ce que les eldars cachent au fin fond de leur satanée jungle. Tout le reste n'est que pure diversion.

Plus tard dans la soirée, Sial me contacta. Il avait du nouveau. Anthérax et les orks projetaient quelque chose comme nous le savions déjà, mais leurs projets semblaient s'accélérer. Selon l'eldar des préparatifs allaient avoir lieu pour le lendemain, mobilisant les principaux instigateurs de cette sombre machination. Il y avait donc là l'opportunité de frapper.
Nous le retrouvâmes dans la nuit, sur la côte à quelques kilomètres de notre villa dans une petite localité déserte. Une ancienne bâtisse abandonnée au bord d'une falaise nous servit de lieu de rencontre. Meredith sécurisa les abords tandis que Gurm et son servo-crâne s'assurèrent de brouiller notre présence. Avec Logan, nous écoutâmes ce que l'eldar avait découvert. Il nous exposa la situation. Selon lui, cela nous laissait tout au plus, vingt-quatre heures pour préparer un plan.
Enveloppé dans sa cape et fumant sa longue pipe, Sial était assis en tailleur sur une ancienne caisse en bois. A ses pieds, son kerunkaï montait la garde. Logan et moi étions assis sur des blocs de maçonnerie écroulée.
L'eldar sortit de sous son manteau, une sorte de disque de forme ovale, de couleur perle et sertit de gemmes couleur émeraude. Sans donner l'impression d'activer un quelconque mécanisme, l'objet projeta devant nous une sorte de représentation pix d'une partie des jungles de Maledictera. Sial repositionna l'image puis focalisa une partie qui s'agrandit nous montrant des constructions grotesques faites de tas de rouilles et d'amoncellements de ferrailles diverse. Au centre de la projection, trônait la forme d'un Gargant.
Logan se pencha avec intérêt sur l'image.
-C'est le camp ork ?
-Oui, répondit Sial, Anthérax sera là avec un libre-marchand du nom de Goldberg. Ils seront sans doute accompagnés d'un ou plusieurs sorciers. Mais surtout ils seront en compagnie du chef Korsair ork, Rotrag Kasskrann et de son shaman, Slungga le Fou.
-Et on sait ce qu'ils préparent ? Ajoutais-je.
-D'après mes sources, les sorciers employés par Anthérax vont se servir de ce shaman ork comme d'une sorte de canalisateur pour invoquer une entité maléfique dans leur gargant. Ce rituel aura lieu demain soir, dans la nuit, voilà pourquoi nous devons les en empêcher.
-Nous n'aurons jamais le temps ni les moyens nécessaires dans ce délai pour les contrer, finis-je par lui dire. De plus je ne tiens pas à exposer mon équipe dans une telle opération. Les risques sont grands et se retrouver à devoir gérer des blessés, ou des pertes ne peut être envisageable.

Je restais un instant songeur, pensant aux marines de la Deathwatch, toujours en attente en orbite mais ne chercha pas à l'évoquer pour l'instant.
-Nous ne disposerons surtout pas d'une meilleure opportunité, me répondit Sial. Dans moins d'une journée, les guerriers des clans *Sierann* vont agir. Ils attaqueront les orks de nuit, cela nous donnera une formidable diversion. Nous pouvons le faire. Je sais où ils seront. Nous devons juste nous infiltrer et éliminer le shaman. La clé, c'est lui.
-La clé ? Explique-toi ?
-Nos prophètes ont vu quelque chose. Slungga le Fou va permettre à ce rituel de s'accomplir. Mais sans lui, toute leur magie ne servira pas à grand-chose. Le gargant sera alors une cible facile car statique et les plans d'Anthérax tomberont à l'eau.
-Et lui justement, on en fait quoi ? A lui seul, je te rappelle qu'Anthérax représente une menace formidable.
-Si nous pouvons l'éliminer, nous le ferons mais sans Slungga le Fou, Anthérax ne représente plus un réel danger immédiat.
Je lançais un regard à l'attention de Logan qui se contenta de hausser les épaules d'un air dubitatif. Je reportais alors mon attention vers l'eldar.
Sans que je ne m'en aperçoive, Meredith n'avait rien perdu de cet échange qu'elle suivit avec attention.
-Je dois faire un point avec le reste de l'équipe, rajoutais-je à l'attention de Sial. Par contre, je ne tiens pas à ce que nous prenons de risques. Nous devons planifier cela à l'avance et tu viens avec nous.

De retour à la villa à la nuit tombée, nous mîmes à profit nos connaissances et nos ressources pour élaborer une stratégie.
Il était clair que je comptais bien employer les marines de la Deathwatch mais pas à n'importe quelle fin. Aussi je ne mis pas Sial au courant de leur présence. Une escouade tueuse de xenos lâchée en pleine nature pouvait causer bien des ravages. C'était avant tout le but même de leur présence mais, je comptais les employer justement avec plus de finesse. Ces spécialistes de frappes en profondeur allaient m'être utiles mais je ne comptais certainement pas les lâcher comme de simples chiens de guerre. Leur présence m'était précieuse et je ne pouvais les sacrifier inutilement. J'allais avoir besoin d'eux en soutien lors de notre visite au consortium Azencoth, qui comme je m'y attendais, allait nous préparer une sacrée surprise. D'autre part, cette escouade m'avait été octroyée et cela avait engagé ma réputation auprès de mes relations politiques. Me désavouer auprès de mes pairs, alors que mes soutiens vacillaient au sein de l'Ordo Xenos était la dernière bêtise à faire.

Je consultais ma chronomontre. La nuit était déjà bien avancée et je commençais à présenter quelques signes de fatigue. Je décidais donc de planifier l'attaque demain de nuit.

Sial se chargerait de nous infiltrer jusqu'au camp. A un moment planifié au préalable, les eldars lanceraient une attaque de diversion. En réalité, leur objectif ne se contenterait pas seulement de jouer les seconds rôles. J'en restais conscient et gardais cela à mon esprit. Les eldars sont ainsi, imprévisibles et doubles comme je l'ai toujours appris à mes dépends, aussi je devais m'attendre à tout avec eux. Mais une fois de plus, je n'avais que peu de champ de manœuvre dans cette histoire et devais bien faire confiance à ce maudit eldar une fois de plus.

J'avais en tête, une idée bien précise de comment je comptais organiser les opérations. Sial nous mènerait jusqu'au camp ork. Une fois sur place, Meredith s'infiltrerait dans le camp et piègerait le gargant. Logan et moi, nous nous chargerions de localiser la cible, ce fameux shaman ork. Dès les coordonnées localisées, je les transmettrais par vox codeur à l'équipe de la Deathwatch qui sera déjà en approche. A ce moment, nous nous replierons. Les marines n'auront plus alors qu'à se charger de son élimination.

Je chargeais Meredith de la partie infiltration. Après tout, sa formation à l'Assassinorum avait fait d'elle une véritable machine à tuer aussi, mais sa force résidait avant tout dans sa capacité à se fondre avec son environnement. Ses talents martiaux pouvaient la sortir de toutes situations.
-Nous allons récupérer toutes les charges de démolition dont nous disposons. Lui annonçais-je. Je voudrais que tu te charges dans un premier temps de saboter leur gargant, dans un deuxième temps de piéger leur camp. Cela nous servira de deuxième diversion tandis que Logan, Sial et moi nous chargerons des cibles. Gurm, tu assisteras Meredith dans cette tâche.
Le technoprêtre hocha la tête. Meredith terminait comme à son habitude de remonter son pistolet à aiguilles.
-Je travaille mieux seule. Il me ralentira.
-J'ai besoin que tu aies quelqu'un pour couvrir tes arrières sur ce coup-là. Lui rétorquais-je.
-Ah oui ? Et qui va couvrir les siennes ?
-Gurm sera là en appuis, c'est tout. Je n'ai pas l'intention qu'il s'expose. Il servira de couverture et assurera notre évacuation une fois la mission terminée.

-Soit. Mais ne vient pas pleurer s'il ne rentre pas de cette mission, me lança-t-elle froidement en terminant d'enclencher la dernière pièce de son arme.
Je ne répondis rien. Je connaissais désormais trop bien Meredith pour entrer dans son petit jeu. Sa froideur mécanique et son conditionnement mental en avait fait une parfaite machine à tuer avec les états d'âme d'un termagant. Pour elle, tout se résumait en pourcentage, statistique, optimisation, là où la marge d'erreur n'était pas permise. Quelque part, je me disais que ce détachement froid et mortel ne faisait que renforcer ses qualités de tueuse sans merci. Mais d'un autre côté, je plaignais cette fille qui avait vu une partie de son humanité sacrifiée pour la rendre plus forte.

Autour de la cheminée au feu crépitant dans le bureau, nous planifiâmes alors les derniers détails, vérifiâmes l'ensemble une dernière fois puis je décidais qu'il était temps d'aller nous reposer. Demain, nous avions encore des préparatifs à mettre en place. Il n'était pas question de nous louper sur ce coup-là.
-Je veux que cette mission soit la plus rapide possible, on frappe et on repart aussitôt. En cas de riposte de l'ennemi, nous ne ferions absolument pas le poids. Il est donc vital pour nous tous de connaître nos rôles, de nous y tenir, d'éviter de nous exposer et de pouvoir évacuer le plus rapidement possible. C'est clair pour tout le monde ?
Chacun hocha la tête. Je leur donnais alors congés, me levais et me servis un vieil Amasec ambré dans un verre ballon. Avant qu'ils ne sortent tous, je demandais à Meredith et Logan de rester et de fermer la porte. Ce qu'elles firent. Meredith se calla contre un mur, croisa les bras et resta là immobile comme une statue. Logan, quant à elle, resta ainsi un instant le dos collé à la porte. Tout en m'observant, elle sortit d'une des petites sacoches pendues à sa ceinture, de quoi se rouler une barrette de Lho. Je fis tourner doucement l'Amasec, laissant son arôme boisé se diffuser lentement.
Logan demeura silencieuse elle aussi. Elle s'alluma sa fine barrette et tira longuement dessus.
-Alors ? Tu avais quelque chose à nous dire ?
-Demain je compte bien utiliser les marines de la Deathwatch sur cette opération. Le sergent Hariulf et ses hommes obéiront à certains protocoles et selon mon autorité directe. Aussi…si les choses venaient à mal tourner pour moi, je dois vous informer de certaines procédures.
Logan fronça les sourcils, soucieuse à l'idée de ce que cela pouvait impliquer. Meredith, comme à son habitude, afficha une expression neutre. Pourtant, au fond d'elle, un plan machiavélique était déjà en train de se mettre en place.

Gurm vérifia une dernière fois la sécurité de la villa, et laissa Ardo son servo-crâne ainsi que son serviteur de combat en mode surveillance au rez-de-chaussée de la demeure. Sial s'installa dans une de chambres situées sous les combles. Sa fenêtre donnant directement sur le toit de la bâtisse où il passa le plus clair de la nuit. Meredith prit une chambre, mais n'y dormit pas, elle disposa des coussins ainsi que quelques pièges sous ses couvertures afin de faire croire qu'elle dormait. Elle préféra s'installer dans un recoin obscur de la pièce, dos au mur et face à la porte, ses armes prêtes à l'emploi.

Fourbu, je laissais Logan sur le pas de sa porte. Nous nous échangeâmes quelques banalités avec un petit sourire furtif et presque gêné. N'ayant pas le courage d'aller plus loin, je poussais finalement la porte de ma chambre, je retirais ma chemise, mes bottes et mon pantalon puis me dirigeais vers la salle d'eau attenante. Une bonne douche me fit le plus grand bien. Je restais ainsi longuement sous l'eau chaude qui continuait de ruisseler sur ma peau. L'effet en était salvateur et serais bien resté là durant des heures. Mais je devais encore méditer et prier pour clarifier mes pensées.
Le rideau s'écarta alors et je sentis la peau douce et tiède du corps nu de Logan qui se glissa contre le mien. Les prières attendraient finalement. Cette journée n'allait pas si mal finir.

Ce qui n'allait vraiment pas être le cas de la prochaine.

Chapitre IV

Le lendemain se passa à préparer minutieusement chaque détail de l'opération. A la nuit tombée, notre navette glissa furtivement jusqu'aux jungles mortelles de Maledictera. Gurm nous posa à deux kilomètres de l'objectif. Le reste se ferait à pied, comme convenu. Gurm devait rester aux commandes de la navette, prêt à nous exfiltrer une fois la mission achevée.

Moins de dix minutes plus tard, la violence du coup me fit aussitôt perdre connaissance. Ne voyant pas la hache massive m'arriver dessus, je ne réagis même pas. Des kommandos orks embusqués dans les arbres, nous étaient tombés dessus sans crier gare. Sial et Meredith réagirent prestement mais furent très vite submergés. Logan et moi fûmes pris au dépourvu car loin de nous imaginer ce qui allait nous arriver.
Bloquant le coup grâce à son bouclier kinésique, Logan échappa de justesse à une mort certaine, elle roula de côté, se saisit de son épée énergétique et para le coup suivant. L'impact colossal la força à reculer, elle trébucha contre une racine, bascula en arrière et s'écroula sur un tapis de mousses et de feuilles. L'ork rugit et empoigna de ses deux énormes pognes son kikoup, long comme un hachoir à viande industriel et se rua sur elle. S'aidant de sa puissance kinésique, la lame énergétique plongea dans le ventre du monstre jusqu'à la garde. Sa mâchoire garnie de crocs à l'ivoire jaunie s'ouvrit en grand. Un son allait en sortir mais une bave nauséabonde se mit à en dégouliner. Logan tenta de l'éviter mais ne put s'empêcher avec dégout de s'en prendre plein la figure. Finalement, l'ork expira dans un râle et s'écroula lourdement sur elle, la clouant au sol de sa masse infecte et puant la bouse de grox. En l'espace d'un instant, elle se retrouva écrasée et dans l'incapacité de respirer.

Lorsqu'au prix d'efforts acharnés et grâce à l'aide de ses pouvoirs, elle put enfin s'extraire de sous la masse inerte de l'ork, elle rampa au sol, couverte d'un sang chaud, gluant et à l'odeur végétale écœurante, semblable à celle de moisissures ou de légumes pourris. De plus ses cheveux étaient collés sur son visage par une espèce de bave glaireuse, épaisse et nauséabonde. Son corps était couvert d'ecchymoses et elle avait bien failli mourir étouffée.

Sial et Meredith étaient parvenus à tuer les autres orks vu les corps éparpillés au sol. Mais l'eldar semblait mal en point lui aussi. Une blessure lui avait ouvert son casque en deux dont les morceaux gisaient au sol. Il était adossé contre le tronc d'un arbre, la tête et les mains en sang. Il semblait encore conscient.

Meredith fouillait les corps des orks et achevait les survivants sans même se soucier de ses compagnons blessés.

Reprenant vite ses esprits tandis que la colère la submergeait, Logan se mit à ramper aussi vite qu'elle le pu vers le corps totalement inerte de Joshua. Les mains tremblantes et les yeux embués de larmes, elle réalisa qu'il vivait à peine. Elle laissa ses pouvoirs affluer au bout de ses doigts. A deux centimètres près, la hache ork aurait pu lui ouvrir le crâne en deux. Là, bien que peu profonde, la blessure avait déjà bien failli être fatale et le laisserait hors combat un certain temps. Elle parvint à le stabiliser et à arrêter l'hémorragie. Il faudrait ensuite l'évacuer pour lui porter les soins appropriés.

D'un revers de la main, Logan essuya les larmes et la morve qui lui coulaient sur ses joues couvertes de crasse. Activant fébrilement son vox, elle appela Gurm pour qu'il vienne les évacuer.

Meredith approcha alors prestement, Hellgun en main.
-Tu fais quoi, là ?
-J'annule la mission. On rentre et on…
-On n'annule rien du tout, je reprends cette mission là où nous l'avons laissé.
-Qu…quoi ? Je te signale qu'en l'absence de Joshua, je suis la plus gradée et c'est donc moi qui…
Meredith se campa droit devant elle.
-Ah oui ? Et tu vas faire quoi ? M'en empêcher ? Tu peux rentrer avec tes blessés jouer à la sœur Hospitalière, je continue. Une mission reste une mission. Les pertes sont acceptables, l'échec ne l'est pas.
-Tu…tu parles comme…
Sial se releva alors péniblement tout en s'appuyant contre l'arbre. A l'aide d'un foulard, il essaya le sang qui coulait sur son visage.
-Logan…comment va-t-il ?
-Il est toujours inconscient…je crois qu'il a subi au mieux un traumatisme crânien. Il va devoir être hospitalisé. Nous ne pouvons pas continuer sans lui…
-Si, nous le pouvons et nous le devons. Pour une fois je suis d'accord avec elle, dit-il en désignant Meredith du menton. Je crois qu'il serait d'accord avec nous, cette mission passe avant notre propre existence. Nous allons le

confier à Gurm à bord de la navette. Si près du but, je ne compte pas abandonner mais j'ai besoin de toi aussi, Logan.
-Et toi, tes blessures ?
-Quelques égratignures. Rien que mes sorts ne pourront solutionner. Logan…c'est important.

-C'est d'accord, finit-elle par dire enfin…on laisse Joshua à Gurm et on continue.

Moins d'une heure plus tard, Logan et ses deux compagnons étaient aux abords du camp ork. Comme cela avait été prévu, Meredith couverte de sa combinaison furtive en peau synthétique était à présent indétectable, même pour l'odorat développé des squigs. Elle se faufila à l'intérieur du camp et se dirigea telle une ombre vers la carcasse monumentale du Gargant. Rapide et mortelle, elle élimina discrètement plusieurs Gretchins imprudents en leur plantant une lame monomoléculaire dans la nuque puis cacha leur corps sous des bâches. Méthodiquement, elle commença à disposer ses charges explosives et régla les minuteurs. Consultant l'affichage de sa chonomontre, elle effectua un rapide calcul. Selon le timing, la Deathwatch était déjà en route. Il ne lui restait que peu de temps.

Logan et Sial se déplacèrent le long de piles de débris et de vieux bidons. Leurs sens en alerte, ils étaient en chasse et leurs sorts les couvraient. Leur cible était un psyker xenos de la pire espèce. Ses talents psychiques instables en faisaient une cible facile à repérer mais aussi une créature des plus dangereuses à affronter.
Sial indiqua à la petite interrogatrice, une structure semblable à une tour mal construite, faite de poutrelles métalliques et de fragments divers. En son sommet se trouvait une sorte de construction étrange et indéfinissable.
-C'est là que se trouve Slungga le Fou, murmura alors l'eldar. Logan se contenta de hocher la tête.
Silencieusement, ils se glissèrent entre plusieurs véhicules, évitèrent quelques gretchins et laissèrent les orks à leurs occupations. A présent, ils se trouvaient en plein milieu du camp.

La nuit était sombre et des braseros illuminaient les alentours de leur lueur rougeoyante. Une odeur de fuel, de graisse, de pneus brûlés et d'immondices planait autour d'eux.
Partout, des peaux vertes étaient assemblées autour de ces braseros. Ils bâfraient comme des bêtes, buvaient bruyamment leur bière de fungus, se chamaillaient ou chantaient en beuglant. Autour d'eux, une petite armée de gretchins s'affairaient à toujours s'assurer que la bière était servie et que la viande de squig rôtie étaient juteuse à souhait.
Un des boss ork dont le gobelet était vide, se mit à rugir de rage. Il attrapa le premier gretchin qui passait à ses côtés tandis que tous les autres détalaient comme des rats en glapissant. Le soulevant de terre comme s'il ne s'agissait là que d'un nourrisson, il le plongea rageusement la tête la première dans un des braseros. Ne se souciant même pas des braises, il appuya fortement tandis que la petite créature se mit à se débattre de toutes ses forces en couinant comme un goret qu'on étripe. Les orks assemblés tout autour, se mirent aussitôt à exploser de rire, se tapant sur les cuisses et manquant de s'étouffer. Une odeur immonde de viande brûlée se dégagea rapidement. Le gretchin tardait à mourir et bien qu'embrasé, il continuait toujours de pousser des cris de plus en plus aigus. Perdant patience, le boss ork, le sortit des flammes, le lança juste devant lui et frappa de son pied ferré dedans de toute ses forces, l'envoyant voler très haut au-dessus du camp. Les orks assemblés se mirent alors à pousser un hululement de satisfaction devant un tel spectacle pyrotechnique offert à leurs yeux ébahis et se mirent à battre des mains, visiblement satisfaits.

Alors que le petit corps en flammes était en train de retomber vers le sol, telle une comète, en hurlant. Une masse sombre et bardée de métal cliquetant bouscula les orks assemblés, les dépassant de deux têtes. Une lueur malveillante dans le regard, il dégaina lentement un des deux énormes kalibres à canons sciés accrochés dans son dos, le pointa vers la torche qui retombait, tira et la fit exploser sous les regards admiratifs de ses boyz. Mettant ainsi un terme à ses cris.
Chacun retint son souffle et n'osa plus rien dire. Même le boss qui avait grillé le gretchin n'osa pas broncher.

Finalement, l'ork rengaina son arme, de son autre main garnie de lames tranchantes il attrapa un casque cabossé de space marine qui tenait lieu de gobelet à un de ses orks. Il repoussa d'une pichenette ce dernier, l'envoyant s'écrouler au sol. Il vida alors d'un trait son contenu et balança le casque par-dessus son épaule. Il rota bruyamment puis explosa d'un rire qui fit trembler la structure branlante des constructions alentours. Les orks qui jusque-là avaient retenus leur souffle devant leur chef de guerre se mirent alors à rire de plus belle. Les gretchins, soudain remotivés, se mirent rapidement à s'affairer pour continuer le service avec la plus grande attention.

Meredith posa enfin la dernière charge et se plaqua contre un empilement de caisses. S'assurant bien que les orks étaient affairés à leur beuverie. Activant son vox, elle entra la fréquence codée communiquée plus tôt par Joshua.

Elle sourit pour elle-même. Ses idiots de peaux-vertes ne disposaient pas de moyens de communication évolués. Ils ne capteraient donc pas le signal.
-Cerbère, ici Exitus, parlez.
A bord de son Thunderhawk en approche furtive, le sergent de l'escouade tueuse de la Deathwatch répondit.
-Ici Cerbère, arrivons sur zone dans quatre minutes, attente de confirmation d'autorité Aquila.
-Ordres annulés et remplacés, Cerbère. Reconfiguration des objectifs selon le code Omega Primus, Protocole Alpha Rouge. Aquila n'a plus le commandement de cette mission.
Le sergent laissa passer un temps d'attente.
-Bien reçu Exitus, code et protocole confirmés. Sommes en attente de nouveaux ordres.
-Transfère de nouvelles coordonnées en cours. Type de mission : Recherche et Destruction, confirmez !
-Schéma de mission confirmé Exitus. Nous rendons sur nouvel objectif, terminé.

Meredith coupa son vox et ne put s'empêcher de sourire. Ses maudits eldars se croyaient à l'aise sur ce monde avec leur saloperie de sanctuaire aux esprits et toute leur nécromancie. Bientôt, ils seront bien obligés de réaliser qu'on ne se moque pas de l'Imperium en toute impunité.

Du haut de sa tour, en pleine méditation, Slungga le Fou ouvrit grand ses yeux en même temps que sa mâchoire aux crocs ébréchés. Des pendeloques, colifichets et autres grigris pendaient à son cou maigre et à ses oreilles découpées.
Une lueur blanche jaillit de ses yeux et de tous les orifices de sa tête difforme. Sans même contrôler les effets, il se mit aussitôt à léviter. Ses deux gardes du corps se précipitèrent alors pour le rattraper de justesse. Un peu plus et il aurait presque pu s'envoler.
Un son étrange sortit alors de sa bouche, distordu mais bien reconnaissable.
-Ordres annulés et remplacés, Cerbère. Reconfiguration des objectifs selon le code Omega Primus, Protocole Alpha Rouge. Aquila n'a plus le commandement de cette mission.
Tandis que le premier garde du corps luttait pour maintenir le corps du Bizarboy en place, son compagnon se mit à dévaler quatre à quatre les marches bancales de la tour. Par Mork, si des humains étaient dans le camp, il allait falloir en alerter tout de suite Rotrag le Big Boss.
L'ork ne prit pas la peine de descendre les dix dernières marches, il sauta au sol et se mit à hurler l'alerte en plein camp.

En l'espace de quelques secondes, l'enfer se déchaina. Les premières charges commencèrent à exploser en cascade. Meredith, profitant de la confusion le plus totale, se faufila entre plusieurs rangées de caisses de munitions et de barils de liquides inflammables. Tête baissée, sans ralentir sa course, elle sema derrière elle quelques chapelets de grenades incendiaires, ajoutant à la destruction qui gagnait tout le camp. En un instant, les piles de caisses et les barils entassés pêle-mêle se mirent à exploser, projetant des colonnes de flammes de liquide embrasé mêlé à des munitions chauffées à blanc qui propagèrent des dégâts collatéraux en cascade. Les constructions et bâtiments orks, déjà précaires, furent vaporisés en un instant, projetant des fragments de tôles et des corps en flammes en tous sens. Les véhicules proches furent retournés tels des fétus de paille écrasant tout sur leur passage dans un vacarme de ferraille torturée.
A moins de cent mètres d'elle, se trouvait un groupe de véhicules légers tout-terrain, si elle parvenait à en atteindre un seul, la partie serait gagnée.

Logan se plaqua contre une caisse pour éviter une rafale qui passa bien trop haut de toute façon. Mais le pire n'était pas là. Elle et Sial venaient de se faire repérer. Et même si Meredith commençait déjà à créer un véritable carnage à l'autre bout du camp, leur objectif était désormais plus que compromis. Sial se faufila comme il le put entre deux buggies peintes en rouge, évitant la hache d'un guerrier ork, il para le coup d'un deuxième de sa lame sorcière. Celle-ci trancha sans peine l'arme et les deux bras de son possesseur. Pivotant avec souplesse, il lança un éclair d'énergie en plein visage du premier, laissant un trou fumant en plein milieu de son crâne.
Malgré les explosions en série, les flammes et les cris, toute une armée de peaux-vertes étaient désormais sur le pied de guerre, armés jusqu'aux dents et prêts à en découdre. Ne se souciant aucunement des explosions, des flammes et des débris qui tombaient tout autour d'eux, une bande de Boss distribua ses ordres en beuglant sur leurs Boyz. Ceux-ci sortirent leurs armes et commencèrent à partir en chasse. L'ennemi où qu'il fût, allait être trouvé, même s'ils devaient tous y passer pour y parvenir.

Logan ajouta ses sorts à ceux de Sial mais ils furent vite submergés. Prenant son vox, elle lança le code de sécurité prioritaire à l'attention de l'équipe de la Deathwatch. Elle ne reçut pour réponse que des parasites. Ne sachant pas si son message avait été reçu, elle recommença. Elle espérait sincèrement que les marines allaient pourvoir les sortir de ce mauvais pas. Sial pivota brusquement de côté lorsqu'une première balle perfora son

épaule. Il encaissa en poussant un petit son étouffé. Une deuxième le toucha au bras tandis qu'une autre lui perforait la cuisse. Il tomba sur un genou. Son bras valide maniait encore sa lame tandis qu'il projetait des ondes énergétiques alentours, repoussants les orks en les envoyant voler dans les airs. Cela lui donna quelques instants de répit. La deuxième vague ne l'épargnerait pas.

Déjà, un boss chargea dans sa direction, hache brandit au-dessus de sa tête en hurlant.
Les lames dentelées à l'avant d'un puissant chariot de guerre le percutèrent brutalement dans sa lancée. Le boss ork rebondit au sol. Logan appuya sur l'accélérateur de l'engin de guerre qu'elle venait d'emprunter. Elle roula sur son corps dont elle sentit les os se briser comme du bois sec sous les roues bardées de métal du véhicule. Il allait falloir faire vite, déjà plus loin les orks commençaient à se relever et à tirer des rafales dans leur direction. Ralentissant à hauteur de l'eldar, elle lui cria de monter à bord. S'appuyant péniblement sur sa lame sorcière plantée au sol, Sial, le regard livide était sur le point de perdre connaissance. Les balles de gros calibres ricochaient tout autour d'eux comme une véritable grêle de métal.

Meredith ne ralentit même pas. Atteignant sa vitesse de pointe, elle dégaina ses lames énergétiques, décapita un premier ork qui se tenait devant elle et étripa un second qui allait lui porter un coup de hache. Sans s'arrêter elle en égorgea deux autres qui n'eurent même pas le temps de réagir. Trop lents. Ces orks étaient décidemment bien trop lents pour un assassin tel que Meredith.
La voie était désormais libre devant elle. Derrière, tout n'était plus que destruction et apocalypse. Elle sauta et enfourcha une moto de guerre abandonnée, rengaina ses lames, démarra le kick d'un rapide coup de pied, et dans un dérapage de boue et de fumée âcre, lança la lourde moto de guerre droit vers la jungle proche.

Usant de ses pouvoirs, Logan tira Sial à bord du camion toujours en mouvement. Les balles ricochaient sur le blindage avec force, projetant des étincelles et des fragments de métal en tous sens. Elle ne s'en soucia pas et écrasa l'accélérateur en même temps que quelques orks qui la chargèrent et tardèrent de s'écarter de sa route. Elle roula sur leurs corps avec une satisfaction non dissimulée. Filant droit vers la sortie du camp, elle n'eut pas le temps de braquer. Une des tours faites de poutrelles métalliques s'effondra en flammes juste devant sa route dans un vacarme assourdissant de métal torturé et de flammes, lui bloquant l'accès. L'engin dérapa et fit une embardée qui le déstabilisa. Heurtant de plein fouet une partie de la structure en ruine, le camion s'encastra dedans. Logan percuta violemment le volant du véhicule et sentit du sang lui couler sur le visage.
Autour d'elle, l'enfer redoublait tandis que la soute à munitions et la citerne de fuel du gargant explosèrent en même temps. Le colosse, haut de cinq étages eut sa structure inférieure littéralement soufflée. Dans un bruit de poutrelles métalliques grinçant sous l'effort, le reste du géant commença lentement à s'effondrer sur lui-même. Perdant alors toute intégrité, la structure même de l'immense machine de guerre s'embrasa alors qu'elle pivotait sur elle-même, ses centaines de tonnes désormais attirées plus que tout vers le sol. Le monstre d'acier s'effondra dans un vacarme qui projeta des débris sur plusieurs centaines de mètres en tous sens. L'onde de choc qui en découla jeta au sol tout ce qui se trouvait dans un périmètre de cent cinquante mètres alentours.

Le camion où se trouvaient Logan et Sial à demi inconscients fut balayé tel un fétu de paille. Se cramponnant comme elle put et priant le Trône de Terra, Logan eut juste le temps de projeter une aura de protection sur elle et Sial, les isolant des flammes et du maelstrom de destruction qui s'abattît alors sur eux.

Se relevant péniblement, Logan toussa et sentit le gout de son propre sang dans sa bouche. La suie et la fumée âcre lui brulaient la gorge et les yeux. Tout n'était plus qu'un immense brasier, un amas de ferraille tordue et un amoncellement de corps de peaux-vertes autour d'elle. Après l'explosion, elle avait dû perdre connaissance durant quelques instants. Ou peut-être même quelques minutes, comment savoir ?
Pourtant, malgré la puissance des explosions, un bon nombre d'orks semblait avoir survécu. Elle les entendait qui beuglaient dans leur langage barbare des ordres gutturaux. Des coups de feu étaient tirés, à moins que ce ne fussent des munitions qui continuaient d'exploser. Non, se dit-elle, des rafales s'entendaient nettement. Ces satanés xenos avaient la peau dure, mais contre qui se battaient-ils encore ? Etait-ce Meredtih qui avait survécue ? Non, ce devait assurément être les marines de la Deathwatch qui avaient perçus son message et venaient terminer le travail. Elle rampa au sol tout en se dégageant de quelques débris du camion. Ce dernier avait été broyé et disloqué par l'explosion. Parmi la fumée, elle vit Sial, inconscient au sol. Par la grâce de l'Empereur-Dieu, ils avaient survécu. L'eldar semblait mal en point mais vivant. Ses pouvoirs venaient de les sauver d'une mort certaine. Le tirant comme elle le pu par ses robes, elle le dégagea du châssis pour le mettre un peu plus à l'abri. Si les marines étaient là, elle devait les avertir. Il fallait faire vite, déjà les orks commençaient à se rassembler vers leurs véhicules encore plus ou moins utilisables. Leur chef de guerre, une masse dépassant ses guerriers, se fraya un chemin au travers des amas de ferrailles. Les pinces énergétiques de son armure, dégageant sans peine le terrain autour de lui. A ses côtés, elle vit qu'il était accompagné d'un humain à la crinière rousse, portant une armure énergétique civile, qu'elle ne reconnut pas mais qui devait être ce libre-marchand renégat,

Golberg. Derrière eux se trouvait Slungga le fou, le Bizarboy, leur cible. Ce dernier crépitait d'énergie. Des éclairs, semblables à ceux d'un orage jaillissait de sa bouche et de ses yeux, frappant des cibles invisibles au-delà du camp. Le misérable était encore en vie. S'ils ne le tuaient pas maintenant, tout ceci n'aura été qu'un fiasco.

Trainant toujours Sial à l'écart des combats, elle s'arrêta net, ressentant une présence malgré ses sens mis à mal. Dégainant son épée énergétique, elle se prépara à parer un éventuel coup. L'eldar, à côté d'elle, se releva péniblement sur un coude et posa sa main sur son bras, lui faisant signe de ne surtout pas bouger. Elle les vit alors à la dernière seconde. S'ils avaient surgi pour la tuer, elle serait déjà morte tellement leurs mouvements étaient rapides, fluides et majestueux. De grands reptiles bipèdes bondirent avec souplesse et en silence au-dessus des amas de débris. Sur leur dos, accroupis en équilibre et sans tenir aucune bride, se tenaient des guerriers aux corps peints et couverts de vêtements de cuir, de plaques d'os et des plumes chatoyantes. Les armes en mains, ils fauchaient les orks sur leur passage sans même se soucier d'elle.

La horde passa et engagea les peaux-vertes dans un violent échange de lames et de tirs dont l'issue semblait incertaine. Derrière eux, d'autres guerriers eldars, mâles et femelles approchaient en courant et sautant par-dessus les épaves calcinées et les tas de ferrailles tordues. Leurs corps élancés étaient à demi-nu, peints de couleurs vives, leur chevelure teinte et tressée flottant derrière eux. Ils bougeaient avec la souplesse et la rapidité de grands félides, impossibles à reproduire pour le corps humain. Leurs cris de guerre, aigus rappelaient celui des bêtes de la forêt. Leurs lames, armes de jet ou longs pistolets frappaient les orks qui pourtant encaissaient et parvenaient à riposter avec une rage sanguinaire, abattant reptiles et eldars sans distinction. Une silhouette blanche et vaporeuse aux cheveux d'or mêlés de végétaux se matérialisa non loin de Logan en flottant au-dessus du sol. L'apparition ressemblait à une de ces fées fantomatiques des légendes d'antan. Logan ressentit aussitôt la puissance psychique qui émanait de cette sorcière xenos. Elle ressentit alors l'onde de choc et le cataclysme kinésique qu'elle allait propager sur les peaux vertes, bien avant que celui-ci ne l'atteigne. Juste à côté de Logan, Sial tendit le bras vers elle et lui effleura la tempe de ses doigts, murmurant quelques paroles dans sa langue.

L'interrogatrice, encore sous le choc, ne réagit même pas. Elle comprit juste que l'eldar lui disait quelque chose comme « désolé ». Puis tout vacilla et devint noir autour d'elle.

L'odeur âcre du sang et celle plus chimique du combustible des bolts inferno et feu d'enfer flottait encore dans l'air saturée des tunnels de la mine. Au sol, des dizaines de douilles encore fumantes témoignaient de la violence du dernier combat. Partout des corps d'orks sans vie avaient été démembrés à l'arme blanche ou criblés d'impacts qui finissaient de les consumer lentement en fumant. Le combat avait été aussi soudain qu'inattendu, dans une obscurité quasi totale, en milieu exigu et avec un ennemi au minimum dix fois plus nombreux.
Dans ce type de combat, des troupes conventionnelles auraient été très vite submergées et balayées par les peaux-vertes. Mais les marines de la Deathwatch n'étaient en rien des troupes conventionnelles. Ils étaient des soldats d'élites, aguerris à ce genre de situation qui constituait leur quotidien. L'infiltration, le combat rapproché et l'élimination étaient leurs spécialités.

Les coordonnées fournies plus tôt par leur autorité faisaient mention d'un sanctuaire eldar au cœur de la forêt. Le Thunderhawk les avait alors largués en amont et ils avaient continué en progressant par la jungle. Leurs auspex avaient alors localisés l'objectif : un réseau de tunnels récemment creusé par les orks.

Le Frère-sergent Hariulf jeta un coup d'œil rapide et évalua la situation en un instant. Communiquant par signes rapides et concis, il distribua ses ordres au reste de son équipe. Il devait faire vite car ici sous terre, leurs vox ne captaient visiblement pas. Si l'équipe de l'Inquisition cherchait à les joindre, elle n'y parviendrait pas.

Les frères Arbindus et Gadriel avaient été sévèrement touchés. Le premier issu du chapitre des Raptors et un de ses bras était désormais inutilisable, apparemment sectionné. Il maniait donc son bolter à une main même si cela ne l'avait pas empêché de tuer trois autres orks. Les Raptors étaient des coriaces qui en avaient vu d'autres, surtout face aux orks, mais il était clair que le corps à corps n'était pas leur fort. Aussi Hariulf lui fit signe de couvrir leurs arrières. Arbindus obtempéra sans discuter, même si Hariulf était certain que le taciturne Raptor désapprouvait cette décision.

Gadriel de son côté, avait eu son casque ouvert en deux et avait déjà sans doute perdu l'usage d'un de ses yeux vu la blessure qu'il avait reçue. Gadriel venait du chapitre des Exorcists. Il ne se souciait déjà plus de la vilaine coupure qu'il avait sur son crâne rasé et couvert de litanies de protection. Déjà son métabolisme était en train de cicatriser la plaie. Attentif, il scrutait leur environnement. Ses capacités à détecter les anomalies warp en faisait un élément vital. Quelque chose alerta son attention et fit quelques signes à l'attention du sergent. Une manifestation psychique était à l'œuvre. Tous se mirent en position défensive.

Adarno, le Crimson Fist fit bouger d'impatience les articulations de son gantelet énergétique rouge sang. Son bolter avait été détruit lors de la dernière attaque. Il dégaina alors son gladuis, prêt à faire regretter aux xenos leur terrible insolence. Il entama en silence une prière à Dorn tout en faisant jouer la lame entre ses doigts.
Bruja, le Blood Drinker engagea rapidement un nouveau chargeur de 24 bolts kraken dans son bolter. Son armure était criblées d'impacts est maculée de sang, le sien dont les blessures cicatrisaient déjà et celui noir verdâtre des xenos répandus à ses pieds. Calmement il effleura son arme d'une bénédiction pieuse en haut Gothique pour que chaque bolt perforant et marqué de l'Aquila touche sa prochaine cible.

Le sergent Hariulf préférait ne pas porter de casque, laissant ses sens biomodifiés percevoir son environnement. Sa longue crinière et ses tresses avaient été graissées et ramenées à l'arrière de son crâne à la mâchoire carrée arborant une barbe de trois jours. Humant l'air tout en retroussant ses lèvres et dévoilant ses canines, il ressentit aussitôt une nouvelle odeur au sein du réseau de tunnels et ne put s'empêcher de grogner. Les orks puaient la sueur rance et huileuse, mêlée à celle de la moisissure végétale. Mais là, c'était tout autre chose, plus âcre et plus insidieuse, la puanteur venait du Warp. Il raffermit sa poigne sur *Ymir*, sa lame tronçonneuse et toucha une des pendeloques accrochées à son cou.

Comme ses hommes, il se glissa à couvert à proximité de l'entrée du tunnel d'où venait la nouvelle menace. A dix mètres devant eux, une paroi fut enfoncée et s'effondra dans un vacarme de roche et de poussière vaporisées. Il perçut alors le chuintement des servomoteurs d'armures énergétiques et le bruit typique d'une culasse de bolter lourd que l'on arme ainsi que le sifflement de l'accumulateur d'un fuseur…une dernière prière partit vers Russ, son Primarque avant qu'il ne dégoupille ses deux grenades antichars. L'enfer éclata tandis qu'ils furent submergés par un véritable déluge de feu.

Logan reprit connaissance alors qu'elle était à bord d'une navette qui filait dans la nuit. Gurm se tenait à ses côtés. Elle réalisa qu'il venait de lui administrer quelque chose à l'aide d'un injecteur. Se relevant brutalement, elle chercha ses armes tout en essayant de reprendre son souffle. Gurm la calma comme il le pu en tentant de l'apaiser. Il lui avait appliqué un bandage sur le front et elle sentait que son corps était couvert d'ecchymoses et de petites coupures.
A ses côtés, elle vit Joshua installé et sanglé sur une civière. Il avait perdu beaucoup de sang. Le serviteur mécanisé du Technoprêtre était occupé à le monitorer, assisté des scanners d'Ophram, le servo-crâne. Avec la blessure sérieuse qu'il avait reçu à la tête, elle ressentit que son état était stable mais toujours préoccupant. Joshua était dans le coma et dans l'état actuel des choses, il allait avoir besoin d'un medicae de toute urgence.

- Où sommes-nous ? Que s'est-il passé ? Finit-elle par articuler avec peine. Sa gorge lui brulait. Gurm lui tendit une petite bouteille d'eau en plastec. Elle en but quelques gorgées.
-Interrogatrice Krynn, vous êtes à bord de la navette qui nous a emmenés sur Maledictera. Captant votre appel à l'attention de l'équipe de la Deathwatch, je suis venu aussi vite que j'ai pu et je…
-Brave technoprêtre…L'interrompit-elle dans un murmure.
-Et l'eldar ? Sial, où est-il ? Enchaina-t-elle aussitôt.
-Je l'ignore, madame. Vous étiez seule et inconsciente lorsque j'ai détecté vos fonctions vitales en bordure du camp. Les xenos étaient tous en train de s'affronter, je me suis alors empressé de vous exfiltrer.
-Meredith ? Vous l'avez vu aussi ?
-Elle est là aussi, madame. Elle m'a rejoint alors que je vous transportais à bord. C'est elle qui pilote actuellement, elle nous ramène à la villa.
-Les marines…vous avez pu les contacter ?
-Non madame. J'ai bien peur que nous n'ayons perdu tout contact avec eux. Mais Ophram continue de tenter de les contacter.
-Grand Dieu…cette mission n'aura été qu'un véritable échec.
Logan se releva complètement, elle s'assit et prit sa tête entre ses mains.
-Tu peux m'ouvrir une liaison vox sécurisée avec le Palais du Gouverneur ?
-Je…et bien…cela viole certains protocoles de…

-Oui ou non, Gurm ? S'emporta soudain Logan dont les nerfs étaient tendus.
-Et bien…oui bien sûr que je le peux.
-Alors ouvre-moi cette liaison, transmet mon code prioritaire et va prévenir Meredith que nous changeons tout de suite de cap.

Trente minutes plus tard la navette atterrit dans l'enceinte fortifiée de la Castra Exercitus III, un des camps militaires installés dans la capitale, non loin du palais du gouverneur. Le jour n'était pas encore levé. La navette se posa dans une arrière-cour, à proximité des hangars à véhicules et de l'intendance.

Un groupe de personnages armés s'empressa de venir à leur arrivée. Gurm ouvrit la porte latérale du compartiment tandis que Logan sauta avec souplesse de l'appareil. Elle se dirigea à grands pas vers les arrivants tout en sortant son badge d'interrogatrice.
Un homme trapu et musculeux se campa devant elle. Il portait le treillis camouflé des troupes locales. Le crâne rasé, il arborait des lunettes photochromiques et un microvox. Il mâchouillait nerveusement un cigare à l'odeur forte. Deux soldats des troupes de choc l'encadraient, en tenue de combat complète et armés. Les hommes semblaient tendus mais savaient visiblement ce qu'ils faisaient.
Avant même que les militaires n'opposent la moindre objection, Logan pointa son badge vers l'homme qui semblait être le gradé du groupe.
-C'est vous qui nous avez contacté ? Hurla le militaire pour couvrir le bruit des turbines de l'appareil qui commençaient à décroitre. Meredith était en train d'assurer les procédures de veille de la machine.
-Interrogatrice Krynn des Ordos Arakis, nous devons réquisitionner un bloc medicae de toute urgence et en toute discrétion. Vous êtes ?
-Lieutenant Pavlowsky, 2ème compagnie des troupes de choc. Madame, je dois…
-Parfait Lieutenant, vous et vos hommes passez désormais en protocole Ebène. Vous êtes sous le silence de l'Inquisition jusqu'à nouvel ordre. Mais avant cela, j'ai un blessé à l'intérieur de cette navette, vous allez le prendre en charge et considérer que cette mission est d'ordre prioritaire, est-ce clair Lieutenant ?
-Madame, je dois contacter mes supérieurs, c'est la consigne.
Lui et ses hommes ne bougèrent pas.
Déjà Gurm et son serviteur étaient en train de sortir la civière où se trouvait toujours Joshua. Meredith était elle aussi sorti de l'appareil et observait la scène avec un certain amusement. Elle resta les bras croisés, adossée à la paroi de l'appareil.
Logan ne se démonta pas face à la rigueur de l'officier. Il faisait son travail et elle ne pouvait le blâmer.
-Dans ce cas, menez-moi auprès de l'officier en charge de ce camp, Lieutenant.

L'affaire fut réglée dans le quart d'heure suivant. Logan se présenta devant le colonel en charge du régiment des forces spéciales. Un certain Matricks. La quarantaine, brun les cheveux ras. Il arborait un œil augmentique cerclé de titane dont la lentille rouge intégrait un système d'acquisition de cible assez avancé en plus d'un large spectre visuel. Tout comme Pavlowsky, l'homme était tout en muscles mais il était sensiblement plus grand. Les manches de son treillis étaient retroussées sur ses avant-bras couverts de tatouages et de cicatrices.

Joshua fut donc laissé aux bons soins des chirurgiens militaires. Le colonel annonça tout de même à Logan qu'il devrait avertir sa hiérarchie mais lui assura la plus grande discrétion sur cette affaire. Elle s'en retourna finalement vers la navette où l'attendaient Gurm et Meredith.
Cette dernière lui lança un sourire narquois.
-Je vous dépose quelque part…Madame ?
Logan s'arrêta net face à ce ton appuyé et volontairement moqueur.
-Gurm, tu prends les commandes, on rentre à la villa. Quant à toi, Meredith il va falloir qu'on parle sérieusement.

Le jour commençait à peine à se lever alors que Logan les réunit tous les trois dans le bureau de leur demeure.
Ils s'étaient tous accordés quelques minutes pour se changer et faire un rapide brin de toilette. Gurm avait connecté ses mécadendrites à diverses tablettes de données afin de recouper les informations et compiler de nouveau paramètres. Meredith s'était installée en tailleur dans la position du Lotus, les mains posées sur les genoux, le dos bien droit, à même le sol, sur un des tapis. Les yeux mi-clos elle commença à faire bouger chacun de ses os et chacun de ses muscles, les remettant en place grâce à des techniques apprises à son temple.

Logan qui sortait de sa douche, se passa une main dans ses cheveux humides et défais puis sortit une nouvelle barrette de Lho et se l'alluma tout en arpentant la pièce.
Pendant ce temps, Ophram assurait la surveillance silencieuse de la demeure avec leur cyborg.

Repassant en détails tous les aspects de la mission, Logan cherchait à comprendre. Rien ne s'était passé comme prévu et les marines du sergent Hariulf n'avaient toujours pas donné le moindre signe de vie. Tout comme Sial. L'eldar avait disparu et en l'absence de Joshua, leur inquisiteur, elle devait prendre des décisions. Arrêter la mission était impensable mais leurs ressources commençaient sérieusement à s'amenuiser.

-J'ai besoin de comprendre. Nous avions établi un plan et nous y sommes tenus. La Deathwatch devait intervenir pour nous sortir de là…c'est bien ce qui avait été convenu ?
-C'est en effet ce qui avait été planifié par Maitre Dante. Ajouta Gurm de sa voix métallique.
-Alors que leur est-il arrivé entre temps ? A croire qu'ils n'ont même pas eu le temps de nous rejoindre…
-Ophram n'est toujours pas parvenu à les contacter…Ses implants synaptiques estiment à plus de 93% la chance qu'ils aient disparu. Tués sans doute par des xenos.
-La Deathwatch ? J'ai beaucoup de mal à la croire, ce sont des marines d'élite. Ils ne peuvent disparaître sans laisser de trace.
-A moins que leur Thunderhawk ne se soit abimé en mer ?
-Non, nous aurions capté un message de…Attends…Ophram pourrait-il récupérer les échanges vox qui ont eu lieu durant toute la durée de cette mission ?
Meredith se raidit à la simple mention de cette phrase. Logan perçu alors un imperceptible changement dans son comportement.
Gurm, soudain revigoré par cette nouvelle requête, lança une série de sons binaires à l'attention de son servo-crâne. Ce dernier fila aussitôt pour interroger l'esprit de la Machine de la navette stationnée dans la cour.
Logan reporta son attention sur son équipière.
-Meredith ? Tu saurais quelque chose à ce sujet ?
L'assassin resta les yeux mi-clos, à faire bouger ses muscles.
-Non, j'ignore ce qui a bien pu se passer.
Logan ne parvint aucunement à voir si elle dissimulait quelque chose. Les Callidus étaient toutes passées maitres dans l'art de la duperie.
-Tu es pourtant la première à avoir quitté l'enceinte du camp ork…
Meredith ouvrit les yeux et plongea son regard dur et froid dans celui de la petite interrogatrice.
-Et que cherches-tu à insinuer, ma belle ? Je te rappelle que sans moi, le Gargant serait toujours debout. Et toi, tu ne devais pas éliminer une cible ?
-Change de ton avec moi, je te pris. Ma mission consistait à localiser la cible justement. Ce sont les marines qui devaient l'éliminer, pas moi. Or, ils n'ont pas pu intervenir, ce qui a bien faillit tous nous tuer. Je cherche juste à comprendre ce qui a pu les en empêcher.
-Interroge plutôt ton ami eldar au lieu de m'accuser de quoi que ce soit. Lui et ses sauvages les ont sans doute croisés.
Logan allait répondre quelque chose lorsqu'Ophram refit son apparition en virevoltant et en caquetant en Techna Linguis.
-Que dit-il ? S'impatienta Logan.
-C'est fort curieux mais le système vox ne comporte aucun enregistrement sauvegardé pendant cette mission, lui annonça le technoprêtre.
Logan tourna son regard furieux vers Meredith.
-C'est toi ! Pendant que tu pilotais, tu as eu accès à la console vox de l'appareil, tu as donc effacé tous les échanges, c'est bien cela ?
Meredith la dévisagea avec un air mi-étonné, mi-affligé. Elle lui répondit pourtant sans élever le ton.
-Ma petite, je crois que tu t'égares et que tu te trompes de cible, là. Le protocole de cette mission stipulait qu'il ne devait y avoir aucun échange vox. Il n'y a donc pas d'échange vox, je ne vois pas de quoi tu m'accuses ?

Logan bondit vers Meredith. Ophram partit se réfugier dans un coin de la pièce en caquetant en binaire.
-Ne me prends pas pour une conne, Meredith ! Des échanges ont eu lieu, j'ai moi-même appelé les marines depuis mon vox et nous n'en avons plus aucune trace désormais !
Meredith se redressa lentement de toute sa hauteur. Son corps athlétique, aux courbes sculpturales et élancées était simplement vêtu d'un kimono noir. Ses cheveux blonds attachés par un catogan en une longue natte à l'arrière se son crâne.
-Les marines ont-ils répondu à ton appel ?
Logan hésita un instant avant de répondre.
-Heu…non, les communications étaient mauvaises.
-Et si le vox avait été inopérant pour je ne sais quelle raison ? Tu y penses ? Et si ces saloperies d'eldars avaient tout simplement abattu le Thunderhawk avant qu'il n'arrive jusqu'à nous ? Ou peut-être même les alliés d'Anthérax ?

Logan soutint son regard à quelques centimètres de son visage, tentant de la sonder mais ne parvint à rien déceler d'autre. Elles restèrent quelques secondes ainsi. Logan avait les mâchoires serrées. Même Gurm n'osait plus bouger le moindre mécadendrite.
-Soit. Finit-elle par dire en se radoucissant. Il est en effet fort probable qu'ils soient tombés dans une embuscade tendue par les eldars ou les chaotiques. Mais pour cela il va falloir nous en assurer.
Logan fit un geste à l'attention du Technoprêtre.
-Gurm, tu pourrais nous localiser leur Thunderhawk ?
-Ce sera difficile, madame. Les jungles de Maledictera sont profondes et…
-Je ne veux pas d'excuses, Gurm ! Tu peux le localiser oui ou non ? Hurla-t-elle.
-Pas sans y retourner, j'en ai bien peur…
-Appelle Cordoba qui est en orbite et demande l'assistance de ses auspex. Il pourra peut-être trouver quelque chose.
-Je m'en occupe tout de suite, Interrogatrice.
-J'aurais besoin aussi que nous retrouvions ce putain d'ork.
-Slungga le fou ?
-Oui, disposons-nous d'un moyen quelconque de retrouver cette cible ?
Gurm resta un instant à faire tourner ses implants synaptiques.
-Tes pouvoirs psychiques ? Lui répondit alors Meredith.
Logan soupira et fit un geste de la main à Gurm, lui indiquant de sortir.
Ce dernier obéit, suivit de près par son petit servo-crâne bavard.

Logan s'assit dans un des fauteuils et se passa une main sur le visage. Elle consulta l'horologium de la pièce. Le matin était là et ils n'avaient pas dormi de la nuit. La fatigue et le stress commençaient déjà à l'affecter. Elle avait besoin de repos, pourtant elle n'allait pas avoir de temps pour cela. Elle se releva, se dirigea vers la console où se trouvaient quelques bouteilles et se servit une bonne rasade d'Amasec. Puis s'adossant au mur elle retourna son attention vers Meredith.
-Mes sorts pourraient en effet me servir à le localiser mais j'ignore l'étendue de ses pouvoirs. Il pourrait aussi mes détecter.
-Et alors ? Il est censé être moins efficace maintenant, non ?
-Ce n'est pas certain et je n'ai pas envie qu'il parvienne à nous localiser. Pourtant tu as raison, ce sera la seule solution si Sial ne me contacte pas…
-Oubli ce fumier de xenos. Sa race ne nous aidera pas. Nous allons devoir nous débrouiller seuls.
Logan tourna son regard vers son équipière.
-Désolée pour tout à l'heure, je me suis emportée et…
L'assassin qui se tenait devant la fenêtre se retourna et l'interrompit d'un petit geste.
-C'est oublié. Je me focalise déjà sur notre prochain objectif. Ce soir, le Consortium Azencoth organise une réception et il va falloir y faire un saut.
-Je sais…Mais j'ignore encore comment nous allons nous y introduire…
-J'ai ma petite idée là-dessus, fais-moi confiance.

Dans la journée, Logan se rendit au chevet de Joshua. Son état était stabilisé mais il était toujours dans le coma. Elle rencontra le chirurgien qui l'avait opéré. Un certain Shane. Le médecin militaire lui confirma qu'il allait avoir besoin de repos et ne pouvait clairement se prononcer sur d'éventuelles séquelles.
L'Inquisiteur Dante serait donc hors-jeu pour le restant de cette mission. Sial et les marines ayant disparus, Logan devrait s'en sortir seule avec Gurm et Meredith.

Meredith n'avait posé qu'une condition à Logan. Elle allait lui permettre de les infiltrer dans le complexe Azencoth mais en échange de quoi, c'était elle qui allait organiser cette mission à sa façon.

Logan avait fini par accepter. Mais elle était clairement consciente qu'elle allait très prochainement en payer le prix.

Le rendez-vous était fixé à vingt heures sur la jetée d'une crique privée appartenant au Consortium. Les invités avaient tous été triés sur le volet parmi les nobles familles de propriétaires terriens locaux.

Un peu moins d'une vingtaine de personnes avaient fait le déplacement. Accompagnés de gardes du corps et de secrétaires, leur nombre total devait bien dépasser la soixantaine de personnes.
Tous semblaient se connaître et un bon nombre de ces barons locaux discutaient entre eux de façon cordiale. Pourtant, leur apparente décontraction cachait une évidente méfiance. Voire même une certaine crainte vu la nervosité des gardes armés. Cette réunion nocturne avait un certain côté clandestin et un petit goût d'interdit.

D'ailleurs peu de nobles de Guranta étaient conviés à cette invitation. Le Consortium Azencoth avait minutieusement veillé à sélectionner avec soin ses futurs clients.

Meredith, en parfaite Callidus avait ce don, comme tous les assassins de son temple, pour devenir quelqu'un d'autre. La drogue Polymorphine dont son corps était saturé, lui permettait de modifier à loisir la structure même de son anatomie, de ses os, de ses muscles et même la couleur de sa peau, son sexe et sa race si besoin était.
Meredith avait collecté diverses informations sur les nobles de Guranta depuis son arrivée sur ce monde. Par recoupement de données, aidée des calculateurs de Gurm, elle avait établi une liste de potentiels candidats à la sélection du Consortium.
Trois noms étaient ressortis de cette liste avec une quasi-certitude. Tous présentaient des suspicions de corruption dans des affaires financières ou fiscales. Il ne lui en fallait pas plus. Un nom suffisait et elle ne semblait pas s'être trompée sur celui-là.

Le ciel était chargé de lourds nuages venant du large. Quelques kilomètres avant d'arriver au point de rendez-vous, elle guetta une des limousines sur la route qui longeait la côte en pleine campagne sous la pluie battante. L'endroit était désert et le piège toujours aussi efficace même s'il était d'une banalité à mourir.
A mourir, tout comme cela allait être le cas des quatre occupants du véhicule du Baron Ignace d'Orvalli.

Le chauffeur freina à la dernière seconde, manquant de la voir. Il laissa tourner le moteur ronronnant de la puissante limousine et interrogea du regard son collègue assit juste à côté de lui. Ce dernier cherchait à l'apercevoir au travers du pare-brise. Mais malgré les essuie-glaces, l'eau tombait trop fort et il avait du mal à discerner quoi que ce soit. De plus le long capot de la limousine lui interdisait de voir ce qui se trouvait juste devant. Pourtant il était absolument sûr d'avoir aperçu une jeune femme juste là, étendue sur la route. Et entièrement nue en plus, ce qui n'était pas normal, surtout sur cette route désolée du front de mer.

Derrière eux se trouvait l'habitacle blindé et entièrement sécurisé où se trouvaient actuellement le baron et sa secrétaire. A l'abri, ils étaient coupés de l'extérieur et rien ne pouvait les atteindre.

Vérifiant par précaution le chargeur de son Tronsvasse High Power au long canon chromé, le garde du corps remit l'arme dans son holster puis ouvrit la portière et sortit en jurant. La route était couverte de boue et la pluie trempa son uniforme amidonné en quelques secondes. Il dut faire attention, car en contrebas de la route qui longeait la falaise, se trouvait un véritable précipice qui surplombait les brisants torturés par le ressac.
Il se précipita vers l'avant du véhicule et réalisa que personne ne se trouvait là. Soudain conscient que quelque chose ne tournait pas rond, il mit la main dans sa veste pour sortir son arme. Il n'en eu pas le temps.
D'un puissant coup de talon, Meredith lui faucha les jambes. L'homme bascula en arrière sans comprendre et s'affala lourdement sur le dos dans une marre de boue. Son arme lui échappa des mains et il tenta de la ramasser.

Se glissant de sous la calandre fumante du véhicule, Meredith lui sauta dessus en lui enfonçant les genoux dans la poitrine, brisant quelques côtes et chassant l'air de sa cage thoracique. L'empêchant ainsi de crier. Du plat de la main elle lui enfonça l'arrête nasale dans le crâne. La violence du coup lui plongea la tête dans le sol boueux. Le coup fut fatal et l'homme expira sans même avoir eu le temps de reprendre son souffle. Ses yeux et sa bouche grande ouverte se remplirent de sang aussitôt délavé par la pluie.
Sans plus attendre, elle se glissa de nouveau sous le véhicule et tira le corps avec elle.

Ne voyant plus son collègue, le chauffeur commit l'erreur de sortir de la limousine malgré les consignes de sécurité.
Dans ce cas de figure, évacuer la zone à bord du véhicule aurait peut-être pu sauver son maitre. Au lieu de cela, il dégaina son arme et la pointa devant lui en la tenant fermement à deux mains. Avançant avec précaution vers l'avant de la limousine, il ne comprit pas bien ce qui s'était passé, pourtant quelque chose clochait terriblement. Il n'y avait personne. Aucun corps et son collègue n'était pas là non plus.
Il se retourna brusquement en pointant son arme mais son bras fut stoppé net par une poigne puissante. Une jeune fille nue, magnifique, au corps entièrement trempé se tenait devant lui, sortie de nulle part. D'un geste rapide elle lui brisa net le poignet qui tenait son arme. L'homme allait crier mais avec une rapidité surhumaine, elle lui broya la trachée d'un coup de poing. Le garde s'étrangla en gargouillant, titubant en reculant d'un pas. Elle récupéra l'arme avant que celle-ci ne lui glisse de ses doigts désormais inutilisables. D'une simple pression du pouce, elle éjecta le chargeur qui tomba dans la boue et balança l'arme du haut de la falaise.
De sa main encore valide l'homme chercha désespérément à desserrer son col pour pourvoir respirer. Mais c'était peine perdue. Meredith le repoussa vers la portière grande ouverte. Son visage devint boursoufflé et écarlate, virant rapidement au bleu, ses yeux injectés de sang devinrent exorbités tandis qu'il continuait de lutter

en bavant. D'un geste vif, elle lui percuta le plexus solaire du plat de la paume, expulsant violemment le peu d'air encore contenu dans ses poumons. Le garde bascula en arrière et s'effondra sur son siège à l'intérieur de l'habitacle. Elle ne s'occupa plus de lui, sachant pertinemment qu'il serait mort d'ici moins de dix secondes. Se penchant à l'intérieur elle vérifia les commandes de bronze sur la console en bois précieux au-dessus du volant. Enclenchant une des runes, elle déverrouilla les portes arrière et s'y dirigea rapidement.
Ouvrant la porte de l'habitacle, elle entendit aussitôt une voix rauque et essoufflée en sortir en même temps qu'une odeur épicée et suave d'un cigare importé.
-Jabber ! Que signifie cet…
Elle se glissa dans la confortable et spacieuse cabine qui faisait office de salon roulant. La décoration tapageuse était du plus mauvais gout avec des rideaux de soie masquant les vitres teintées, des dorures baroques et des moulures aussi inutiles qu'ostentatoires. Un style des plus provinciaux et des plus grotesques. Le baron s'étrangla et laissant tomber son cigare et ne finit pas sa phrase en voyant le corps entièrement nu et trempé de cette jeune femme qui faisait ainsi irruption sans la moindre cérémonie.
Meredith empoigna les longs cheveux de la jeune femme qui était toujours occupée à se concentrer d'une manière très inconvenante entre les genoux du baron. Elle la tira en arrière, lui arracha un petit cri aigu et lui brisa aussitôt les cervicales d'un geste détaché, la faisant taire définitivement. Le corps de la jeune fille s'effondra sans bruit sur l'épaisse moquette, telle une poupée de chiffons dans ses longues robes à moitié défaites. Meredith prit alors place aux côtés du baron d'Orvalli.

Perdant ainsi toute retenue, il se mit à trembler et à paniquer. De ses mains baguées et manucurées, il chercha alors à se saisir de son pistolet laser de duel à canon long et plaqué or, juste posé sur une console à côté de lui.

Meredith le regarda faire, amusée de le voir écarquiller ses yeux exorbités alors qu'elle était en train d'altérer sa propre physionomie. La Polymorphine était en train de remplir son office. Son corps de jeune demoiselle innocente prit alors une apparence cireuse et lisse, effaçant ses traits comme s'ils étaient en train de disparaître. Puis les formes commencèrent à se reformer pour prendre plus de volume. Son corps se remodela et se restructura pour prendre l'exacte apparence de sa proie assise juste en face d'elle.
Au prix d'un effort terrible, le baron parvint à pointer enfin son arme d'une main tremblante vers la forme assise juste à côté de lui. Sans qu'il parvienne même à réaliser, le pistolet laser lui échappa finalement des mains alors qu'il était en train de contempler son propre reflet.
La bouche grande ouverte de stupeur, il allait crier mais ne le pu. Il arriva tout de même à bafouiller un simple :
-Que…qu'êtes-vous donc ?
La Callidus ramassa l'arme dorée sur la baquette de cuir. Et sourit à l'homme désormais en proie à la panique qui poussa des petits cris aigus.
-Je suis l'instrument de ta mort, lui dit-elle avec désormais la voix du baron.
Elle se pencha sur lui. D'une main elle lui rejeta la tête en arrière tandis que de l'autre, elle lui enfourna le long canon de sa propre arme tout au fond de la gorge et tira trois fois.
Le corps fut pris de convulsions post-mortem et resta affalé, là sur la banquette en cuir, les yeux complètement révulsés. Une fumée âcre à l'épouvantable odeur d'organes brûlés continuait de sortir de sa bouche grande ouverte.
Meredith paracheva totalement sa transformation et entreprit méthodiquement de dévêtir complètement le baron, sa secrétaire et le chauffeur. Puis elle balança les quatre corps du haut de la falaise vers la mer qui se déchainait sur les rochers tranchants, deux cents mètres en contrebas. Les corps se disloquèrent à l'impact et leurs restes furent rapidement emportés par les flots tumultueux. Elle retourna finalement dans l'habitacle. Laissant agir de nouveau la Polymorphine, elle régurgita un petit sachet en plastec dans lequel se trouvaient quelques objets. Son microvox et ses armes digitales. Finalement elle enfila les riches habits du baron tout en appelant Gurm et Logan via son vox.
La pluie cessa brutalement, cédant sa place à un soleil couchant qui commençait déjà à décliner derrière l'océan.
Meredith sourit et démarra la limousine.

C'est donc sous l'aspect d'Ignace d'Orvalli que Meredith les retrouva au point convenu, là où ils devaient l'attendre. Même en connaissant ses capacités particulières, Logan et Gurm eurent bien du mal à savoir que c'était bien elle.
-Au moins je serais convaincante, leur dit-elle avec sa voix différente.
Meredith leur désigna le tas de vêtement à l'arrière de l'habitacle et leur demanda de faire vite pour se changer.
Logan prendrait donc l'apparence de la soi-disant secrétaire et Gurm celui du chauffeur garde du corps.
La petite psyker interrogea Meredith du regard avec suspicion.
-Comment t'es-tu procuré tout ceci ?
Meredith lui retourna un sourire qui ne lui appartenait pas.
-Je l'ai juste emprunté à leurs propriétaires.

-Ne me dis pas que tu as tué des innocents…
Meredith se contenta de hausser les épaules.
-Voyons…quelle idée…
Puis elle ajouta tout bas avec un petit sourire, pour elle-même : Personne n'est innocent…

Alors que l'interrogatrice n'eut aucun mal à enfiler les robes de la jeune courtisane, le technoprêtre eu beaucoup plus de mal à caser tous ses implants sans arracher tout l'uniforme.
-Cette mallette à l'arrière, que contient-elle ? Demanda Logan à la Callidus.
-Notre droit d'entrée dans le Consortium Azencoth. Nos laissez-passer ainsi que cinq millions en titres au porteur. Ces titres sont valables dans tout le secteur et théoriquement même au-delà.
-Qu'est ce qui fait selon toi que des nobles maisons sont prêtes à payer de telles sommes ?
-C'est ce que nous allons découvrir…

Chapitre V

Ainsi sous leur nouvelle apparence, ils se rendirent au point de rendez-vous. Les laissez-passer furent vérifiés puis on les fit tous embarquer dans un bateau appartenant au consortium. Les gardes ne répondirent à aucune question et l'équipage était composé de serviteurs automatisés. Ce qui limita les échanges.
Le voyage dura presque une heure durant laquelle les invités papotèrent en petit comité. Meredith et Logan préférèrent ne pas trop se mélanger, même si le baron dû serrer quelques poignées de mains et échanger quelques banalités.
Approchant finalement de l'île, ils n'y accostèrent pas à la grande surprise de tous. Leur bateau se dirigea au lieu de cela vers un yacht élégant aux formes élancées de palais flottant qui mouillait non loin de là.
C'est sur ce yacht que le symposium allait avoir lieu, apprirent-ils. En pleine mer et non sur l'île pour des raisons de discrétion.
Meredith-Ignace afficha le même air surpris que celui des autres nobles. Un peu décontenancés d'être ainsi en pleine mer. Surtout pour des propriétaires terriens, habitués au confort de leurs domaines.

Ils furent tous accueillis à bord par un homme portant un simple costume en lin blanc à la coupe impeccable. La cinquantaine athlétique, les cheveux grisonnant, il avait cet air supérieur, charismatique et le sourire bienveillant. L'homme à la peau halée et aux yeux azur, se présenta comme étant Kuntz Azencoth, le dirigeant du Consortium Azencoth. Entouré de jeunes femmes sublimes souriantes, à la peau bronzée, peu vêtues et au physique plus qu'attrayant, il était aussi accompagné discrètement de quelques gardes armés qui restaient en retrait et dont le physique était colossal.
Les nobles les plus récalcitrants oublièrent soudain très vite le petit désagrément de se retrouver ainsi en mer.
Mais alors que les barons étaient concentrés à flatter les jolies demoiselles qui servaient assurément de diversion, Meredith se concentra plutôt sur les gardes. Elle perçut tout de suite et malgré leurs costumes impeccablement taillés, qu'ils étaient bardés d'augmentiques. L'un d'eux, portant un uniforme d'apparat et arborant une longue crinière rousse et un long bouc tressé se tenait en retrait et semblait distribuer quelques consignes à des hôtesses.

Meredith attira l'attention de Logan.
-Le libre-marchand Abdul Goldberg. Il est ici.

Une des jeunes femmes se chargea alors de collecter avec un sourire des plus charmants, les mallettes que leur laissaient les nobles sans la moindre hésitation. La somme ainsi perçue avoisinait les cents millions et cela ne semblait émouvoir personne.

Logan resta accrochée au bras du baron, faisant mine de s'émerveiller. Elle portait, comme c'était la mode sur Guranta, un chapeau à larges bord dont le voile en mousseline était rabaissé sur le visage. Ainsi dissimulée des regards, elle pouvait épier son entourage.
Leur mission commençait véritablement. Ils avaient fait pour l'instant le lien entre le Consortium Azencoth et l'apparition sur Guranta du marine du Chaos Anthérax et d'un Libre-Marchand du nom de Goldberg. Le but était de découvrir ce qu'ils étaient en train de manigancer. Visiblement le Consortium souhaitait attirer à lui une partie des nobles de la planète. En général ce genre de conglomérat ou guilde commercial existait mais dans ce cas, Joshua était persuadé qu'il s'agissait là d'une véritable cabale qui était à l'œuvre.
Malheureusement, ils avaient envisagé de mener cette enquête à l'intérieur de l'île, dans le complexe et non ici à bord d'un yacht.
Gurm, comme tout le petit personnel avait été relégué sur un des ponts inférieurs avec quelques rafraichissements. Il ne comptait pas perdre son temps et entreprit aussitôt d'investiguer les parties techniques du navire.
Logan murmura alors à voix basse à l'attention de Meredith.
-Cela compromet totalement nos plans. Nous n'avions pas envisagé cela…
- S'il existe des preuves qui les impliquent, nous les trouverons bien. Que ce soit sur l'île ou ici. Cela ne m'inquiète pas, lui répondit l'assassin avec un sourire qui ne lui appartenait pas.
-Je ne sais pas mais…quelque chose me met mal à l'aise…

Des serviteurs passèrent entre les invités, distribuant des coupes de vin pétillant millésimé. Azencoth attira alors leur attention et commença son discours. Des savants et autres scientifiques apportèrent plusieurs plateaux roulants sur lesquels étaient disposés des échantillons de différentes cultures. Des graines à croissance rapide et autres plants impliquant le génie génétique de haut niveau.
Alors que les barons paraissaient se passionner pour ce qu'on leur présentait comme étant un merveilleux investissement financier. Meredith en profitait pour tenter quelques repérages. Mais les lieux étaient bien gardés

et il leur fut impossible de s'aventurer dans le navire sans causer quelques dommages collatéraux. Logan retint Meredith et l'empêcha d'agir.
Déjà plusieurs gardes se déployèrent en toute discrétion et commencèrent à se positionner devant plusieurs accès.
-Il est en train de se passer quelque chose… Commença à articuler Meredith alors qu'elle réalisait qu'une substance commençait à lui embrumer l'esprit. Un parfum entêtant était en train d'altérer ses sens. Elle sentit qu'un de ses implants sous-cutané était en train de libérer du Détox dans son organisme.
Logan devint elle aussi nauséeuse. Elle porta sa main à sa bouche, réprimant un haut le cœur et constata que quelque chose de chaud était en train de couler. Regardant sa main elle comprit que du sang coulait de son nez. Elle réalisa trop tard que de la magie était à l'œuvre. Elle allait dire quelque chose mais se retrouva comme dans du coton, incapable de réagir. La tête lui tournait et elle s'écroula au sol.

Des verres se brisèrent sur le pont alors que les nobles commençaient à tituber. Certains partaient dans des fous rires, d'autres se jetèrent sur des bouteilles de vin qu'ils se mirent à boire à même le goulot avec une véritable frénésie. D'autres, pris de folie, se dirigèrent vers les belles hôtesses tentant de leur arracher leurs paréos et leurs maillots de bains, perdant alors toute retenue tandis qu'en riant, elles ne cherchèrent même pas à les en empêcher.
La peau hâlée des jeunes femmes se mis soudain à briller et à s'évaporer en une fumée rosée. Elles dévoilèrent alors un visage qui devint inhumain. Leurs langues serpentines se mirent à fouetter le visage des nobles rendus hystériques. Des lames osseuses tranchantes comme des pointes barbelées remplacèrent soudain leurs avant-bras. Elles s'en servirent alors pour éviscérer leurs victimes rendues totalement folles. Le sang gicla de partout alors que les démonettes partirent d'un rire cristallin qui couvrit les hurlements des mourants qu'elles empalaient avec délice.

Ceux pris de fous-rires ne purent s'arrêter et le visage violacé, s'étouffèrent finalement en avalant leur propre langue tout en convulsant sur le pont ou en basculant dans la mer. Ceux qui continuaient de vider les bouteilles se les enfoncèrent finalement dans le gosier, pris d'un accès de démence en se brisant les dents et la mâchoire. Plusieurs basculèrent eux aussi par-dessus bord en silence.
Ceux qui n'avaient pas encore expirés furent jetés vivant à la mer par les démonettes. Toute cette chair ensanglantée offerte pour le plus grand plaisir des mégalodons voraces qui habitaient les eaux chaudes de cet océan. Dans les ponts supérieurs, les gardes du corps subirent le même sort. Ceux qui tentèrent de résister furent abattus d'une balle en pleine tête.

Logan luttait pour reprendre le contrôle de ses sens mais ne put rien faire d'autre que de tomber à genoux. Elle vomit de la bile mêlée à du sang. Le parfum musqué était des plus entêtant et lui paralysaient toutes ses capacités.

Meredith dont le corps avait été entrainé à supporter les pires toxines se retrouva soudain bien impuissante face à la magie qui assaillit ses sens. Titubante, elle luttait pour reprendre ses esprits. Lorsque deux gardes se jetèrent sur elle, son instinct de tueuse reprit le dessus et elle les projeta tous les deux par-dessus la rambarde. Deux autres gardes apparurent à leur tour, attirés par ce soudain revirement de situation. Ils pointèrent leurs bras dans sa direction. Leurs mains et leurs avant-bras prirent une apparence noire et huileuse et se changèrent en armes automatiques et en longues lames tranchantes. Sans attendre, ils ouvrirent le feu en chargeant. Elle eut juste assez de reflexes pour se jeter de côté et ainsi éviter les rafales mortelles.
Deux balles la touchèrent cependant alors qu'elle percuta les tueurs mais ne s'en soucia pas. Elle brisa les vertèbres du premier et enfonça la cage thoracique du deuxième. C'est alors qu'elle se retrouva nez-à-nez avec un costume en lin blanc.
Azencoth était face à elle et semblait plonger son regard au plus profond de ses yeux alors qu'elle avait toujours l'apparence du Baron d'Orvalli. Il fronça les sourcils, visiblement contrarié par ce qu'il y vit. Les yeux de Meredith se révulsèrent alors qu'elle pleurait du sang. Elle s'affaissa finalement sur le pont en perdant connaissance.
Déjà les deux gardes au sol se relevaient lentement, remettant leurs os en place avec des craquements qui n'avaient rien de normal.

Azencoth enjamba le corps du baron d'Orvalli et approcha de Logan qui luttait toujours pour résister. D'un geste il ordonna à ses gardes de ne pas intervenir. Il s'accroupit alors devant la jeune femme dont le chapeau était tombé. D'une main douce, il lui prit le menton et la força à relever la tête vers lui. Le sang continuait de lui couler du nez et son souffle était rauque. Leurs regards se croisèrent et elle comprit soudain avec effroi.
Le visage de l'homme se remodela pour reprendre l'apparence qu'elle lui avait connue pas moins de deux ans plus tôt.

Il ne put s'empêcher de sourire, savourant cet instant.
-La dernière fois que nous nous sommes croisés ma chère, vous dansiez à merveille et vous portiez le charmant prénom de Yanna-Cassila.
Logan serra les dents et finit par articuler.
-Zokthan Zeunct…espèce de sale pourriture…

Il prit alors un air nettement moins amusé et se releva. Goldberg vint à ses côtés, une coupe de champagne à la main. Une des hôtesses ayant repris partiellement forme humaine était blottie langoureusement contre lui à lui embrasser le cou de sa langue serpentine.

-Qui est-ce ? Demanda Goldberg en finissant sa coupe et en désignant l'interrogatrice.
-Juste une belle petite fouineuse.
-Tu veux qu'on t'en débarrasse ?
-Non, on l'emmène. J'ai envie de m'amuser un peu avec elle avant de partir.
Le Libre-Marchand ne put s'empêcher de sourire à cette pensée.
Une navette rapide venait de se coller à la coque du yacht. Il distribua alors quelques consignes aux gardes qui s'activèrent aussitôt. Deux d'entre eux se saisirent de Logan et l'emmenèrent sans ménagement à bord. Les gardes suivirent.
Deux autres de ses hommes lui apportèrent Gurm. Visiblement blessé, le technoprêtre avant tenté de se défendre. Il était à présent à la limite de l'inconscience.
-Cet homme les accompagnait, Seigneur. Doit-on l'éliminer ? Demanda un des gardes.
-Décidemment...Je trierais un peu mieux mes invités la prochaine fois, gloussa Azencoth.
Goldberg partit d'un rire sonore.
-Oui emmenez-le avec nous, je crois qu'Anthérax s'amusera beaucoup avec celui-là.

Le Libre-Marchand donna alors un coup de botte dans le ventre d'Ignace d'Orvalli toujours affalé au sol.
-Et lui, on ne l'envoie pas nourrir les poissons ?
Zeunct se retourna.
-Place moi ça sous très haute surveillance et fait bien attention, c'est une de ces garces de l'Assassinorum. Cette changeuse de forme m'a volé quelque chose sur Karis Cephalon et crois-moi, j'ai bien l'intention de la faire parler et elle va cracher le morceau.
Le Libre-Marchand fronça alors ses sourcils épais. La démonette accrochée à son cou ne put réfréner son instinct de lui mordiller la chair en y plantant ses petites canines en ivoire. Le sang perla et elle le lécha d'une manière lubrique en ronronnant. Goldberg la repoussa, visiblement agacé.
Elle feula comme une félide mais Zeunct fit un signe complexe de ses doigts dans sa direction. Elle recula tout en sortant ses crocs puis son image devint brumeuse et elle s'évapora totalement. Ses sœurs subirent alors le même sort.
-L'attaque du camp ork et maintenant des agents du Trône…Les coïncidences n'existent pas, Kuntz. Je crois que nous allons devoir accélérer nos plans, non ?
-Aurais-tu peur, Abdul ? Si prêt de notre but ?
-L'Imperium a des moyens, Nos plans ont bien failli échouer avec ce…cet ork…
-Un détail. Tes hommes le protègent toujours ?
-N'ai crainte, il est sous bonne protection. Je n'ai pas envie que la catastrophe du gargant ne se reproduise.
-Cette destruction était finalement nécessaire et ne devrait pas retarder notre projet. Lui annonça Azencoth d'un air songeur alors qu'ils rejoignaient l'autre navire par une passerelle.
-Ils nous ont tout de même envoyé la Deatwatch...
Zeunct ne put s'empêcher de rire en tapant sur l'épaule du Libre-Marchand.
-N'ai crainte…Nous disposerons bientôt de moyens bien plus puissants et notre cause est juste, Abdul. A l'heure actuelle, Anthérax et ses Oblitérators ont dû nous débarrasser de ces pathétiques Astartes pour de bon.
-Ce type est un grand malade, il nous fait prendre des risques inutiles…
-Oui mais il est terriblement efficace, et j'adore ses jouets. Lui sourit Azencoth de toutes ses dents.
Ils prirent alors place à bord de la navette rapide qui commençait déjà à s'éloigner. S'appuyant au bastingage, Goldberg sortit une élégante chronomontre en argent reliée à une chaine de sa veste.
Au loin, le yacht explosa dans une boule de flammes, illuminant la nuit qui était tombée sur la mer calme.
-Pile à l'heure. Les secours auront bien du mal à identifier les corps.
-Et même à les retrouver. Ça me chagrinerait qu'on me croit toujours encore en vie. Lui répondit Azencoth en savourant le spectacle avec un large sourire.
Le Libre-Marchand lui désigna les mallettes contenant les titres.
-Cela représente tout de même une sacrée fortune…de quoi financer une petite armée ou équiper un de mes navires de…

-N'y pense même pas, trancha Azencoth. Il se retourna vers lui, laissant le yacht sombrer au large. J'ai d'autres projets avec ces titres. Et cela devrait occuper les chiens de garde de l'Inquisition pendant un bon moment.

Joshua ouvrit les yeux et prit quelques secondes pour s'accoutumer à la lumière crue qui l'inondait. Tout était blanc autour de lui, la lumière semblait irréelle et éthérée. Il était toujours dans cet état semi conscient, flottant dans une réalité figée dans le temps. Des bruits, la fureur des orks et le coup de hache lui percutant le crâne étaient les seules choses qui s'imprimèrent dans son esprit, en boucle. Il voulut sursauter en criant mais son corps ne semblait pas répondre. Tout était brumeux et lointain. Si lointain. Etait-il mort finalement ? Cette lumière était si blanche…
Un visage flou apparu devant lui. Il cligna des paupières et discerna le visage d'une jeune femme.
-Lo…Logan ? Finit-il par articuler.
Le visage lui répondit non et chercha à l'apaiser de ses douces paroles.
Il vit alors plus clairement et fut frappé par la pureté des traits qui le contemplaient. Il avait déjà vu ce visage dans une fresque. Une sainte ou…
-Vous…vous êtes un des anges de l'Empereur, n'est-ce pas ?
L'ange partit d'un petit rire.
-Non monsieur. Je suis sœur Amélia de l'Ordre Hospitalier de la Sérénité. Vous êtes à l'hôpital de…
Joshua se releva d'un trait, poussa finalement un grognement de douleur. Il porta ses mains à sa tête, sentant les épais bandages et entrainant tout un paquet de petits tuyaux connectés à des perfusions.
La mémoire lui revint d'un bloc.
-Par le Trône…je suis là depuis combien de temps ?
-Cela fait maintenant trois jours monsieur, mais vous ne pouvez pas vous…
Joshua avait déjà arraché les perfusions et se dirigea en titubant vers l'armoire où étaient rangés ses vêtements.

Prenant tout juste le temps de s'habiller et de récupérer ses armes, Joshua se précipita en dehors de l'hôpital. Réalisant qu'il était finalement coupé de son équipe depuis plusieurs jours et sans nouvelles de la situation, il fit la seule chose qui lui parut logique. Dans les couloirs derrière lui, des sœurs Hospitalières courraient en criant et en le suppliant de rester dans sa chambre. Il se débarrassa des bandages et des derniers câbles accrochés à ses bras et à son crâne et les jeta au loin.
Sortant sa rosette inquisitoriale, il se l'accrocha autour du cou, de façon visible. Il croisa quelques gardes dans la cour. Ces derniers se mirent aussitôt à le saluer.
Des véhicules tous-terrains de type Tauros équipés d'autocanons étaient garés non loin, ainsi que des motos de reconnaissance. Des rapides Black Shadows MkIII peinte en kaki. Il sauta sur l'une d'elle et démarra en trombe.

Traversant la ville à toute vitesse, il dû à plusieurs reprises éviter de percuter les passants, les charrettes des divers marchands ambulants et leur maudit bétail. Durant le trajet, il ne put s'empêcher de penser à ce qui avait bien pu se passer. Arrivé non loin de la villa, il freina brutalement au détour d'une des allées de la voie privée et coupa l'alimentation du moteur thermique. De chaque côté se trouvaient les villas paisibles. Son attention fut attirée par le groupe de miliciens qui apparut au coin d'une des ruelles. Visiblement en patrouille comme à l'accoutumé. Il allait se diriger vers eux lorsque son attention fut alertée par un signe.
Les chiens.
Du moins, l'absence de chiens. Lorsqu'il avait vu Grisham et sa bande, il ne faisait nul doute que les véritables gardiens du quartier résidentiel étaient leurs animaux.
De plus, les hommes qu'il vit au coin de cette rue étaient apparemment en alerte et se déplaçaient d'une façon aguerrie et professionnelle. Même Grisham ne boitait plus, ce qui ne cadrait pas du tout avec la bande dépenaillée qu'il avait vu quelques jours plus tôt.

Rebroussant chemin, il laissa la moto à deux rues plus loin derrière un fourrée. Il finit le trajet à pied, prenant bien soin d'éviter la patrouille en coupant par les ruelles de derrière. En s'approchant enfin de la muraille de sa villa, il entra le code de sécurité qui débloqua le porte d'entrée et se glissa dans l'enceinte, parmi les haies et les plantes grasses. Il dégaina son pistolet bolter Peacemaker et arma la culasse. Sans bruit il se coula vers la porte d'entrée du bâtiment.
Il vit une silhouette au sol dans le hall et reconnu aussitôt le serviteur cybernétique de Gurm. Ce dernier avait dû se prendre un tir de fuseur à courte portée qui lui avait totalement désintégré la tête. L'impact avait laissé un trou béant dans un des murs dont les parois étaient vitrifiées par la chaleur de l'arme.
Du bout des doigts, Joshua effleura la paroi fondue tout en pointant son arme vers les escaliers qui menaient aux étages. La pierre était froide, cela devait donc remonter à au moins quelques heures, voire plus.

Joshua enjamba le corps inerte du cyborg puis se dirigea en silence vers les marches qu'il gravit rapidement, arme toujours pointée. Si des membres de son équipe étaient encore en vie, il allait le savoir tout de suite.

Aucun mouvement ni signe de vie à l'étage. Il pénétra dans le bureau à la recherche d'un indice. Logan avait forcément du en laissé un quelque part. La pièce était plongée dans le noir, ses volets fermés mais parvint tout de même à ressentit une présence.
Il n'eut pas le temps de pointer son arme, le tranchant acéré d'une lame se posa sur sa gorge tandis qu'on le désarmait. Il retint son souffle mais sentit pourtant cette odeur sucrée et florale si caractéristique.

-Sial ?
La lame *Meartril* réintégra son fourreau presque d'elle-même. L'eldar sortit des ombres et lui fit signe de ne pas faire de bruit. Il lui rendit son pistolet.
Joshua l'interrogea du regard mais Sial lui désigna la ruelle en contrebas par les stores clos de la fenêtre. Des raies de lumières passaient et projetaient une faible lueur dans la pièce. Mais surtout il entraperçut les miliciens qui passaient dans la rue, scrutant les alentours. L'un d'eux parla dans un vox puis la patrouille passa son chemin sans se presser, restant sur ses gardes.
Joshua laissa passer quelques instants avant de reprendre son souffle. Il tourna son regard vers l'eldar.
-Les autres, où sont-ils ? Logan, Gurm et Meredith ? Lui demanda-t-il dans un murmure. Il pensa aux marines mais n'en parla pas, pensant au fond de lui qu'ils étaient toujours opérationnels.
-Je l'ignore…Lui répondit Sial.
-Attend…Nous devons absolument contacter le reste de l'équipe et leur vox ne répond pas…nous étions tous ensemble dans la jungle lorsque…nous sommes tombés dans une attaque il me semble…J'ai dû tomber dans le coma…Et après ? Qui m'a déposé dans cet hôpital ?
L'eldar laissa passer quelques secondes.
-La mission a été un échec, Joshua. J'ai été blessé et secouru par ceux de mon peuple. Ton équipe a dû fuir. Nous nous sommes alors perdus de vue et je ne sais ce qu'il est advenu d'eux. Je sais juste que notre cible, le Shaman ork a réussi à fuir. Je suis revenu dès que j'ai pu. Cela fait à peine une heure que je suis là.
Une ombre passa sur le visage de l'Inquisiteur. Il souffla et se passa une main sur son crâne désormais rasé. Une longue cicatrice jalonnée d'agrafes courait sur le côté gauche. Joshua fit alors un signe du menton vers la fenêtre.
-Ces types dans la rue, ce ne sont pas les…
-Je sais, le coupa l'eldar dans un murmure. La maison n'est plus sûre, ils sont venus ici et ont cherché quelque chose.
L'inquisiteur tourna son visage vers lui en fronçant les sourcils, repensant au cyborg éliminé dans le hall.
-Et tu penses qu'ils ont trouvé ce quelque chose ?
Sial plongea ses yeux insondables dans ceux de l'Inquisiteur, avec une sorte de sourire cruel.
-Je ne leur en ai pas laissé le temps, suis-moi !

L'eldar l'entraina vers les étages inférieurs puis se dirigea vers la crypte située à la cave. Il déverrouilla la porte, ils descendirent les marches de pierre. La cave voutée était éclairée par une seule et unique électrochandelle qui projetait une lueur chaude dans la salle fraiche et humide. Une odeur de sang flottait dans l'air, mêlée à celle de la moisissure.
Joshua aperçus trois corps au sol. Des hommes portant des armures pare-balles et des holsters sur des combinaisons furtives intégrales. Ils avaient dû être tués par une arme shuriken vu les traces à peine visible. Sial les avait fouillés et les avait débarrassés de leurs armes et équipement. Le tout était posé dans un coin sur une vieille caisse en bois.
Au centre de la pièce, assise sur une chaise à laquelle elle était ligotée, se trouvait une jeune femme bâillonnée. Ses longs cheveux noirs étaient collés par la sueur sur son visage à la peau hâlée et sur ses épaules.
Elle portait elle aussi une combinaison furtive noire mate. Plusieurs blessures, aux épaules et aux bras saignaient encore. Son sang goutait lentement à ses pieds, sur le sol en ferrobêton.
Afin d'éviter qu'elle ne cherche à fuir, Sial lui avait passé une corde au cou et avait attaché l'autre extrémité à un anneau situé au plafond, juste au-dessus d'elle. Cela lui interdisait tout mouvement car ses jambes et ses bras étaient liés solidement aux montants de la chaise en métal. Elle poussa un grognement étouffé par le bâillon lorsqu'elle les aperçut et chercha aussitôt à se démener alors qu'elle fixait Sial. Nul doute qu'elle ne devait pas avoir l'habitude de voir un xenos.

-Qu'avons-nous là ? demanda Joshua.
-Je crois que c'est elle la chef de cette équipe, lui dit Sial tout en désignant les corps au sol. C'est une dure, elle m'a donné du fil à retordre.
-Laisse-moi avec elle quelques instants.

Il lui fit signe que tout devrait bien se passer. Sial hocha la tête et remonta à la hâte les escaliers afin de surveiller l'étage.

Joshua inspecta l'équipement sur la caisse. Du matériel d'intrusion. Plusieurs lames monomoléculaires ou tronçonneuses, des automatiques de gros calibres à silencieux, des charges à fusion et un pistolet inferno. En plus de cela, il y avait des vox, des auspex, et plusieurs appareils espions et de détection divers. Le pistolet Inferno devait être l'arme qui avait dû servir à abattre le serviteur se dit-il. Il le ramassa et le glissa dans sa ceinture. Il inspecta un des automatiques, un puissant Carnodon à l'acier noir mat. L'arme était équipée de balles tueuses.

Puis il se tourna vers la fille.

-En théorie, j'aurais fait cela dans les règles et selon un protocole bien établi, en commençant par un interrogatoire verbal. Puis par des menaces verbales. Enfin, j'aurais usé de manipulation psychologique. En général, la plupart des gens préfèrent parler pour ne pas subir les phases suivantes : La torture physique puis l'intrusion psychique, brutale, douloureuse et non sans séquelles. Mais lorsque tout ceci ne suffit pas, nous passons enfin à la torture physique intensive assistée de drogues telles que la Metaveritas.

Joshua se pencha devant elle et plongea son regard froid dans les yeux plein de haine de la fille. Malgré l'air de défi qu'elle affichait, il perçut que son rythme cardiaque s'était emballé. Ses pupilles et ses narines dilatées ainsi que sa respiration forte qui soulevait sa poitrine signifiaient que la fille avait peur. Et elle avait bien raison.

-Mais là, je manque cruellement de temps, je vais donc te poser une simple question. Il lui arracha son bâillon.
-Qui t'as envoyé ici ?
La fille lui cracha au visage et se mit à sourire en ricanant. Ses dents avaient toutes été limées en pointe. Ce qui lui donna un air sauvage et terrible. Elle projeta sa tête en avant, cherchant à le mordre avec avidité. La corde se serra autour de son cou et l'empêcha de l'atteindre. Elle ne céda pas pour autant.
Joshua se releva et essuya son visage d'un revers de la main. Sans prévenir il lui envoya un sort qui fit crépiter le corps de la jeune femme traversée par des éclairs de pure énergie, la faisant se cabrer et tressauter sur sa chaise. Elle serra ses mâchoires et se retint de hurler tout le temps que dura le sort. Joshua savait que ce genre de pouvoir de biomancie devait lui mettre chaque nerf de son corps au supplice.
Les spasmes musculaires durèrent quelques secondes après que le sort ne fut stoppé. De la vapeur fumait encore sur tout le corps de la jeune femme. Sa tête était baissée sur sa poitrine et elle haletait sous l'effort pour reprendre une maitrise de soi. De la salive mêlée de sang coulait de sa bouche.

-Je n'ai pas l'intention d'y passer la journée. Alors ? J'attends ta réponse. Lui lança Joshua.
Relevant lentement la tête dont ses cheveux humides masquaient en partie son visage. Elle plongea ses yeux injectés de sang dans ceux de Joshua et dévoila toutes ses dents, à la manière d'un carnassier. Son ricanement reprit alors.
-Si tu crois que je vais te faire ce plaisir…sale con de sorcier, tu peux aller te faire foutre…
Il s'attendait à ce genre de réponse. La fille n'avait pas un accent local. Elle laissait trainer longuement les R à la manière de ces sauvages cannibales de Cretacia.

Elle ricana de plus belle, telle une hyène, dévoilant encore plus ses dents teintées de sang. Et là, il vit la marque et comprit.
Elle portait un piercing sur la langue. Rien de bien inhabituel en fait, sauf que ce dernier était entouré d'un signe marqué à même la langue. Le piercing était l'élément central de cette marque. La rune de Khorne avait été directement tailladée dans la langue de la jeune fille. La marque n'avait d'ailleurs jamais totalement cicatrisé afin que le sang continue de couler.
Ce qu'il avait pris plus tôt pour de la peur chez elle n'était autre qu'une excitation intense. Sans doute accrue par des psychotropes. Une cultiste de la mort au service des Puissance de la Ruine. Une de ces célèbres et terribles Vierge de Sang…
Joshua recula de dégout, sentant la nausée le submerger. Il lui renvoya son pouvoir psychique en pleine tête, sans aucune retenue. L'électrochandelle explosa dans une gerbe d'étincelles et durant de longues secondes la crypte ne fut plus illuminée que par les arcs d'énergie éthérée qui crépitaient autour du corps de la fille. Ces derniers se propageaient alentours, traversant la pièce et libérant une sorte de tourbillon fétide.
-Encore !!! Se mit-elle à hurler tandis que son corps fumait et se cabrait de façon incontrôlée.
Il la fit taire d'un coup en plongeant une lance psychique dans son esprit dépravé. L'air se chargea d'une odeur d'ozone et de sang caillé, les agrafes de sa blessure sautèrent une à une. La température monta d'une vingtaine de degrés d'un coup.

Ce qu'il ressentit lui glaça le sang. En l'espace d'une fraction de seconde il perçut une existence de carnage sans aucune limite, des meurtres rituels d'innocents dévorés, des gorges ouvertes pour y étancher une soif intarissable, des jeunes filles baptisées dans des bains de sang humain. Des horreurs sans nom qui voulurent l'attirer à eux pour arracher son âme hurlante et s'en repaitre. Elles lui montrèrent alors avec délice une jeune femme suppliciée qui hurlait son nom. Au prix d'un terrible effort il parvint à rompre le contact et fut projeté lourdement contre une des parois en pierre, manquant s'assommer. Il sentit un liquide chaud et poisseux au gout métallique couler sur son visage.
La fille riait à présent à gorge déployée.
Une lumière jaillit du haut des escaliers et Sial se rua vers elle. La lame Meartrill siffla sans même donner l'impression d'avoir été touchée par une de ses mains. Elle alla se planter au fond de la gorge de la fille. Plus de vingt centimètres du tranchant monomoléculaire ressortait à l'arrière de sa nuque, les cervicales proprement sectionnées. Elle expira en gargouillant dans ses propres fluides.

Déjà Sial était penché sur Joshua. Ses pouvoirs de guérison stoppèrent l'hémorragie.
-Tu n'aurais pas dû…Lui dit l'eldar en l'aidant à se relever. Joshua resta adossé à la paroi de pierre.
-Je sais où est Logan…je l'ai vu…Ils…ils l'ont…
-Ce que tu as vu ne signifie rien Joshua. Ces visions sont juste là pour te faire mal.
-Par le Trône tout puissant…Je l'ai vu…je…
Sial s'empressa d'armer les charges à fusion avant de sortir puis aida Joshua à quitter rapidement les lieux avant que toute la villa ne fut engloutie dans une boule incandescente quelques minutes plus tard.

Ils se cachèrent à quelques rues de là dans une ancienne chapelle abandonnée, écoutant les sirènes des FDP. Le toit de l'édifice était en partie écroulé et attendait une restauration. Plusieurs oiseaux s'envolèrent dans de grands claquements d'ailes à leur arrivée. Joshua sortit son vox afin de contacter le Thunderhawk de la Deathwatch.
-Il faut que je te dise quelque chose, Sial…lui lâcha-t-il dans un souffle.
L'eldar guettait les alentours par l'entrebâillement de la porte.
-Les marines que tu gardais en renfort ?
Joshua interrompit son geste.
-Co…comment es-tu au courant ? C'est Logan qui t'en a parlé ? Je lui avais pourtant interdit de…
L'eldar se retourna et lui lança un regard froid.
-Elle n'y est pour rien.
-J'ai du mal à saisir…Attend…c'est impossible, ils sont toujours en orbite.
Sial sortit un objet d'une de ses poches et le lança aux pieds de Joshua. Il s'agissait d'un médaillon portant une tête de loup. L'objet était tâché de sang. Il s'agissait d'une des pendeloques ayant appartenu au sergent Hariulf.
-Les *Sieràn*n ont suivi leurs traces sur leurs terres sacrées. Cinq de vos guerriers space marines. Ils les traquent actuellement et crois bien que je ne chercherais pas à les dissuader de les tuer, s'ils y parviennent. Comment expliques-tu tout ceci ?
Le regard de l'eldar était dur. Joshua se laissa glisser le long d'un des murs défraichis et s'assit au sol. Incapable de dire quoi que ce soit.
-La situation risque de devenir compliquée désormais pour toi, Joshua. Les chefs de clans qui étaient parvenue à m'écouter ne peuvent plus t'accorder leur confiance. Leur peuple est maintenant en guerre contre tout intrus.
Joshua releva son regard vers l'eldar.
-Je ne leur ai jamais ordonné de se rendre sur vos terres…
-Je te crois. Mais le mal est fait à présent.

Joshua resta pensif durant de longues secondes, se demandant bien comme Hariulf et ses hommes allaient se sortir de là. C'étaient des Astartes, ils étaient formés à une telle situation, mais rien ne garantissait qu'ils allaient y survivre et tout cela par sa faute.
L'eldar s'assit en tailleur sur un des blocs de marbre et s'enveloppa dans sa cape. Il alluma sa pipe. Au bout de quelques instants il sortit une tablette de données d'une de ses poches. Il l'activa puis la tendit à Joshua.
-Qu'est-ce que c'est ?
Il parcourut les quelques documents affichés à l'écran. L'eldar souffla sa fumée et l'aida à se remémorer.
-Cela vient du bureau de la villa. Il s'agit du dernier endroit où Logan et les autres se sont rendus il y a quelques jours. Depuis…nous avons perdu leur trace.
Malgré ses maux de têtes persistants, Joshua se rappela soudain.
Il grimaça et repensa un instant à la mission qu'ils avaient dû planifier en son absence.
-L'île…Le Consortium Azencoth.

Cela ne plairait sans doute pas à Sial mais il allait falloir employer les grands moyens.

La nouvelle de la catastrophe qui avait touché le Consortium Azencoth avait été rapportée dès le lendemain par Vox Imperatoris, le media officiel diffusé par l'Ecclésiarchie. D'autres moyens moins conventionnels avaient relayés l'information comme une trainée de poudre. L'agrimonde de Guranta était sous le choc. Une vingtaine de nobles parmi les plus influents et respectés propriétaires du système avait péri.

Le Magistratum se chargeait de l'enquête et avait fort à faire. Les Nobles Maisons usaient de leur pression diplomatique auprès du Gouverneur Goldwell pour trouver des coupables. De leur côté, les autorités locales faisaient leur possible face à un événement qui les dépassait largement.
Déjà, on parlait d'attentat perpétré par des activistes révolutionnaires d'une secte nihiliste. Le spectre d'une nouvelle guerre civile sanglante revenait aux esprits et planait dans l'ombre. Les forces de l'ordre devaient déjà réprimer plusieurs mouvements de contestations et manifestations. Dans les basses-terres agricoles, plusieurs mutants avaient été arrêtés et exécutés ou lynchés par la foule. Les nobles de leur côté craignaient plus que tout pour leurs intérêts et se retranchaient dans leurs domaines, entourés de leurs armées privées.
Le Marshal Ardo Tchenkov de l'Arbites se tenait même prêt à faire intervenir la force d'après certaines rumeurs.

Sial et Joshua se séparèrent. Avant de quitter la villa, ils avaient eu le temps de sauver un peu de matériel et quelques armes. Il retrouva Ophram, le Servo-crâne et le récupéra avec lui. Ses implants augures avaient apparemment réussit à capter des informations sur leurs assaillants et sur leurs motivations. Tout cela pourra s'avérer utile. Sial pour sa part préféra retourner auprès des eldars de Maledictera pour tenter de comprendre la situation.
Joshua de son côté, contacta les troupes du Gouverneur. Même s'il aurait préféré ne pas agir ainsi en temps normal, Joshua n'eut aucun scrupule à user de sa rosette inquisitoriale. Son accréditation de niveau Magenta lui ouvrit toutes les portes du modeste Agrimonde. Il réquisitionna une compagnie entière de troupes de choc soutenu par un appui aérien des FDP.

Réunissant les officiers en charge de cette opération dans le stratégium de l'état-major des armées, il distribua quelques consignes. Il les informa que les hérétiques responsables du récent désastre étaient retranchés sur cette île et qu'il y avait de fortes chances qu'ils détiennent des prisonniers.

Le major Kimberly Tolken était l'officier en charge des opérations. Elle se plaça aussitôt sous l'autorité de l'Inquisiteur. C'était une jeune femme qui ne devait pas avoir trente ans. Pas très grande, un physique athlétique, elle avait des yeux verts clairs et des cheveux blonds cendrés noués en une queue de cheval.

Ses hommes, tous des officiers des troupes de choc, la dépassaient d'une bonne tête et bien du double de sa carrure. Pourtant elle dégageait ce charisme naturel et aguerri qu'ont tous ces meneurs d'hommes. Elle était un pur produit issu de la meilleure Schola Progenium du système, l'Académie St Ollanius. Vive, intelligente, on racontait qu'elle avait intégré les Forces Spéciales en tant que lieutenant à tout juste dix-sept ans. Personne ne discutait ses ordres fermes, clairs et concis. Joshua vit tout de suite qu'elle avait l'habitude du terrain. Elle portait le grade de Major des forces spéciales en plus des quelques distinctions et cicatrices acquises au combat.
Elle se rendit compte que Joshua la regardait avec attention. Sans perdre sa concentration, elle passa sa main dans ses cheveux et fronça quelque peu les sourcils en lui retournant son regard. Cette fille lui parut fascinante mais il n'insista pas. Ce n'était ni le moment ni le lieu pour se laisser aller.
Le Major distribua alors ses consignes à ses officiers subalternes qui s'empressèrent de les relayer avant qu'ils n'embarquent dans la Valkyrie de commandement.

Le Magistratum appuyé par d'autres unités des FDP avaient été envoyés sur ordre de Joshua dans le quartier résidentiel. Là où il savait que les miliciens avaient été remplacés par des hommes d'Azencoth. Mêmes les services de renseignements du Gouverneur Goldwell furent mis à contribution. Une opération de grande envergure fut lancée et une purge systématique des milieux clandestins commença.

Joshua avait aussi foumi une requête auprès du capitaine en charge du petit détachement Astartes basé sur un des pôles. L'Inquisiteur lui avait alors fait un bref rapport sur la situation et sollicita donc l'aide des marines. Le capitaine Darius Adonaï du chapitre Vindicators répondit à sa requête de manière favorable mais préféra se concentrer sur la menace xenos de Maledictera. Laissant ainsi l'Inquisiteur et les troupes régulières gérer ce qui s'apparentait plus à une menace terroriste localisée.
Soutenus par quatre Thunderhawks et un Dreadnought, l'intention des marines était clairement de comprendre ce qui avait pu mettre leurs frères de la Deathwatch en échec et tenter leur exfiltration si ces derniers étaient toujours en vie.

Ce type de comportement était classique des Astartes. Indépendants, ils montraient qu'ils pouvaient se mettre au service de l'Inquisition mais que dans tous les cas, ils ne se soumettaient jamais aux ordres. Là où cela aurait pu passer pour de l'insolence ou de l'insubordination, Joshua su qu'il avait déjà de la chance d'avoir leur soutien. Il ne comptait donc pas le gaspiller en une querelle d'autorité.

L'attaque se fit la nuit-même. Les chasseurs de combat Lightning et Vulture des FDP pilonnèrent les principales défenses de l'île ainsi que ses générateurs. Joshua et la centaine d'hommes des troupes de chocs prirent pied sur l'île Azencoth par assaut aéroporté. Ils se heurtèrent aussitôt à une violente résistance de la part des survivants des troupes privées du Consortium retranchées dans des bunkers enterrés.
Il fallut plus de deux heures d'un feu nourri aux assaillants pour faire taire toute opposition et non sans subir quelques pertes. Finalement les défenses étaient tombées ou sur le point de céder.
Joshua, accompagné de l'escouade de commandement du Major Tolken, pénétra dans les bâtiments.
Azencoth et ses sbires avaient apparemment quittés les lieux depuis peu, à la hâte. Sans doute alertés à l'avance.

Joshua donna l'ordre aux patrouilles navales et aériennes d'étendre leur rayon d'action pour localiser tout éventuel engin qui aurait pris la fuite. Il demanda aussi à l'astroport et aux sites de défense de surveiller tout l'espace aérien.
A l'intérieur du complexe, ils se heurtèrent de nouveau à quelques poches de résistance. Des gardes isolés et embusqués cherchaient à les retarder. Avec une précision implacable, le Major et ses hommes les fauchèrent les uns après les autres. Ils trouvèrent aussi des employés du Consortium qui terminaient de broyer des piles de documents ou d'y mettre le feu. Plus loin, des hérétеks tentaient d'armer des charges de destruction. Ils furent tous abattus à vue, sans aucune sommation et les charges neutralisées.
Joshua ordonna au Magos qui les accompagnait de tenter de sauver le maximum de documents possibles.

Dans un des sous-sols de l'île, un groupe d'éclaireurs localisa finalement les prisonniers.

Logan, Meredith et Gurm étaient encore en vie. Mais loin d'être indemnes.

Enchainés, ils étaient retenus et entravés dans des cellules individuelles semblables aux salles d'opération d'un savant fou. Leurs bourreaux, sortes de bouchers psychotiques assistés d'hérétеks déments travaillaient encore sur certains d'entre eux lorsque les commandos les trouvèrent et les abattirent, leurs outils sanglants encore à la main.

Tous les implants de Gurm lui avaient été arrachés. Sa chair blafarde, maladive, sanguinolente et couturée était à nue. Il était suspendu au-dessus du sol carrelé tâché de sang, par des crochets qui perçaient ses chairs. Des câbles et sortes d'ombilics descendaient de machines infernales et étaient suturés à chacun de ses orifices. Ils semblaient remplir d'étranges fonctions. Des membres grotesques et des excroissances d'une chair métallique impie lui avait été greffés à même le corps. Là où sa chair et les implants semblaient se rencontrer, ses plaies commençaient déjà à se nécroser et à se métastaser.

Meredith pour sa part, se trouvaient allongée sur une sorte de table de torture. Ecartelée, ses membres avaient tous été minutieusement brisés puis avaient été cloués à même la table par des rivets industriels. Par dizaine des câbles et divers tuyaux semblaient drainer les fluides de son corps vers une machine aux arcanes complexes.
Plus étrange encore et pour une raison inconnue, son corps avait commencé à être disséqué. Une partie de ses organes et implants avaient été retirés et placés dans des incubateurs toujours connectés à son corps. Les hommes du medicae eurent fort à faire pour la stabiliser. La situation était des plus délicates.

Quant à Logan, les hommes du Major Tolken préférèrent appeler directement l'Inquisiteur.
Lui et l'escouade de commandement se dirigèrent vers l'endroit indiqué. Il redoutait déjà ce qui l'attendait.

Il la trouva dans une cellule verrouillée. Les commandos étaient déjà en train de faire sauter la serrure de la porte avec du cordon détonnant. Joshua demanda aux gardes de reculer et de n'entrer sous aucun prétexte. Il dégaina son pistolet bolter et sa lame de force et entra prudemment dans la pièce, libérant d'épaisses volutes de fumée. Il referma la porte derrière lui, conscient de ce qui l'attendait de l'autre côté. La lame se mit aussitôt à bourdonner. L'électricité statique courut le long de ses runes sanctifiées. Il inspira profondément puis laissa couler en lui ses énergies psychiques.

L'intérieur de la pièce avait subi un incendie qui avait tout carbonisé. Les parois, le mobilier de métal et même deux corps réduits désormais à l'état de charbons et de cendres. Seul l'ivoire des dents permis de constater qu'il

s'agissait de vestiges de corps humains. La chaleur résiduelle était encore intense, tout comme l'odeur âcre de chairs brûlées. Pourtant, cette odeur avait encore bien du mal à masquer celle encore plus forte du Warp.

Logan se tenait assise en position fœtale dans un coin de la pièce calcinée. Son corps, bien que meurtri semblait indemne. Il sut qu'il n'en était rien.

Elle releva doucement sa tête vers lui. Sa peau nue était noire de suie et de crasse. Ses cheveux longs étaient collés en mèches éparses sur son visage et ses épaules. Des coupures, ecchymoses et diverses petites plaies couvraient son corps. Des larmes de sang coulaient de ses yeux totalement révulsés. Elle allait ouvrir la bouche pour parler mais une lueur en sorti. Elle fut alors brutalement projetée en arrière et percuta une des parois. Son corps se retrouva plaqué au mur comme attiré par un aimant. Il se mit alors à glisser sur la cloison noircie vers le plafond.

Joshua perçu les relents fétides du Warp et su qu'elle était possédé par une entité démoniaque mais il vit aussi qu'elle luttait au plus profond d'elle-même. Il leva son pistolet bolter, prêt à tirer. Sa main tremblait et sa vue se brouilla. Cela n'avait rien à voir avec la manifestation démoniaque et il le savait. Joshua était face à ses propres faiblesses.
Il baissa son arme, incapable d'ouvrir le feu sur Logan. Qui qu'elle fut désormais. Focalisant son sort sur son épée de force, il laissa pénétrer en lui un flot d'énergie psychique. Il entama alors une litanie de bannissement.
Logan hurla de façon stridente puis bascula son corps en avant et plongea vers le sol. Se réceptionnant à quatre pattes, elle commença à convulser de façon frénétique.
Joshua tournait lentement autour d'elle, sa lame de force tenue prête et désormais crépitant d'une telle énergie que les runes en étaient chauffées à blanc.
Logan continua de convulser alors qu'il continuait de réciter sa litanie. Elle vomit un flot de sang chargé de bile et de matière indéfinissable. Elle se remit à crier et toute la salle s'embrasa soudain. Joshua eut juste le temps d'invoquer une aura de protection avant que ses vêtements ne prennent feu. Il lâcha son épée qui tomba dans les flammes et fut projeté lui aussi en arrière. Percutant une des cloisons, il manqua s'assommer et tomba lourdement au sol. Il sentit son sang maculer son visage. Sa vue se brouilla alors que sa récente cicatrice venait de se rouvrir. Il finit par perdre connaissance.

Logan hurlait alors qu'un feu ardent jaillit de sa bouche. Ses os craquèrent sous l'effort et sa peau se mit à fumer. Enfin, au prix d'un effort surhumain, elle vomit une masse sanguinolente et informe qui devait faire presque sa taille. L'accouchement impie qu'elle provoqua la fit s'effondrer enfin au sol. Elle roula sur le côté. Rampant péniblement, elle tendit une main en sang vers la garde de l'épée.
La chose au sol commença à couiner et à se tortiller, cherchant progressivement à reprendre une forme tangible mais ainsi, sans protection, elle restait vulnérable. Des tentacules de chair se tortillaient et cherchaient à se trouver un nouvel hôte de toute urgence. Le corps inanimé de l'Inquisiteur l'attira comme une mouche vers de la viande fraiche. Déjà les tentacules s'enroulaient autour de ses chevilles, cherchant à l'attirer vers elle.
Logan ne lui en laissa pas le temps. Dans un ultime effort, elle agrippa la garde de l'épée de force, la fit tourner dans sa main se releva et abattit la lame ardente sur la créature. Le choc la projeta à l'autre bout de la pièce. La chose chercha à se débattre mais ne parvint finalement qu'à s'embraser spontanément. Logan relâcha finalement l'épée et s'effondra le long d'une des parois.

Joshua ouvrit les yeux et prit quelques secondes pour s'accoutumer à la lumière crue qui l'inondait. Tout était blanc autour de lui, la lumière semblait irréelle et éthérée. Il était toujours dans cet état semi conscient, flottant dans une réalité figée dans le temps.
Sœur Amélia de l'Ordre Hospitalier de la Sérénité était là à veiller sur lui et à surveiller ses constantes.
Il semblait revivre encore le même rêve mais su cette fois-ci que ce n'en était pas un.
Son réveil allait être pénible et récupérer ses moyens lui prendrait encore du temps. Il était installé en soins intensifs dans l'aile médicale de la Castra Exercitus III, le camp militaire juste en face du palais du gouverneur. Des câbles et divers tuyaux le reliait à une machinerie complète monitorée par des servo-crânes. Il avait dû subir une lourde opération.
La sœur lui sourit et lui dit quelque chose mais il n'entendait déjà plus.
Il replongea dans le coma.
Les jours passèrent ponctués de cauchemars.

Le capitaine Cordoba, à bord de l'Amaranthus en avait fini de charger ses containers. Il quitta l'orbite non sans avoir attendu quelques heures de plus. Le vaisseau chartiste avait eu des délais à respecter comme convenu. Cela faisait à présent quatre jours que les dix jours étaient écoulés.

Chapitre VI

Une nouvelle semaine passa lorsque je sortis enfin de ces mauvais rêves pour découvrir que j'étais devenu impotent. Il me fallut encore deux jours pour reprendre l'usage de la parole et de mes membres supérieurs et trois de plus pour pouvoir remarcher sans tomber à chacun de mes pas. Sœur Amélia, que l'Empereur la bénisse, m'assista avec une patience, une douceur et une infinie bonté.
Elle resta cependant très évasive lorsque je lui demandais des nouvelles des membres de mon équipe. Elle se contenta de me répondre avec bienveillance qu'ils étaient toujours en soins intensifs et qu'elle priait chaque jour pour eux avec ferveur.

Dès le deuxième jour après mon réveil, Shane, le chirurgien militaire qui m'avait opéré vint à mon chevet accompagné du Magos Biologis Markus Vorceta. Shane avait un physique trapu, un visage qui semblait avoir été taillé dans le granit comme ces héros que l'on voit sur les bas-reliefs commémoratifs en centre-ville. La cinquantaine bien tassée, ses cheveux blancs étaient taillés en brosse et lui donnait un air de vétéran. Sa longue blouse blanche de chirurgien laissait entrevoir son uniforme vert et noir des forces spéciales.
Vorceta à ses côtés paraissait beaucoup plus grand. J'étais cependant persuadé que ses pieds ou tous autres appendices déambulatoires ne touchaient pas le sol. Ses longues robes rouges et blanches masquaient en partie son corps augmentique. Seul son visage était clairement visible. Sa peau était intégralement couverte d'éléctrotatouages rouges et noirs, aux motifs complexes qui laissaient circuler l'énergie au sein de leurs fins circuits de silicium. Ses yeux avaient été remplacés par des implants optiques entièrement chromés. Des lignes de codes lumineuses y défilaient en permanence, lui donnant un air déroutant. Un implant respiratoire était fixé là où aurait dû se trouver son nez et sa bouche. Le tout était connecté et câblé à une unité énergétique dissimulé sous ses robes ainsi qu'à un implant vox qui lui donnait une voix grave et métallique. Deux servo-crânes l'accompagnaient.

Shane m'expliqua qu'il n'avait pu restaurer certaines de mes lésions cérébrales, aussi avait-il du opter pour solliciter l'aide du Mechanicum. Des implants corticaux et des plots de connexion neurale ornaient à présent la partie pariétale de ma tête entièrement rasée.
Le Magos avait alors eu la courtoisie de mettre les ressources du Clergé de Mars à la disposition de l'Inquisition. Mais je n'étais pas naïf, je savais parfaitement que cette décision n'était pas complètement désintéressée. Cela signifiait aussi que j'avais désormais une dette envers le tout puissant Adeptus Mechanicus.

Je cherchais évidemment à avoir des nouvelles de mes compagnons. Ne sachant s'ils étaient toujours en vie.
Le Magos me certifia qu'il avait fait le nécessaire pour sauver le Technoprêtre Gurm Tothbringer. Mais ses lésions étaient telles qu'il avait dû recourir à des amputations massives et à un remplacement lourd sur son anatomie. Les interventions n'étaient pas totalement terminées et prendraient encore du temps mais il m'informa que Gurm serait désormais composé à quatre-vingt-trois pourcent d'implants augmentiques.
J'ignorais si cela allait lui laisser une part de son humanité ou non. Mais Vorceta sembla s'en féliciter.

Shane évoqua l'état de mes deux autres agents.
Meredith lui avait apparemment posé quelques complications. Les blessures reçues étaient importantes et auraient certainement tuées n'importe quel humain standard. Il comprit cependant que Meredith n'était en rien une humaine standard. La présence de ses nombreux implants sous-cutanés et de son métabolisme bio-amélioré avait été un véritable défi pour les medicae et les chirurgiens. Une partie de ses glandes et implants avait été drainée par ses tortionnaires.
Shane précisa qu'il lui faudrait encore une à deux semaines avant d'être de nouveau sur pied. Nul doute qu'elle ne serait désormais plus aussi optimum qu'elle ne l'était avant. Du moins pas avant que je ne la renvoie auprès des chirurgiens du Temple Callidus. Eux seuls pourraient la rendre de nouveau pleinement opérationnelle.

Logan, enfin avait été un mystère pour eux. Elle était toujours plongée dans le coma depuis que les hommes du major Tolken nous avaient évacués.
Il allait falloir que je les interroge tous un par un afin de déterminer s'ils avaient été témoins de quoi que ce fut. Des hommes de troupe de l'armée régulière ne devaient jamais être mis en contact avec une telle révélation. Si la nouvelle d'entités démoniaques possédant des corps humains venait à se répandre, l'armée toute entière sombrerait dans la folie.
A la moindre suspicion, je devrais leur donner la bénédiction de l'Empereur pour préserver leur âme de la corruption.

Je me refusais d'avertir l'Ordo Malleus. Du moins pas avant que je n'ai pu prouver avec certitude que Logan était sous les effets d'une possession démoniaque. Et encore, c'était à moi de me charger de ce qui devrait être fait si cela se confirmait.

Shane m'affirma qu'il avait eu beau ausculter et scanner Logan intégralement, il n'avait trouvé absolument aucune blessure sérieuse en dehors de quelques contusions. Son état était stable et son coma semblait inexpliqué. Aussi restait-elle sous monitoring complet pour l'instant.
Je demandais à ce qu'elle soit placée sous sédatif et sous haute surveillance en attendant. Je me maudissais pour ne pas pouvoir encore quitter l'hôpital, selon les directives de Shane, je ne devais même pas quitter ma chambre.

Les jours passèrent et je pu finalement commencer à me déplacer aidé d'une canne et de sœur Amélia, tel un vieillard impotent.

Les rapports continuaient de me parvenir au fil des jours. Le Magistratum avait fait tomber une cellule dormante. Des caches d'armes et du matériel avaient ainsi été saisis. Malheureusement aucun agent de cette cellule ne s'était laissé capturer vivant. Les recherchent s'intensifiaient.

Le Major Tolken et ses hommes avaient collecté le plus d'informations possibles au sein du Consortium. Ils étaient aussi parvenus à faire quelques prisonniers et avaient commencés leur interrogatoire.
Aussi consacrais-je mes journées et une partie de mes nuits à étudier les différents documents. Ophram, le petit servo-crâne que j'avais réussi à conserver m'assistait dans cette lourde tâche. L'ensemble des indices était fragmentaire, aussi il enregistrait mes directives et mettait à ma disposition ses processeurs logiques pour classifier les données.

De son côté, le capitaine Adonaï des marines Vindicators avait mené une opération punitive sur Maledictera. Il s'était heurté à une farouche résistance ork assistés d'ennemis non identifiés mais à la puissance de feu redoutable.
Adonaï me confirma avoir tué le chef Korsair ork, Rotrag Kasskrann et ses principaux lieutenants en plus de plusieurs dizaines d'orks.
Il me reporta aussi la présence de nombreux marines renégats, d'un sorcier et d'au moins un Obliterator. Presque de la taille d'un Dreadnought, les Obliterators étaient des abominations mi-machine, mi-démon quasi indestructibles. Leur arsenal était capable de décimer une escouade de space marines avec une facilité déroutante.
Il avait perdu cinq de ses hommes au cours de cet accrochage, soit un quart de son unité même s 'ils avaient en échange infligés de lourdes pertes à l'ennemi. Face à la puissance de feu ennemis, il préféra alors se replier vers les Thunderhawks. Quittant les lieux, il ordonna un bombardement de toute la zone avec des ogives à plasma. Cinq kilomètres carrés de jungle furent incinérés en quelques instants. Des cinq marines de la Deathwatch, nulle trace ne fut retrouvée, ce qui était assurément un terrible coup dur.

Il ne trouva nulle présence non plus du Shaman ork. Mais en l'absence du chef de guerre, je doutais qu'il fut désormais la menace principale. La présence de ces Obliterators me laissait perplexe. Des éléments m'échappaient encore. Notamment le fait que j'ignorais totalement à ce moment-là qu'Azencoth et Zeunct étaient la même personne. Cela n'empêchait pas que j'en avais fait tout de même mon principal suspect.

Ni Azencoth, ni Anthérax, ni Goldberg le Libre-Marchand n'avaient été retrouvés. Les défenses orbitales étudiaient toujours les registres marchands du trafic commercial intra-système. J'avais aussi demandé au gouverneur de mettre les talents de son astropathe à mon service. Pour l'instant les données recueillies ne donnaient rien. S'ils avaient quitté Guranta, j'avais espoir que nous trouvâmes une trace de leur passage.

Au bout de quatre jours je parvenais enfin à me déplacer seul même si je devais encore compter sur ma cane. Le Gouverneur prit la liberté de réquisitionner un appartement dans une des ailes de l'Etat-major. J'appréciais l'initiative aussi y fis-je aussitôt déménager mes affaires.

Je me rendis au chevet des membres de mon équipe. Meredith et Gurm étaient en partie sortis d'affaire même s'ils ne quitteraient pas les soins intensifs avant une bonne dizaine de jours. Je les laissais donc aux bons soins des medicae.
Logan était toujours plongée dans un profond coma et toujours sous bonne protection.
Je sondais doucement les abords de son aura paisible, puis effleurai délicatement son esprit. Ne ressentant aucune résistance ni présence maligne je laissais dériver mon pouvoir vers sa psyché profonde. Je perçus les dommages aethériques qui avaient été causés et remontais leur trace. Je ne perçus nulle présence d'une entité

démoniaque même si je ressentis toujours son passage. Le Warp avait laissé son empreinte, marquée aux fers rouges sur l'âme de ma petite psyker.
Pourtant l'esprit de Logan était là, comme en gestation, comme en dormance. Isolé, protégé par une force qui transcendait sa foi en l'Empereur-Dieu.
Y avait-il encore un espoir de la sauver ?
Logan semblait dormir paisiblement. Un peu comme dans ces contes antiques où des princesses tombaient sous les ruses malveillantes d'un psyker qui les envoutaient pour l'éternité. Je doutais cependant qu'un simple baiser suffise pour sauver son âme.
Je repensais alors à Viktor Van Kwyst, mon ancien frère d'arme, désormais inquisiteur au sein de l'Ordo Hereticus. Il était devenu un chasseur de sorcières intransigeant. Aurait-il pris le moindre risque ? Où l'aurait-il aussitôt incinéré vive après lui avoir planté un pieu sanctifié en plein cœur ?
Mes doutes et mes craintes étaient-ils en train de m'aveugler ? Ou bien mon intuition et ma foi étaient-elles en train de me guider ?
Je devais m'en remettre à la prière salvatrice pour purifier mon esprit et me purger du moindre doute.

Le lendemain matin, je quittais l'hôpital et m'installais dans mes nouveaux appartements.
La suite était spacieuse, peut-être un peu trop à mon gout et d'un style classique mais sans trop d'ostentations. Le gouverneur voulut mettre à ma disposition des gardes et du personnel mais je préférais les congédier.
Le matin-même je chargeais Ophram de scanner la suite, à la recherche du moindre mouchard pix ou vox. Il n'en trouva aucun. Je ne baissais pas ma garde pour autant.

Je me replongeais dès mon arrivée dans l'étude des rapports et fragments de données recueillies. Les informations étaient soit sur parchemin, soit sur tablettes de données. Par contre elles semblaient toutes avoir été corrompues ou altérées par cogitateur-tueur. De plus le niveau de cryptage était des plus ésotériques. Le Magos Vorceta mit à ma disposition plusieurs de ses meilleurs cyber-oracles et je demandais à Weidmann, le Chancelier du palais du Gouverneur de nous allier quelques savants cryptographes assistés d'une logicienne supérieure de l'Ordre Dialogus.
Je leur demandais de venir s'installer dans ma suite pour y travailler. Elle comportait bien six pièces qui m'étaient totalement inutiles, aussi je les laissais y installer tout leur matériel, logicateurs, cogitateurs et métricalculateurs. Sans compter des tarots divinatoires et autres appareils de mécamancie complexe ou de calcul logique intuitif auquel je ne compris même pas l'utilité.

Au bout de plusieurs jours, avec le concours du collège de savants installés dans mon nouveau quartier général, nous commençâmes à établir plusieurs débuts de pistes. J'avais conduit les interrogatoires de certains prisonniers capturés par les commandos du Major Tolken. Des hommes de mains et des soldats du Consortium pour la plupart. J'avais ensuite ordonné leur exécution. Une exécution publique faisait toujours son effet et avait cet impact psychologique nécessaire et salvateur auprès de la population. Quant à d'éventuels complices toujours dissimulés, cela les poussait bien souvent à commettre quelque imprudence et à se dévoiler.

Très vite, il devint clair qu'Azencoth et Anthérax travaillaient sur un projet de technohérésie du nom d'Anathema Malifica. Ce projet avait un lien avec le passé de cette planète et les xenos qui y vivaient mais les détails m'échappaient encore.
Le Magos Vorceta et certains des savants mirent en lumière un lien entre sorcellerie et technologie xenos, le tout appliqué à une hérésie connue sous le nom de projet Janus ou Simulacre.
Les Simulacres sont des sortes de cyborgs à l'apparence totalement humaine, parfois trop, nourrissant les fantasmes de gens fortunés. Ils peuvent remplir des fonctions diverses mais n'en reste pas moins des parodies d'humains classés parmi les technohérésies par certains.
Azencoth et son complice semblaient travailler sur une nouvelle génération de Simulacres intégrant une technologie xenos, le tout contrôlé par une entité Warp.

J'avoue que je parus, tout comme Vorceta particulièrement septique à la lecture de ces données. La technologie semblait être un dérivé du nécroderme issu de cette race connue sous le nom de Nécrons. Leurs origines totalement mystérieuses et leur science impie nous était des plus hermétiques. La seule chose qui nous semblait certaine était le fait qu'ils n'utilisaient pas le Warp.

Ce projet n'était certainement pas récent. Dans une note, Azencoth faisait allusion à d'autres travaux plus anciens, à des échecs successifs et à différents laboratoires secrets. Des cobayes humains, notamment des psykers renégats ainsi que des moyens colossaux avaient été employés. Ces travaux hérétiques s'étaient tous soldés par des échecs ayant eu des conséquences destructrices et catastrophiques tant l'instabilité des résultats était grande. Pourtant, ils n'avaient pas baissé les bras.

Si la spécialisation d'Anthérax semblait se focaliser sur la fusion d'alliages xenos contrôlé par techno-sorcellerie, le rôle d'Azencoth était clairement centré sur la possession et les rituels démoniaques. Comme j'avais déjà pu le constater sur Karis Cephalon deux ans plus tôt.

Un document avait partiellement survécu à la destruction et nous révélait des indices intéressants bien que très inquiétants. Notamment le fait que leurs travaux semblaient avoir portés leurs fruits et qu'ils détenaient désormais le moyen de créer un Simulacre composé d'un alliage xenos mimétique ou à mémoire de forme, le tout contrôlé par une entité Warp. Les tests s'étaient avérés concluants, ils étaient donc passés à la phase de production. D'après l'objectif fixé par Azencoth, il avait bon espoir de livrer les dix mille premiers Simulacres Malifica avant la fin de l'année. Le site de production était évoqué mais malheureusement jamais cité.

Je convoquai de toute urgence l'Astropathe du Gouverneur, un vieil homme fripé du nom de Nass Morshan qui se tenait appuyé sur son long bâton de force. L'homme devait bien avoir dépassé les cent cinquante ans, du moins c'est l'impression qu'il me fit. Son visage creusé et ses avant-bras frêles étaient recouverts de tatouages ésotériques. Sans doute que le reste de son corps, dissimulé sous ses robes vertes de l'Astra Telepathica l'était aussi.
Je lui demandai de transmettre de façon prioritaire un message adressé aux Ordos Arakis. Les détails de mon rapport y figuraient en langage codé. J'en profitai aussi pour envoyer un message à mon réseau de contacts, notamment aux inquisiteurs Weiss, De Cabestany, Krueger, Mkmillan et Asura. Mes confrères thoriens. J'avais désormais suffisamment d'éléments pour dépasser le simple stade de la suspicion et j'allais avoir besoin de toute l'aide nécessaire pour percer les derniers secrets de cette affaire. Je leur transmis donc un résumé de mon rapport avec les noms et les implications que cela devraient entrainer.

La prochaine étape de ma mission allait être de découvrir l'endroit où Azencoth comptait produire ses abominations. Ensuite, le courroux de l'Empereur-Dieu frapperait et châtierait justement une telle hérésie contre-nature.

Mais avant tout je devais me remettre sur pied et m'assurer de l'état de mon équipe.
Les jours passèrent. Meredith avait plutôt bien récupéré. Son corps avait été reconstruit et elle était en phase de rééducation physique. D'ici quelques jours, elle serait de nouveau pleinement opérationnelle.

Pour Gurm, des complications étaient apparus au dernier moment. Alors qu'il était en phase finale de tests, le Magos Vorceta me fit convoquer en urgence.
Gurm avait contracté une sorte de rétrovirus, sans doute inoculé lors de sa capture. Vorceta l'avait aussitôt fait placer en isolement le plus total.

-Quel type de virus ? Demandais-je soucieux, au Magos. Ce dernier demeura silencieux quelques instants.
-Avez-vous entendu parler du virus Obliterator, Inquisiteur ?
-C'est fort probable…Ce genre d'information est classé au niveau Magenta, Magos…Attendez…vous êtes en train de me dire que… ?
-Votre Technoprêtre était infecté. La nature Warp de ce virus démoniaque le rend totalement imprévisible. Nous venons de nous en rendre compte lors de nos derniers tests, une fois qu'il est entré dans sa phase active.
-Mais…n'avez-vous pas procédé à des amputations de ses membres corrompus par je ne sais quels implants ?
-En effet. Le problème est que ce virus se propage par le sang. Il ne faut que quelques minutes pour qu'un corps soit intégralement contaminé. Son cortex et sa moelle épinière avaient été préservé dans un châssis cybernétique mais n'ont malheureusement pu échapper à la contamination.
-Ne pouvez-vous pas le guérir ?
-Nous ne le pouvons. Vous m'en voyez navré, Inquisiteur. Perdre l'un des miens ne m'est jamais agréable.
Je su que le Magos disait vrai et ce, malgré son visage de cire et le ton monocorde et métallique de son implant vox.
-J'aimerais au moins lui parler avant que…
-Ce n'est malheureusement plus possible Inquisiteur Dante…Je donné ordre que le laboratoire où il était traité soit entièrement incinéré par multi-fuseur il y a de cela dix-sept minutes. Huit serviteurs ont dû subir le même traitement lors de cette phase. Et cela me navre au plus haut point.
J'en restai alors totalement interdit.
-Vous…vous avez fait quoi ?
-J'ai pris la décision la plus adéquate dans ce genre de situation de crise, Inquisiteur. Je suis soumis à des procédures très strictes. J'ai endigué l'épidémie.

La logique du Magos était implacable et à l'image de la bonne marche de l'Imperium. Pour lui il n'y avait nulle place au questionnement et cela me mit face à mes propres doutes une fois de plus. J'avais été bien incapable de prendre une telle décision pour Logan. Aurais-je pu prendre cette décision pour Gurm ? Sans doute pas.

Vorceta me tira de mes rêveries.

-J'aurais une requête à formuler, Inquisiteur. Si vous le permettez.
-Allez-y…
-Je souhaiterai collaborer à vos investigations.
-N'est-ce pas déjà le cas, Magos ?
-Je veux dire…de façon permanente.

Je ne souhaitai en rien remplacer Gurm au pied levé. Son corps était à peine incinéré que déjà son bourreau me proposait ses services en échange. Je devais d'abord réfléchir à tout cela et ne prendre aucune décision à la hâte.
Il était vrai que j'avais une dette envers Vorceta et même si ma décision était déjà prise, je lui promis donc de lui donner ma réponse dès le lendemain.

Logan sortit enfin de son coma le soir-même comme si elle sortait d'un épouvantable cauchemar. Son état physique était jugé stable par les médecins même si elle paraissait sortir tout droit d'un tombeau. Sa peau était pale, ses lèvres blafardes et ses yeux avaient pris un bleu encore plus délavé. Son état mental avait l'air d'avoir souffert.
Je la soumis à un examen psychique intense dès que je pus. Malgré tout je ne parvins absolument pas à déceler la moindre trace d'une présence warp en elle, même s'il fut évident qu'elle avait été touchée par la corruption.
Je dû alors la soumettre à un examen complet avec usage de metaveritas. Elle ne s'y opposa pas.

Confirmant mes craintes, Logan avait bel et bien été possédée par une entité démoniaque. Mais par un quelconque miracle, elle était parvenue à bannir le démon qui était en elle. Peut-être mon intervention y était pour quelque chose. A moins que Logan n'ait eu la volonté et la force mentale nécessaires pour chasser cette entité d'elle-même.
Elle était à présent ce qu'on appelle une exorcisée. Quelqu'un qui avait servi d'hôte à un démon et qui s'en était affranchi. Quelqu'un qui possédait ce rare pouvoir de s'affranchir de la possession et d'y survivre, la rendant incroyablement résistante au Warp.
Très peu d'humains étaient capables d'une telle force de volonté sans une aide extérieure et bien souvent cela était vécu plutôt comme une malédiction.
La contrepartie était que bien souvent les exorcisés était des gens dérangés, à la limite de la folie car ils avaient vu l'innommable. Ils avaient dû partager leur esprit avec celui d'une entité faite de corruption pure et cela laissait irrémédiablement une trace. Ceux qui ne devenaient pas des mystiques dérangés et tordus dans leurs chairs devenaient des asociaux vides de toute émotion humaine ou des cyniques à l'esprit acerbe.

Je savais notamment que certains de mes confrères radicaux employaient de telles personnes en cachette. Surtout au sein du très secret Ordo Malleus ; ou encore ce chapitre de marines du nom d'Exorcists, dont chaque recrue était possédée puis exorcisée sous le contrôle des tous puissants Chevaliers Gris.
Cependant, les plus puritains au sein de l'Imperium, donc la majorité, ne toléraient pas que de telles créatures existent. Les exorcisés étaient frappés d'anathème, d'interdit. Ils étaient marqués en tant que Diabolus par l'Ordo Hereticus et nombreux finissaient sur le bûcher.

Je la laissais doucement se remettre. Il était évident que Logan avait changé. Mais jusqu'à quel point ?

Le lendemain Je préférais ne pas évoquer tout ceci auprès du reste de l'équipe. C'était à moi seul de juger ce qui devrait être décidé par la suite.
Dusse-ai-je être maudit pour cela.
Deux jours passèrent. Je prévins Vorceta que j'accédais à sa requête. Il partirait donc avec nous.
Logan et Meredith s'installèrent dans la suite qui m'était allouée. Elles évitèrent de se parler tant que possible. Le soir, je congédiais les savants qui occupaient les lieux. Je leur appris alors la nouvelle à propos de Gurm. Meredith ne répondit rien tandis qu'elle méditait en position du double Lotus. Je ne m'attendais pas à une autre réaction de sa part.
Vêtue de sa tenue affriolante de corsaire, Logan fit une petite moue désabusée. Elle s'alluma une barrette de lho et me dévisagea en prenant une pose nonchalante tout en recrachant lentement sa fumée.
-Je dois te parler, me fit-elle tout en se dirigeant vers ma chambre.
Je la suivis. D'un seul doigt levé, elle ferma les lourds rideaux ainsi que la porte derrière moi.

Dans la pénombre, elle s'approcha de moi. Elle tira une longue bouffée de sa barrette et me souffla sa fumée épicée en plein visage. D'une main suffisamment ferme, elle me repoussa en arrière, me faisant tomber sur le lit. Elle m'enjamba et s'assit sur moi à califourchon. Elle avait déjà dégainé mon pistolet bolter Peacemaker et jouait avec sans même que j'eus le temps de réagir. Sa barrette de lho, toujours coincée entre ses lèvres.
-A quoi tu joues là ? Lui lançais-je.
Elle continua de jouer avec l'arme de gros calibre qu'elle fit tourner entre ses mains agiles.
-Pourquoi m'as-tu laissé vivre, Joshua ?
-Qu…quoi ?
-Tu as parfaitement compris ma question, me répondit-elle très calmement et d'une voix douce. Tu as su que j'avais été corrompue par le Warp et possédée par un démon. Pourtant tu as choisi de me laisser vivre alors que c'est contraire à tout ce en quoi nous croyons. Alors pourquoi ?
-Logan…je…déjà…tu n'es pas possédée…tu es exorcisée et puis…
-Et puis ? Et puis quoi ? Quelle différence cela fera-t-il aux yeux des Ordos ?
Soudain elle arma la culasse de l'arme et se plaqua le canon sous le menton.
Je me mis à crier et lui empoigna l'arme des mains, la suppliant de ne pas faire ça. Utilisant ses pouvoirs de télékinésie elle plaqua ses mains sur les siennes. Elle força mon index à effleurer la queue de détente de mon arme.
Elle ferma les yeux et sourit le canon toujours plaqué sous son menton.
-Alors tue-moi Joshua ! Fais-le, toi, fais-le maintenant. Ou bien comme moi, sois maudit à jamais !
Je la regardais, horrifié. Logan paraissait si sereine. Je n'osais même pas imaginer son visage si magnifique explosant sous l'impact d'un de mes bolts. Moi, couvert de son sang chaud…
Sans voix je lui répondis dans un murmure.
-Jamais je ne pourrais…je mourrais aussitôt…
Elle desserra son étreinte et jeta l'arme dans un coin de la chambre avec un sourire étrange. Elle écrasa sa barrette et se pencha sur moi, ses lèvres effleurant mon visage. Elle me susurra à l'oreille :
-Je crois que ça peut s'arranger. Je connais une méthode plus qu'efficace pour te faire mourir, monsieur Dante…

Le lendemain matin, une nouvelle piste venait d'être mise à jour par le groupe de savants qui travaillaient pour moi alors qu'ils cassaient un code de cryptage. Sœur Lorélia, la Dialogus parvint à retranscrire un échange dans une langue hermétique codée.
Kuntz Azencoth comptait parmi ses relations, une jeune femme, une brillante adepte en fonction dans un des Collegiae de la ruche Temenos de Necromunda.
L'adepte, du nom de Jana Vesperax avait apparemment collaboré au projet d'Azencoth. A en juger par ses fonctions, il parut clair que la savante était plutôt spécialisée dans la démonologie avec sans doute même un pacte démoniaque et un haut niveau d'accréditation vu son statut.
Les dernières informations la mentionnant, émanaient d'un contact d'Azencoth. L'information semblait prioritaire et datait précisément du jour où nous perdîmes sa trace. Son contact lui indiquait que la fille, Jana en l'occurrence, leur avait échappé avec des données capitales et qu'ils allaient devoir la retrouver de toute urgence.

J'étais persuadé que nous tenions là une piste de premier ordre. Etait-il possible qu'une complice de cette cabale décide de les trahir ? Ou bien cherchait-elle à jouer la partie en solo ?

Je demandais aussitôt à Nass Morshan, l'Astropathe d'envoyer un message crypté aux Ordos Arakis, les informant que je plaçais le Consortium Azencoth sous quarantaine inquisitoriale avec saisie totale de tous leurs avoirs. Enfin, je priais l'Ordo Hereticus de détacher des agents sur place afin de poursuivre les investigations à ma place.
Je ne pris pas la peine de mentionner le fait que mon enquête allait se poursuivre sur Necromunda.
J'ignorais où était Sial. Sans doute avec ses eldars de Maledictera. Qu'importe, je n'avais pas besoin qu'un xenos m'ajoute plus de problèmes.
Le jour-même j'avertis le reste de l'équipe qu'il était temps pour nous de lever le camp et de quitter Guranta. Un vaisseau chartiste allait quitter l'orbite le lendemain pour retourner sur Necromunda. Je n'avais qu'à m'inviter à bord avec mon équipe. Le temps pour moi de régler encore quelques affaires et de donner quelques consignes. Je prévins Weidmann, le Chancelier du Palais que je réquisitionnais le Magos Biologis Vorceta ainsi que la sœur Dialogus pour une durée indéterminée. Je confiais aussi la sécurité du Consortium aux space marines du capitaine Adonaï en attendant que l'Ordo Hereticus n'intervienne.
Les autres savants qui avaient travaillé sur cette affaire furent emmenés à ma demande par le Mechanicus. J'avais eu la clémence de demander à ce qu'ils aient l'esprit purifié et non qu'ils soient exécutés. Je leur devais bien ça.
Désormais j'étais maudit et je n'osais encore prendre toute la mesure de ce que cela allait impliquer prochainement.